

EN ARGENTINE

départ de Lopez Rega est souhaité par les syndicats des chefs de l'armée

LIRE PAGE 2

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F
Algerie, 1 DA; Maroc, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 50 c. ca.; Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 15 p.; France, 15 fr.; Iran, 45 rials; Italie, 250 L.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,80 fl.; Portugal, 11 esc.; Soudan, 2 gr.; Suisse, 0,80 fr.; U.S.A., 65 ct.; Yougoslavie, 10 n. din.
Tarif des abonnements page 9
S. RUE DES ITALIENS
75227 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 63372
Tél. : 770-91-29

LETIN DU JOUR

La paix franco-canadienne

Johel Fontalowski a achevé le 10 juillet un voyage officiel de quatre jours...

Le ministre d'Etat français a été reçu, chaque fois qu'il se présente...

Il est évident que le Québec ne sera pas un pays autonome...

On a vu la question, en ce qui concerne le Québec, devenir un problème québécois...

On a vu la question, en ce qui concerne le Québec, devenir un problème québécois...

On a vu la question, en ce qui concerne le Québec, devenir un problème québécois...

On a vu la question, en ce qui concerne le Québec, devenir un problème québécois...

A LISBONNE

Le M.F.A. définit les modalités de l'alliance entre le peuple portugais et l'armée

Le premier ministre renforce sa position

L'Assemblée générale du Mouvement des forces armées, réunie à Lisbonne depuis mardi matin 8 juillet...

De notre correspondant

Lisbonne. — Après quinze heures de discussions, les deux cent quarante officiers...

C'est une victoire pour le général Vasco Gonçalves, premier ministre...

LA PERSISTANCE DU MARASME ÉCONOMIQUE

- M. Mitterrand ne s'attend pas à une reprise prochaine
Le gouvernement pourrait s'orienter vers une relance par la consommation

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, doit ce mercredi après-midi prendre la parole devant le conseil économique et social...

De son côté, le gouvernement pourrait à la rentrée, prendre des mesures destinées à ramener le chômage...

Pas de solution facile pour vaincre le chômage

La reprise de l'économie annoncée de semestre en semestre pour le prochain va-t-elle se produire, et quelle sera son ampleur?

Mitterrand, qui avait déjà déclaré le 13 février dernier que le parti socialiste n'a jamais versé dans le catastrophisme...

CANDIDAT A L'INVESTITURE DU PARTI RÉPUBLICAIN POUR L'ÉLECTION DE 1976

Le président Ford compte profiter des rivalités de ses adversaires démocrates

M. Gerald Ford a officiellement annoncé, le mardi 8 juillet, qu'il serait candidat à l'investiture du parti républicain pour l'élection de 1976.

Dans un an à cette époque, la saison électorale américaine battra son plein. Les « primaires », qui se déroulent dans une trentaine d'États...

A la jeunesse mal aimée

par MARCEL BLEUSTEIN-BLANCHET

Qu'est-ce que nous allons faire de toute cette jeunesse qui assèche les antichambres de la vie — et celles de l'Agence nationale pour l'emploi?

La crise? Bien sûr, la crise. Elle n'explique pas tout. Les difficultés de la conjoncture n'ont fait que dramatiser un problème qui existe de longue date...

A LIRE chez GRASSET
JACQUES CHESSEX
"L'Ardent Royaume" est le corps insolent de Monna qui provoque "le doute vital" d'un grand bourgeois de 50 ans...

AU JOUR LE JOUR
Travail inutile
Il n'était pas besoin d'être grand clerc pour le prévoir: M. Fourcade commence à peine de rembourser les suppléments d'impôt de l'an passé...

UNE INITIATIVE DE M. MICHEL GUY
Un centre national pour la photographie
Un centre français de la photographie sera créé le 1er janvier 1976...

AMÉRIQUES

Etats-Unis

président Ford compte profiter des rivalités de ses adversaires

de la première page.)
 teroche de la conscience n'a pas de raisons écossaises. Il marque un pouce. De nat de John Kennedy eux se alignèrent qui accompagna Washington le débat de l'île, en passant par les périodes Weingate et les mécomptes, quo de sujets de méditation de consternation! Prévus une apothéose, le crépuscule du bicentenaire de l'indépendance a coincidé avec l'accession de 1976, malgré en costumes d'époque et rifices officiels, fournit ample ra à l'émotion morose.
 Nixon n'a-t-il pas été le président depuis Washington à démissionner — et si Ford ne lui avait accordé un « pardon » s'écrie-t-il en invoquant un droit commun? Les uns passent pour voir le court. Il y a des limites à l'oubli de ce qui est le sacré, toute institution américaine — compromise et dévoyée? — doute, les peuples prononçant le coup de l'événement. Il y a bon gléic pour que les us acceptent de regarder en problème noir, à l'origine d'un seul vrai drame national ait décliné étrangement l'en guerre de Sécession. La : étonné de la vie politique n'a n'est peut-être qu'une ans le rassaisissement.
 ble de M. Ford, c'est son à le redifir L plus petite « quelque chose » avant « sure » parce qu'il est éminent de temps révolus. De n homme raideur, il signale à mort de l'histoire américain. C'est certain que cation de 1964, du Nixon de confirmé au pouvoir par des maré électoral qui ne pouromètre que des lendemains et qui s'embrasent dans le d'éréd Ford et l'avantage de la : il ne fera pas de malin à rien plus é r. Ses deux malheureux prédi ont enlevés sous l'écou des millions de n'ont le révo d'un pays où les a'auraient rien à débourser p'ouverts « modérés » (dions de « pour les flottes) envers Ford, dont le carrière on, où il a été élu depuis 1949, signe pas d'un excès de

profitaient à l'horizon de 1976 un combat de l'ans. On est loin du compte. Tant que l'objectif prioritaire des républicains sera de garder le Maison Blanche plutôt que de prêcher un « changement », quel qu'il soit, les « lutes de tendances » qui les divisent ne dépasseront pas le cadre d'un « aide show », d'un passe-temps de bonne compagnie.
 Il n'en est pas de même chez les démocrates. Leur victoire aux législatives de 1974, due à l'oprobe jetée sur les républicains par l'ignominieuse retraite de Richard Nixon, leur permit d'élèver à la Chambre des représentants l'exceptionnelle majorité des deux tiers nécessaires à bloquer un veto présidentiel. Une vague « réformatrice » s'élève à balayer les toiles « araignées » du Congrès se complait « s'empêcher »? On fit grand cas de cette Chambre « introuvable ». Mais elle ne s'est toujours pas trouvée.

La prolifération facile d'états démocratiques n'a réussi jusqu'à présent qu'à liquider les chances d'un « leadership ». Mais tandis que le rôle de « leader » demeure plus vacant que jamais, le piece de son contradicteur par vocation était solidement occupé. Quoique affaibli physiquement par l'attentat de mai 1972, le gouverneur de l'Alabama, M. George Wallace, est parvenu — et l'exploit en dit long sur la vigueur de cet ancien boxeur ameteur — à transformer son fauteuil roulant en locomotive. Il s'est lancé dans la mêlée présidentielle avec une ardeur soutenue par l'âcho qui lui répond. Il n'a pas eu à modifier d'un pouce le ligne politique qu'il avait attiré dix millions de voix en 1968 : c'est la défense des classes moyennes — et beaucoup plus de la moitié des Américains déclarent y appartenir — contre le « dirigisme étatique » et le « bureaucratie élitiste » du gouvernement fédéral. Thème toujours populaire, apparemment, et qu'un Spirito Agnes n'est plus là pour exploiter au profit des républicains. Les enquêteurs démocrates prévoient que si des anneaux de santé ne freinent pas George Wallace, il arrivera à la « convention » démocrate de 1976 avec 30 ou 40 % des « délégués » à sa dévotion.

Qu'en sera-t-il? C'est là son problème. Sa masse de manœuvre sera plus imposable que sa marge de manœuvre. La première faiblesse à intervenir dans la formulation du programme électoral démocrate. Mais il est trop rompu au jeu politique américain pour se contenter de ce succès. Aucun candidat présidentiel, surtout s'il est élu, ne se soucie de la « plate-forme » laborieusement réglée et adoptée par la convention qui lui a confié l'investiture. M. Wallace vise-t-il cette dernière? Il faudrait un séisme politique pour qu'il l'obtienne. Compte-t-il être le numéro deux d'un « ticket » démocrate? C'est également un mirage pour qui rêve du pouvoir réel. Le gouverneur n'a pas confié ses intentions, mais il est évident qu'il veut « faire des dégâts ». Il lui faudra — comme en 1968 — faire sécession, repudier les deux grands partis et se présenter sous un label « indépendant ».

Et le sénateur Kennedy? Passons sur la dizaine de politiciens démocrates qui se sont « pointés » dans les vestiaires du marathon pour le Maison Blanche mais qui n'ont ni les fonds, ni l'organisation, ni le souffle qu'exigent plus qu'un tour de piste. La plupart sont de qualité, mais aucun ne paraît en posture de se qualifier pour la finale qui se disputera le mardi 2 novembre 1976.

Paroïses classiques de la politique américaine : alors que M. Ford ne court pas grand risque de perdre le Maison Blanche, son parti n'inspire confiance qu'à 18 % de ses compatriotes, dont 42 % sont fidèles au parti démocrate et 40 % répugnent à toute allégeance déterminée. On voit que l'« arithmétique »

que présidentielle « évoquée par M. Mc Govern à des lois bien à elle...
 C'est en réfléchissant à la dépendance de ces chiffres que les démocrates pourraient soudainement se décider à forcer le destin. La seule personnalité capable d'attrister Gerald Ford avec l'ombre d'une chance d'être le plus prochain à un non traque. C'est le sénateur Edward Kennedy.
 Cette solution de sauvetage s'adapte chaque jour davantage les États-majors démocrates. Elle n'est pas infaisable — et qui sait si un échec ne porterait pas le coup de grâce à l'avenir « national » d'un sénateur qui n'a que quarante-trois ans? Elle constitue l'arme ultime d'un arsenal désespéré. Reste à obtenir l'assentiment de « Ted » lui-même à cette combinaison. Le 23 septembre 1974, le sénateur du Massachusetts donnait le maximum de publicité à une conférence de presse où il annonçait sa décision « irrévocable » de ne pas briquer le magistrature suprême en 1976. Jusqu'à maintenant, il s'en est tenu fermement parole. Il n'a même pas cherché à réanimer le réseau de favoris et de mécènes que le plus vaillant des candidats se croit obligé de « presser » des mois avant que n'engagent les premières escarmouches de la campagne. Se laisserait-il fléchir par les implorations unanimes d'une « convention » à le dévier? Tout dépendrait des circonstances, il va de soi. Est-il si encourageant d'incarner et contraindre le dernier recours d'un parti sans aucune excuse pour en venir à cette extrémité? Cet aveu d'impuissance collective ne relâcherait pas, le premier mouvement d'émotion passé, le zèle de l'électorat démocrate et apparemment?
 De toute façon, 1976 ne promet pas d'être la bonne année pour arrêter une ère nouvelle. La stagnation de la vie politique intérieure américaine est le signe que ni les douze dernières années ni les deux siècles d'indépendance n'ont célébrés dans douze mois n'ont été complètement assimilés par la conscience moyenne américaine. Tout a été à la fois de 1776 qu'il n'y aurait pas lieu de se féliciter et le triste état de cette indépendance devait commencer « pour de vrai » avec quelques années de retard — et de réflexion.

ALAIN CLÉMENT.

EUROPE

Grande-Bretagne

Les mineurs acceptent de modérer leurs revendications

De notre correspondant

imposerait des conditions beaucoup plus humilantes.
 Dans l'intervalle, le gouvernement a vu reculer, mardi, la menace d'une confrontation avec les mineurs. (*Le Monde* du 9 juillet). A la conférence de Scarborough, l'alle militante du syndicat a finalement été contrainte d'accepter un compromis intervenu à la suite de débats extrêmement orageux. Il maintient certes l'objectif d'un salaire hebdomadaire de 100 livres pour les mineurs de fond, mais ne fixe plus d'échéance précise à la réalisation de cette demande.
 Le problème des mineurs n'est pas résolu pour autant. Ceux-ci se contenteront-ils d'une augmentation de 6 livres par semaine alors qu'ils en réclament près de 40? C'est pourtant cette augmentation uniforme de 6 livres qui paraît être acceptée maintenant par la majorité des syndicats dissidents.

Les partis socialiste et communiste chypriotes grecs demandent que des mesures soient prises contre la Turquie

L'OTAN, la Turquie ayant, dans cette affaire, été utilisée par les États-Unis.
 Les déclarations de M. Lyssarides ont été approuvées par son collègue du parti communiste, selon lequel la population chypriote grecque doit se préparer à la lutte armée.
 L'un et l'autre ont réclamé une action internationale destinée à isoler la Turquie. M. Lyssarides a mis l'accent sur le recours aux Nations unies. Mais il faut aussi, selon lui, armer la population de l'île dans l'hypothèse où la guerre populaire devrait être déclenchée. M. Lyssarides a insisté que des contacts existent entre la gauche chypriote et l'O.L.P., qui ouvrirait bientôt un bureau à Nicosie.
 Dans une déclaration diffusée à l'issue de la conférence de la presse, les partis chypriotes de gauche et d'extrême gauche et « les forces progressistes de Turquie en Europe » exigent « le départ immédiat de Chypre de toutes les forces militaires étrangères en application de la résolution n° 3213 des Nations unies ».
 Trois jours d'information et de débats ont lieu les 8, 10 et 11 juillet sur les « lites » populaires à Chypre, au siège de Liaisons directes, 4, rue d'Aligre, Paris (12*).

ALAIN BOUC.

ASIE

Chine

GRACE A SES EXPORTATIONS DE PÉTROLE

Pékin pourrait resserrer ses liens avec l'Asie du Sud-Est

La production atteindrait 100 millions de tonnes en 1976

Pékin. — Les informations sur l'industrie pétrolière chinoise se multiplient. L'arrivée à la raffinerie de Pékin du pétrole de Taching, le grand bassin pétrolier du Nord-Est, grâce à un oléoduc de 1 500 kilomètres achevé la mois dernier, a été annoncée mercredi 9 juillet. Les jours précédents, la presse faisait état des succès remportés dans l'exécution du plan de production au cours du premier semestre. Elle annonçait, notamment, une augmentation de 24 % par rapport au premier semestre de 1974 de l'extraction de pétrole. Appliquée aux quelque 65 millions de tonnes que l'on estime avoir été produits l'an dernier, ce taux d'augmentation permettrait d'atteindre en 1976 une production de 100 millions de tonnes de « brut ».

De quelques données chiffrées éparpillées dans les dépêches, il résulte que la distribution géographique de la production se modifie très vite. Taching, qui avait permis de résister dans les années 60 à la suppression des fournitures soviétiques, reste le plus important centre pétrolier. Mais sa position est menacée par les champs récemment découverts, sur lesquels repose l'essentiel de la croissance aujourd'hui. Pour une croissance moyenne de 26 %, Taching progresserait seulement de 14 % en un an, tandis que le bassin « Victoire » (Shengli) du Chang-tong augmenta sa production de 42 %. Aucune donnée chiffrée n'est fournie pour le bassin, également très prometteur, de Daqiang, proche de Tientsin.

La Chine veut du pétrole pour satisfaire une partie de ses besoins énergétiques, mais aussi et surtout pour le vendre en Asie, où elle en recoltait des profits économiques et politiques. Son secteur énergétique repose aujourd'hui, en effet, sur quatre piliers essentiels sur le charbon, et celui-ci

croissance de la production du présent rythme, la Chine obtiendrait — avant le fin des années 70 — 3,6 milliards de dollars par an en vendant uniquement le dixième de sa production, proportion qui semble un peu faible. Elle pourrait ainsi financer son ambitieux plan de développement pour le fin du siècle. Les retombées politiques ne sont pas non plus négligeables. M. Kuroki Pramot, premier ministre thaïlandais, déclarait le 6 juillet à son retour de Pékin que la Chine était prête à vendre de son pays immédiatement autant de pétrole qu'il pourrait en désirer dans un schéma en contrepartie diverses matières premières agricoles. Pékin a sans doute fait des propositions semblables aux Philippines et à la Malaisie.

ALAIN BOUC.


Laos

LES NOUVEAUX MINISTRES APPARTIENDRAIENT A LA TENDANCE « DURE » DE LA GAUCHE

Le gouvernement laotien a désigné mardi 8 juillet les personnalités qui remplaceront « temporairement » les trois ministres de gauche contraints d'abandonner leur poste pour raison de santé.
 Le général Phouma Siprasouthi remplacera M. Phoumi Vongvichit au poste de vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères. L'intérim du ministre de l'information sera assuré par M. Thao Ma, membre du comité central du Pathet-Lao et ancien gouverneur de la province de Samnuea. Enfin, M. Soth Petrasit, ministre de l'économie, sera remplacé par M. Khamphay Boupha, actuellement ambassadeur à Hanoi. Le porte-parole du gouvernement a précisé que ces trois personnalités ont le titre de « délégués du premier ministre », les trois membres du gouvernement

seraient politiquement proches.]

ROBERT POUJADE
LE MINISTÈRE
DE L'IMPOSSIBLE



Une expérience originale du pouvoir (et de ses limites), une réflexion très actuelle sur la croissance, sur le bonheur, sur la capacité des Français à surmonter les contradictions du monde moderne.

CALMANN-LÉVY

EUROPE

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU COMPLET

Le Parlement des Neuf discute de l'Union européenne

Le Parlement européen discute ce mercredi 9 et le jeudi 10 juillet, le rapport sur la réalisation de l'Union européenne que les « sommets » des Neuf de 1972 et 1974 ont demandé aux institutions de la Communauté. La Commission de Bruxelles a déjà déposé son rapport (le Monde du 28 et du 29-30 juin), qui se prononce pour la formation d'un gouvernement européen indépendant des États.

Le projet de rapport préparé par un député belge, M. A. Bertrand — qui servira de base de discussion — déclare que l'Union européenne « doit s'appuyer sur (...) un centre de décision unique qui ait le caractère d'un véritable gouvernement européen, indépendant des gouvernements nationaux, responsable devant le Parlement de l'Union (...) ».

Le projet de rapport se prononce (comme l'ont déjà fait les chefs de gouvernement) pour l'élection du Parlement au suffrage universel direct, et demande les « adaptations » suivantes au traité communautaire :

Le Conseil de la Communauté renonce au principe de l'unanimité et élève en public « dans le cadre de son activité législative » ; les fonctions du secrétariat du Conseil sont étendues à l'ensemble des relations entre les États membres (et non plus seu-

lement à celles qui relèvent du traité de Rome) ; le Parlement peut intervenir dans la procédure de décision communautaire (sauf de toutes les propositions de la Commission, il peut les amender avant que le Conseil se prononce) ; une procédure de concertation lui permet d'intervenir à nouveau si la proposition approuvée par le Parlement n'est pas retenue ; les pouvoirs du Parlement doivent être « renforcés » avant 1980 ; le Parlement participe « pleinement » à la coopération politique et à toutes les consultations entre les États membres ; il participe à la nomination des membres de la Commission.

Le Parlement européen s'est réuni lundi pour la première fois au complet depuis l'élargissement de la Communauté. Les travaillistes britanniques ont en effet mis fin à leur boycottage. Les Britanniques sont désormais 33 ; 18 travaillistes (12 membres des Communes et 6 d'ordres) ; 16 conservateurs, un libéral et un nationaliste écossais. Le groupe parlementaire socialiste est désormais le plus nombreux. Avec 67 membres, il devance les démocrates-chrétiens (51), les libéraux et apparentés (28), les démocrates européens de progrès (17), les conservateurs (17), les communistes et apparentés (15) et les non-inscrits (6).

DIPLOMATIE

Le voyage du premier ministre israélien en Allemagne fédérale La première démarche de M. Rabin a été une visite à l'ancien camp de Bergen-Belsen

Le Caire et Jérusalem ont démenté, mardi 8 juillet, les informations faisant état de la conclusion imminente d'un accord intérimaire sur le Sinaï. Le ministre égyptien des affaires étrangères a affirmé que son gouvernement n'avait encore reçu des États-Unis aucun élément nouveau. Et le chef du gouvernement israélien, M. Rabin, a déclaré à Tel-Aviv, avant son départ pour l'Allemagne fédérale, que toutes les informations concernant un accord intérimaire étaient « pour le moins prématurées » et relevaient « de la pure spéculation ».

De notre correspondant

Bonn. — Arrivé mardi 8 juillet en République fédérale pour une visite officielle de quatre jours, M. Rabin est le premier chef de gouvernement israélien à fouler le sol allemand.

Né en Israël, M. Rabin appartient à cette génération de Sabras qui n'a pas eu à souffrir des persécutions nazies. Devant les correspondants de presse allemands, il a néanmoins souligné que tout juif portait en lui « la marque de l'holocauste ». C'est bien pour montrer qu'Israël n'oublie pas qu'il a tenu à commencer son séjour par une visite à l'ancien camp d'extermination de Bergen-Belsen, près de Hannover, péri-urbain cinquante et un mille, déportés dont trente mille juifs. Parmi eux se trouvait Anne Frank.

Four ne pas troubler ce pèlerinage, les blindés de la Bundeswehr, en manœuvre non loin de là sur un terrain militaire de l'OTAN, avaient reçu l'ordre d'interrompre leur canonade et c'est dans un silence impressionnant que, accompagné de sa femme et de personnes allemandes, M. Rabin a traversé le parc bordé de quatre fossés comme un cimetière, qui s'étend à l'emplacement de l'ancien camp. Le chef du gou-

A L'ISSUE DE SES ENTRETIENS A PARIS

Le premier ministre tunisien souligne l'« identité de vues » entre son pays et la France

« Sur toutes les questions étudiées — coopération franco-tunisienne et problèmes méditerranéens — nous avons constaté des points de vue convergents et une identité de vues. La France et la Tunisie n'ont pas de problèmes. C'est pourquoi nous avons échangé ceux des autres », a déclaré M. Nouira, premier ministre tunisien, dans une conférence de presse, mardi 8 juillet, au terme de ses entretiens à Paris, avec le président Giscard d'Estaing et M. Chirac, premier ministre, ainsi qu'avec une délégation du Conseil national du patronat français.

M. Nouira, qui a confirmé que le président de la République trait en visite officielle à Tunis au début de novembre, devait se rendre ce mercredi à Lyon.

« Le gouvernement et le patronat français, a-t-il déclaré, s'intéressent beaucoup au développement de la Tunisie, d'autant plus que ce développement est fait dans le cadre d'un plan qui n'est pas très rigoureux mais d'un plan quand même. »

Le premier ministre tunisien a précisé que la « possibilité d'une conférence méditerranéenne » avait été évoquée au cours de son tête-à-tête avec M. Giscard d'Estaing.

Au sujet de l'association de la Tunisie à la Communauté européenne, le premier ministre tunisien a dit : « La Commu-

Portugal Le M.F.A. définit les modalités de l'alliance entre le peuple et l'armée

(Suite de la première page.)

C'est finalement une ligne plus nuancée que les délégués du M.F.A. ont acceptée. Elle se rapproche du projet présenté au mois de mai par un groupe d'officiers qui, semblait-il, sont influencés par le parti communiste.

Sans ignorer les partis ni armer le peuple, l'objectif consiste à « rassembler les travailleurs pour le défense de la révolution dans une perspective correcte de la lutte de classe ».

Pour que ce projet soit mis en application, il faut encore que le Conseil de la révolution se prononce. Selon le texte du M.F.A., « le détachement et la dynamisation de la révolution » exigent au plan interne l'établissement du secteur économique contrôlé par l'Etat, une application de la réforme agraire, le contrôle scrupuleusement par les masses paysannes organisées, l'épuration et la décentralisation de l'appareil d'Etat, le renforcement du contrôle des moyens de production par les travailleurs, la définition d'une politique économique tenant compte des secteurs prioritaires.

Le projet refuse toute « hégémonie idéologique, politique ou économique » et recommande la continuation du processus de décolonisation en Afrique « jusqu'aux dernières conséquences ». Cela laisse prévoir un plus grand engagement des forces portugaises en cas d'aggravation des troubles en Angola. Afin d'organiser la participation « révolutionnaire » des travailleurs, le projet suggère la création de commissions de quartier, de commissions de travailleurs, de conseils de village, de coopératives, d'associations des petits et moyens agriculteurs.

Ces commissions devraient se regrouper dans chaque municipalité pour former une assemblée. Les militaires participeraient directement à ces assemblées. En outre et en qualité de mouvement « indépendant des partis », c'est le M.F.A. qui jugera le caractère représentatif des nouvelles organisations.

Le 7 juillet, le parti communiste avait appelé ses militants à constituer des « groupes de vigilance » dans toutes les grandes entreprises de la région de Lisbonne. En même temps, des rumeurs circulaient dans la capitale sur la démission du premier ministre, le général

A TRAVERS LE MONDE

- Corée du Sud**
 - EN DEBIT DES CRITIQUES EXPRIMÉES PAR LE PARLEMENTAIRE, L'Assemblée nationale de Corée du Sud a adopté, mercredi 9 juillet, trois lois sur la sécurité au temps de guerre.
- Espagne**
 - LE MINISTRE ESPAGNOL DE L'INFORMATION A fait procéder, le mercredi 9 juillet, à la saisie d'un livre du professeur Luis Gonzalez Seara, ancien doyen de la faculté des sciences politiques de l'université de Madrid, qui promette une réforme de la Constitution espagnole. Le livre, intitulé « En el Umbral del Cambio » (« Au seuil du changement »), fait partie d'une nouvelle collection de livres politiques édités par la société dont M. Gonzalez Seara préside le conseil
- Israël**
 - L'OLEODUC Eilat-Achkeqon a été gravement endommagé mercredi 9 juillet à la suite d'une explosion, rapporte le journal Yedioth Aharonot. Une enquête a été ouverte par la police, qui n'exclut pas la possibilité d'un sabotage. — (A.F.P.)
- Italie**
 - UNE JEUNE FEMME A ETE TUÉE dans la nuit du lundi 7 au mardi 8 juillet à Rome au cours d'une opération de police dans une cachette du mouvement terroriste Noyau de l'armée prolétarienne. Ce groupe est tenu pour respon-

DÉFENSE

APRÈS LE REMPLACEMENT DES F-104

Trois nouveaux marchés d'avions opposent les États-Unis à l'Europe

Dans deux pays d'Europe et au Canada, les industriels américains et européens de l'aéronautique sont, à nouveau, en compétition pour le remplacement d'avions de combat anciens dans les armées de l'air de Suisse et du Canada, et d'avions de lutte anti-sous-marin aux Pays-Bas. La conclusion de ces marchés est pour bientôt, mais, selon les dépêches de nos correspondants, il apparaît que les matériels américains comme dans le remplacement des F-104 en Europe, sont les mieux placés.

CANADA : un nouveau succès du F-16

Montréal. — Le ministre canadien de la défense pourrait décider, sous peu, de choisir le F-16 de General Dynamics pour remplacer, à partir de 1980, ses 110 avions de combat Starfighter F-104 dont le motus sont stationnés en Europe, et ainsi que ses 69 chasseurs tout temps McDonnell F-101.

Le renouvellement du parc aérien canadien, même s'il ne peut être comparé au marché du siècle à qui a vu la victoire du F-16 américain sur le Mirage tricolore, pour avoir des réparations sur ce fameux marché en abaissant le coût unitaire de l'achat de General Dynamics (environ 350 en Europe et 650 par l'armée de l'air américaine. Le Canada pourrait acheter entre 100 et 200 avions, selon la nouvelle politique de défense qui sera définie dans le courant de l'été.

Cette nouvelle politique de défense permettra aussi de savoir dans quelques mois le Canada est prêt à participer à la défense de l'Europe dans le cadre de l'OTAN. Pour l'année budgétaire 75-76, l'entretien des forces canadiennes en Europe (6 000 hommes, une quarantaine de chars américains Centurion, 54 Starfighter F-104) coûtera à Ottawa 100 millions de dollars (environ 400 millions de francs), soit 4 % du budget total canadien de la défense.

Le premier ministre, M. Trudeau, est convaincu de l'utilisation qu'il peut faire de la présence du Canada dans l'OTAN pour établir des liens plus étroits avec les pays de la C.E.E. Encore faut-il qu'Ottawa fasse preuve de bonne volonté et accepte de ne plus réduire ses effectifs stationnés en Europe et de renouveler son matériel obsolète. Plusieurs options sont actuellement à l'étude au ministère de la défense : laisser les choses en l'état ou moderniser l'équipement dans le cadre d'une défense soit entièrement terrestre, soit entièrement aérienne. Cette dernière option a le faveur du ministre de la défense, M. James Richardson.

Le Canada est habitué à dépenser peu pour sa propre défense qui est financée, en grande partie, par les États-Unis dans le cadre du pacte militaire NORAD, conclu en 1958. En mai dernier, ce pacte de défense aérienne a été reconduit pour cinq ans. Grâce aux économies ainsi réalisées, Ottawa pourrait décider d'améliorer la qualité de sa participation à l'OTAN et acheter des F-16.

Si le Mirage F1 n'était pas réellement dans la compétition, en revanche, les Européens ont proposé d'équiper l'armée de l'air canadienne avec la bi-réacteur M.C.R.A., qui est un avion de combat fabriqué par la Grande-Bretagne, l'Italie et la République fédérale d'Allemagne.

BERTRAND DELAGRANGE.

ISTH
INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DEPUIS 22 ANS
Préparation par correspondance à l'examen d'entrée à **Sc.Po**
Documentations et inscriptions ISTH 6, avenue Leon Heuzey PARIS 16^e
Métro : Mirabeau, Église d'Auteuil. Tél. : 283.82.09 - 224.10.72

SUISSE : les chances du Mirage s'amenuisent

Berne. — S'il n'y a pas encore arrêté son choix définitif, le gouvernement helvétique a annoncé récemment deux décisions accroissant sensiblement les chances de l'appareil américain Tiger F-5-E comme nouvel avion de combat pour l'armée suisse. D'une part, les négociateurs ont obtenu de la société Northrop, constructeur du Tiger, qu'en cas d'échec du montage final des appareils soit réalisés en Suisse. D'autre part, le chef du département militaire fédéral (l'équivalent du ministère de la défense) a été autorisé à signer avec les États-Unis un accord portant sur des commandes compensatoires.

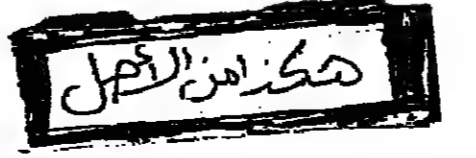
En cette période de récession, il était néanmoins souhaitable d'associer sous une forme ou une autre l'industrie suisse à ce mar-

PAYS-BAS : un appareil américain pour la marine

La Haya. — La marine néerlandaise doit remplacer, à partir de 1978, les seize avions de reconnaissance Neptune déjà en service depuis 1960. Trois appareils sont en concurrence : une version améliorée du Breguet Atlantic, l'avion américain Lockheed Orion P3 et la Nimrod Mark 2 de fabrication anglaise. Contrairement à des rumeurs qui ont couru à Paris, le gouvernement néerlandais n'a pas encore décidé, indique-t-on à La Haya, quel modèle sera choisi.

L'avion Lockheed présente l'avantage d'être en service depuis longtemps aux États-Unis, alors que le Breguet Atlantic nouvelle formule n'est encore au stade de l'avant-projet. Néanmoins, ses derniers appareils s'ajoutaient, aux Pays-Bas, aux neuf avions Breguet Atlantic déjà

JEAN-CLAUDE BUHRER



La R. D. A. face à la crise

II. — Stimulants sociaux et idéologiques

De notre envoyé spécial JEAN BENOIT

La crise de l'énergie, elle subit comme d'autres de l'Est les effets ind-

une inscription définit l'objectif fixé pour 1975 : « Deux fois trente

Les seules prestations sociales, soit presque autant que le revenu national brut annuel. Dans ce pays,

accéder aux logements sociaux, aux centres de vacances et aux divers bienfaits de la société socialiste.

Entre les dangers d'une remise en cause du système et la sécurité qu'offre entre autres le restaurant d'entreprise — ou il se voit offrir, pour les mêmes modestes,

rent sur des listes confidentielles, transmises aux directions des entreprises — ne devraient pas se

Les citoyens de la R.D.A. commencent seulement d'entrevoir un type de consommation proche

« Arbeitsfreude... »

Les stimulants idéologiques tendent aussi à varier la vie professionnelle. « Une motité des primes, contes encore le directeur

ouvrière), nous présente fièrement Gisela, une Jolie Hongroise de vingt-cinq ans. Elle vient d'obtenir la Bote Neika, l'outil rouge

UN LIVRE DE CHRISTIAN JELEN

« Les Normalisés »

Depuis vingt ans, trois peuples d'Europe centrale et orientale se sont révoltés contre le système imposé par l'U.R.S.S. Pendant

taires se rebiffent contre le message généralisé. Alors apparaissent dans leur

« Est. — Dans la plupart des de la R.D.A., une ban-

Rationalisation, automatisme, émulation, pour faire triompher le principe « premier d'abord »,

A l'usine Robotron de Dresde, Fran Keller, une accorte matrone,

Un nouveau taylorisme ?

Le consensus qui se noue autour d'une telle formule subit parfois quelques à-coups. Dans telle usine

devenue — et est restée — la première exportateur de matériel mécanique et électrotechnique du

Le pouvoir ne peut ignorer cette « vie parallèle ». D'ailleurs, à l'exception de quelques privilégiés

On reprochera sans doute à M. Christian Jelen de n'avoir pas relevé aussi les progrès accomplis

Comme leurs grand-mères

l'un des départements de la « usine » Penkabs de

passage, sur le tapis roulant. La vie on l'écrue microscopiques que

Toutes les deux minutes et deux secondes, la chaîne livre un

« Karl-Marx-Stadt, dans une usine modèle, le Werkzeugmaschinenkombinat Fritz-Thoenig, les

Le pouvoir ne peut ignorer cette « vie parallèle ». D'ailleurs, à l'exception de quelques privilégiés

On reprochera sans doute à M. Christian Jelen de n'avoir pas relevé aussi les progrès accomplis

100 marks pour un poste de travail

question, naturellement de la chaîne pendant son

bièmes de l'environnement industriel ce sont, certes, des notions

Pourant, les résultats témoignent en faveur des gestionnaires de l'industrie est-allemande. En

Le Monde de l'éducation

1975 AUSTÉRITÉ oui... mais EFFICACITÉ

TRECA VENEZ ESSAYER LE "CAD"

Le symbole du niveau social

nécansmes de cette émulation présent d'abord sur un

siens privilégiant les personnels des industries de pointe et, d'une

LE MONDE DE L'ÉDUCATION, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

LES VACANCES

UN NOUVEAU SPORT POUR VOS VACANCES, APPRENEZ UNE LANGUE EN "SPECIAL CRASH"

Anglais - Français - Allemand - Espagnol - Italien

n'oubliez pas d'emporter imprécateur par René-Victor Pilhes

REPONSES A Mgr PAILLER

REFLEXIONS D'UN PRÉSIDENT D'UNIVERSITÉ

FORMATION-ANIMATION A LA VILLENEUVE DE GRENOBLE

Berlitz

POLITIQUE

M. Mitterrand : la politique du « tout va bien » est une politique d'abandon de la volonté nationale

M. François Mitterrand a consacré, mardi 8 juillet, l'essentiel de sa conférence de presse à répondre aux analyses optimistes de la situation économique et sociale, mais il a été amené à évoquer aussi, une fois de plus, le problème de ses relations avec le parti communiste. Le premier secrétaire du P.S., s'en est tenu à son attitude habituelle : refus de tout développement polémique, mais réponse par quelques brèves allusions soit à l'histoire du mouvement communiste international, soit aux progrès réalisés par le P.S. depuis quelques années. M. Mitterrand a choisi la sérénité afin de rejeter le P.C.F. dans le rôle d'allié bourgeois. En ce qui concerne le rapport présenté le 23 juin 1975 devant le comité central du

P.C.F. par M. Georges Marchais, le premier secrétaire s'est refusé à aborder le fond des remarques du secrétaire général du parti communiste, sous prétexte de ne pas fonder son jugement sur des « arrière-pensées ». Il a simplement mis au compte des erreurs de jugement de ses alliés la méfiance dont le P.C.F. fait preuve à son endroit.

M. René Andrieu, dans « l'Humanité » du 8 juillet, résume l'argumentation de M. Mitterrand et estime, par exemple, qu'en 1971, le lendemain du congrès socialiste d'Épinay-sur-Seine, les communistes ne se trouvaient « ni sur les possibilités qui s'offraient devant la gauche ni sur les obstacles qui résistaient à vaincre ». Il ajoute : « Si c'est une erreur de réclamer la clarté

sur l'objectif et sur les alliances, de critiquer les déclarations des dirigeants socialistes contraires au programme commun, leur tendance à céder à la pression de la droite et leurs tentatives d'utiliser la stratégie unitaire pour se renforcer à notre détriment, alors oui ! nous aurons commis cette erreur, et nous sommes prêts à la commettre encore à l'avenir. »

M. Andrieu conclut en réclamant, une fois de plus, la constitution de listes d'union de la gauche dès le premier tour dans les villes de plus de trente mille habitants lors des prochaines élections municipales. Ce thème sera désormais au centre des préoccupations du P.C.F., qui fera pression sur ses alliés dans ce sens, tout au long des mois à venir. — T. P.

M. François Mitterrand reproche d'abord au président de la République de présenter « une image idéologique » de la situation économique et sociale. Il estime pour sa part que la France « sera en 1975 dans la période de « grands développements ».

Après avoir insisté sur les incidences de cette situation sur les luttes sociales, le premier secrétaire du P.S. explique que, contrairement à ce que prétend le gouvernement, il ne peut y avoir, à la rentrée, une reprise naturelle par la seule fin du déstockage et par le redressement de l'environnement international.

Selon lui, « les industriels n'investiront pas sans une reprise de la demande des ménages » ; d'autre part, même si la relance s'annonce aux États-Unis, « elle se fera par la baisse du dollar et donc par l'exportation vers l'Europe du chômage existant sans aucun effet positif sur l'économie européenne ».

« Si la politique économique actuelle est poursuivie, ajoute-t-il, la France sortira de la crise sans passer par une reprise des entreprises réduites au rôle de sous-traitant des multinationales et un « volant » énorme de chômage. La politique de « tout va bien », après quelques années, au président de la République est en réalité une politique d'abandon de la volonté nationale. »

Le député de la Nièvre rappelle alors les propositions de son parti : — Relance de la consommation populaire et des équipements collectifs ; — Engagement public de 20 milliards pour amorcer une politique industrielle cohérente ; — Réforme fiscale immédiate ; — Création de cent trente mille emplois publics (P.T.T., éducation, santé) ; — Aide sélective aux industries de main-d'œuvre ; — Indexation de l'épargne ; — Blocage absolu des prix et des marges industrielles ; — Réduction d'urgence d'une conférence européenne pour qu'une relance simultanée d'environ 2 % de la consommation soit engagée par tous les gouvernements de la C.E.E.

Le premier secrétaire répond ensuite à sept questions.

● Quelle signification donner au retour du franc dans le serpent ?

« J'ai moi-même proposé le retour du franc dans le serpent lors de la campagne présidentielle », rappelle-t-il. « Il ajoute : « Le 10 juillet prochain, le franc rentrera dans le serpent sans qu'une politique industrielle véritable ait été mise en place et sans réelle politique pour corriger la parité actuelle du dollar-franc. Faut-il d'une action cohérente, le seul moyen dont dispose le gouvernement pour maintenir le franc dans le serpent sera de compenser la faible compétitivité de l'économie de l'industrie française par une aggravation de l'aide déléguée. Faut-il dit que l'on compte sur le plan économique, préparer une victoire de la Marse comme Joffre en 1914. Cela ferait plutôt penser à 1940. »

● Que penser de la politique d'incitation à l'investissement ?

« La politique d'incitation à l'investissement choisie par le gouvernement est vaine et dangereuse », déclare-t-il. « Vaine parce que les industriels n'investissent

pas s'il n'y a pas de relance de la demande et que, en conséquence, les milliards ainsi dépensés ne servent qu'à subventionner des investissements qui, de toute façon, auraient été faits. »

« Dangereuse parce que, sous prétexte de réduire leur marge de profit, les industriels utilisent cet avantage fiscal non pour faire des investissements de capacité, mais des investissements de productivité, utilisant moins de salariés. La politique d'incitation à l'investissement conduit donc à faire financer par l'impôt une aggravation du chômage, c'est-à-dire sans relancer la consommation. »

● Combien de chômeurs ?

M. Mitterrand estime que le chômage touche 6 % de la population active. Il rappelle que 600 000 jeunes arrivent sur le marché du travail et que M. Durafour, ministre du travail, a reconnu qu'au moins 300 000 d'entre eux auraient besoin de bénéficier des contrats formation de jeunes. Il conclut : « Fixer, comme il le fait le parti socialiste, si la politique actuelle suit son cours, la réalité du chômage à plus de 12 000 000 et l'évaluer pour la fin 1975 à plus de 15 000 000 correspond à une analyse rigoureuse. »

● Les milliards de l'endettement extérieur.

Le premier secrétaire explique que l'endettement commercial, qui atteint 6 milliards, ne dépassera pas 7 à 8 milliards. Il en retranche la charge des emprunts (2 milliards) et les transferts de capitaux et de salaires (10 milliards) et conclut : « On déduit d'environ 5 milliards qui agrègent notre endettement et soulignent déjà le caractère factice de l'actuelle valeur du franc. »

● Le déficit budgétaire.

M. Mitterrand note qu'après le vote du second collectif la loi de finances pour 1975 se solde par un déficit de 133 millions de francs. Il ajoute : « Selon les calculs non démentis des commissions des finances de l'Assemblée et du Sénat, les dépenses « non arrosées » atteindraient environ 3 milliards de francs. Le déficit budgétaire serait donc d'environ 3 milliards de francs en 1975. » Il souligne en outre que les rentrées fiscales du second trimestre sont « notamment inférieures aux prévisions », et il estime qu'« on peut raisonnablement prévoir que l'exécution de la loi de finances pour 1975 se soldera, en fin d'année, par un déficit coïncidant de 10 milliards de francs. »

● En quoi une politique de relance par la consommation paraît-elle nécessaire ?

Selon le député de la Nièvre, une telle relance permettrait : — d'augmenter l'emploi ; — de réduire l'inflation.

« misque en France les industries augmentent leurs prix pour compenser la baisse de leurs ventes » ; — d'améliorer la productivité de l'économie française, « dangereusement atteinte par une baisse de la production et donc d'améliorer la compétitivité de nos exportations » ; — d'utiliser une « épargne de précaution excessive et qui se dissipe, puisque l'inflation est aujourd'hui un vol de l'épargne populaire. »

Il précise toutefois, en réponse à une question, que la consommation n'est qu'un des éléments de la réponse globale du P.S.

● En quoi les points économiques présentés par le président de la République sont-ils inexacts ?

M. Mitterrand énumère : — La croissance ne sera pas de + 5,7 %, ni de + 6 %, mais de + 5,5 % ; — La hausse des investissements ne sera pas de + 3 %, mais de + 2,5 % ; — Le chômage n'est pas de 5,9 %, mais d'au moins 6,5 % ; — Le pouvoir d'achat n'augmentera pas de 5 %, mais de 4,5 % ; — La hausse des prix ne sera pas de 7,8 %, comme il était prévu et annoncé, mais d'au moins 11 % ; — La solde extérieure ne sera pas de + 5 milliards, mais de + 2 milliards. »

Les milliards de l'informatique

Le premier secrétaire traite ensuite de la situation de l'informatique. Répondant à M. Michel d'Ornano, ministre de l'Industrie, qui avait estimé que la nationalisation de la C.I.L. et d'Honeywell-Bull réclamée par la gauche était une aberration économique, il dit : « Les sommes engagées ou engagées par le gouvernement pour le développement de l'informatique française avant de la soumettre à l'informatique européenne s'élevaient à 7 milliards 750 millions de francs en sept ans, et cela pour aboutir à la détermination par l'État de 10 % des actions de la filiale d'une filiale du groupe américain Honeywell sans contrôle sur le choix des ordinateurs puisque la grande majorité du Comité scientifique et technique — qui siège au C.N.R.S. — est américain. »

À propos des questions monétaires, M. Mitterrand estime qu'elles jouent un rôle capital dans la crise. Il souligne : « Je ne vois pas ce que veut M. Giscard d'Estaing », et rappelle l'hostilité initiale de l'ancien ministre de l'économie et des finances à l'égard de la monnaie et à l'égard de l'État. De même, il dénonce qu'après avoir condamné le flottement des monnaies M. Giscard d'Estaing ait fait fléchir le franc. Il conclut : « L'État n'a pas de conception monétaire. Il est en sa quatrième ou cinquième position en ce qui concerne la monnaie. »

Le député de la Nièvre poursuit : « La machine économique française est à la merci d'un accident de change. Il n'y a pas de consensus social parce que le gouvernement n'a pas fait ce qu'il

RAPATRIÉS

Après l'occupation des locaux à la Cour des comptes

M. FOURCADE DÉCIDE DE SUSPENDRE CERTAINES PROCÉDURES D'EXÉCUTION ENGAGÉES PAR L'AGENCE JUDICIAIRE DU TRÉSOR

Après l'occupation d'une partie des bâtiments de l'annexe de la Cour des comptes par un comité d'agriculteurs rapatriés d'Algérie conduit par M. Guy Fory (1), mardi en fin de matinée, le service d'information du ministère de l'économie et des finances a publié un communiqué qui, tenant compte des vœux émis

par les associations nationales rapatriées, déclare que M. Fory, ministre de l'économie et des finances, accepte de suspendre certaines procédures d'exécution engagées par l'Agence Judiciaire du Trésor.

(1) Le Monde du 9 juillet.

Libres opinions

RAPATRIÉS ? NON... EXPATRIÉS !

par PIERRE LAFFONT (*)

À l'occasion de son voyage en Algérie, le président de la République a réuni à l'ambassade de France la colonie française. Et là — curieux endroit pour ce faire, puisque par définition il n'y en avait aucun — il s'est écrié à l'adresse des rapatriés : « Je mets au défi quiconque de prouver que je n'ai pas tenu mes promesses électorales. »

Au risque de déplaire à mes anciens compatriotes, je dirai que je ne partage pas leur stupéfaction furieuse.

M. Giscard d'Estaing a parfaitement raison, car son texte était si habilement rédigé qu'il ne prometait pratiquement rien. Ce n'est pas un mensonge.

Aussi n'est-ce pas sur ce terrain que nous allons essayer de mettre le débat.

A chaque occasion le président de la République répète — et je le crois sincère — que le seule façon d'éviter une révolution est de mettre en place une société plus juste. Or quelle est la famille française la plus injustement traitée, si ce n'est celle des Français d'Algérie ?

Un avocat parisien, M^{rs} Jacques Riba, vient d'écrire un livre plaider pour un million de victimes, qu'il faut lire, parce que, dans passion, il présente la situation exacte des rapatriés. C'est un livre inique.

Non seulement la Constitution, qui prévoit l'égalité de tous devant la loi, a été violée, mais encore l'application de la loi — spécialement par la Cour de cassation — a toujours été interprétée dans le sens le plus restrictif.

L'auteur de l'ouvrage, mon frère Robert, n'hésite pas dans sa préface à éliminer ce qu'il considère comme le plus grand déni de justice commis en France depuis la révocation de l'édit de Nantes. Vous ne le croyez pas ? Lisez plutôt :

Sall-on qu'à ce jour l'indemnisation se résume, quelle que soit la valeur des biens situés en Algérie, au versement d'une somme de 120 000 francs ? Quel immeuble, quelle terre peuvent être achetés avec cette somme ?

Sall-on que, sur cent quatre-vingt-dix mille dossiers, seulement vingt-sept mille cinq cents aient été réglés au début de 1975 ?

Sall-on que des rapatriés âgés de plus de quatre-vingt-cinq ans n'ont encore rien touché et qu'au rythme actuel les derniers versements auront lieu dans vingt-cinq années ?

Sall-on que les sociétés commerciales algériennes ont été purement et simplement pulvérisées, n'ayant droit à aucun crédit de réinstallation ?

La petite Hollande (quatorze millions d'habitants) a indemnisé à 80 % un million de rapatriés, soit une charge, pour son budget trois fois supérieure à celle qu'aurait supportée la France. Lors du référendum d'avril 1962, une partie importante de l'opinion publique apporta son adhésion au référendum parce que le chef de l'État et le gouvernement assuraient que les Français d'Algérie ne seraient pas abandonnés, et qu'une charta, les « accords d'Évian », les protégerait efficacement. Or ces accords ont été jugés par les tribunaux français comme ne contenant aucune obligation à la charge de l'État français au profit de ses ressortissants.

Il faut donc croire qu'un signant ces textes la France :

- 1) Savait qu'elle ne pourrait pas les appliquer ;
- 2) Était décidée à accepter cet état de fait.

Qui, en effet, ignorait que totalement à Evian, s'était tenu un Tripartite qui fixait l'avenir de l'Algérie nouvelle, et dont les conditions ont été strictement appliquées ?

Aussi n'est-ce pas du tout aux Algériens que j'en veux, mais uniquement à la France.

La préparation des élections municipales à Lille

M. PÉRONNET PROMET L'APPUI DES RADICAUX À M. NORBERT SÉGAUD

(Dé notre correspondant.)

Lille. — La visite officielle de Lille, le 8 juillet, de M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'État à la Fonction publique, a aussi été la première visite du nouveau président du parti radical — par intérim — en province, dans une fédération qui a connu bien des difficultés. La fédération du Nord s'est en effet, cassée en deux à la suite des prises de position en faveur de la tendance « combat radical » de son président, M. Claude Castejon, lequel a nous maintenant des liens avec les radicaux de gauche et certains socialistes.

M. Péronnet a aussi apporté le soutien de son parti à M. Norbert Ségaud dans la perspective des élections municipales à Lille. Le ministre du commerce extérieur avait confié candidatures « même si les socialistes, conduits par M. Pierre Mauroy, présentent une liste homogène » (« c'est-à-dire sans les communistes »).

(Publicité)

PROTÉGEZ-VOUS A 100 % DES MOUSTIQUES

La Création Scientifique vient de mettre au point un « repellent » qui crée autour de chaque personne une zone isolante qu'aucun moustique ne peut franchir. Vous êtes donc totalement et individuellement protégés. C'est un stick à valve doseuse : une pression de côté, quelle que soit la durée, et vous-même non seulement les piqûres, mais aussi de cette « musique d'approche » si insupportable la nuit. Chez vous, à l'hôtel, sous la tente ou en plein air : efficacité totale. L'ANTI-MOUSTIQUE stick (30 doses minimum) : 42 F. 3 sticks : 100 F. 6 sticks : 180 F. payables par chèque. O.C.P. (3 volets), mandats ou contre remboursement (+ 3 F.) à L.C.S. (Sart. M.M.), 06280 Montignies.

SITUATION

est un problème à confier aux spécialistes de la

STAC

ORIENTATION
PROSPECTION
PROMOTION

Département CARRIÈRE de :

straplan

67, avenue Mozart
75016 PARIS
Tél. : 224-52-46

SAFARIS AZALAI

Désert et brousse ETÉ - HIVER
L'Afrique pour les passionnés

SAHARA - SAHEL
AFRIQUE NOIRE

EXPÉDITIONS - GRANDS RAIDS

Leclerc-Rover, participants limités
Informations sur demande à :

AZALAI

16, quai Pierre-Brossolette
94340 Joinville-le-Pont
Tél. : 283-36-00

(Memb. des Jeunes Touristes
votre expédition 500 francs)

american home

réfrigérateurs-congélateurs USA

ADMIRAL - FRIGIDAIRE - GENERAL ELECTRIC

65, avenue d'Iéno (16^e) (place de l'Étoile - Chéries - de - Goullé)

727-24-77



LES EXAMENS DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Une gigantesque machine branchée sur le système scolaire et l'économie

premiers résultats du baccalauréat de l'enseignement technique viennent d'être publiés par le ministère de l'éducation. Mais, à de cet examen dont le jargon et les acrobates familiers à un large public fonctionnent une énorme machine...

professionnelle (C.A.P.), le brevet d'études professionnelles (B.E.P.), le brevet d'enseignement industriel (B.E.I.), le brevet de technicien (B.T.) et les divers baccalauréats de technicien.

Sans doute certains de ces examens sont-ils, en voie de disparition, telles les spécialités encore existantes du B.E.I. ou des B.P. départementaux.

Mais ces examens, qui n'englobent plus que pour quelques années les programmes, sont peu de chose à côté des trois cents types de C.A.P. (il en existe et il en disparaît quelque-uns chaque année).

plus ou moins étroite avec les professions concernées, surtout pour le C.A.P. Celui-ci demeure en effet l'examen le plus recherché sur le marché du travail pour cette simple raison qu'il fournit le gros de la main-d'œuvre qualifiée.

Autant aussi de « matières d'œuvre » différentes. La « matière d'œuvre », qui permet d'apprécier les aptitudes pratiques des candidats, est une « pièce », tantôt brute, tantôt déjà partiellement élaborée que l'élève devra travailler avec précision et habileté, conformément aux impératifs de sa future profession.

38 MILLIONS DE FRANCS POUR 462 000 CANDIDATS

En 1974, dernière année pour laquelle on dispose de statistiques complètes, les 462 000 candidats aux divers examens de l'enseignement technique (exception faite du brevet de technicien supérieur (B.T.S.), qui se passe deux ans après le baccalauréat) se répartissent ainsi :

un tiers d'ouvriers, et sont présidés par un « conseiller de l'enseignement technique », qui est un employeur. Ces jurys proposent des sujets parmi lesquels le recteur, conseillé par l'inspecteur de l'enseignement technique, choisit ceux de l'examen.

Les employeurs, et les ouvriers plus encore, sont parfois réticents à consacrer une partie de leurs loisirs à ces fonctions honorifiques certes, mais qui leur font perdre temps et argent.

C'est aux inspecteurs de l'enseignement technique qu'est confiée la tâche de nouer et d'entretenir toutes les relations avec le monde du travail : celle-ci est compliquée par la nécessité d'organiser certains examens, non pas dans des établissements d'enseignement, mais sur les lieux mêmes du travail de certains artisans ou commerçants (c'est souvent le cas pour les « métiers de bouche »).

Une charge pour les établissements

Les problèmes financiers que posent les examens de l'enseignement technique ne sont pas moins aigus. En 1974, près de 24 500 000 F ont été consacrés aux C.A.P. par le ministère de l'éducation. Mais le coût réel de cet examen est presque toujours plus élevé.

de candidats et varie avec les différentes spécialités de C.A.P. Souvent cette somme est insuffisante, et le centre d'examen doit payer le complément sur ses propres crédits de fonctionnement. Bon nombre de chefs d'établissement en plaignent de la charge que représentent pour eux le C.A.P. Beaucoup de candidats viennent, en effet, de cours privés ou de la promotion sociale : les établissements qui les accueillent pour l'examen ne reçoivent donc pas de crédits de fonctionnement pour eux.

D'autre part, les hausses des prix des matières premières (surtout les métaux) et des coûts de fabrication accroissent parfois dans de fortes proportions le prix de revient des examens pour certaines spécialités : accroissement particulièrement irritant lorsque le nombre de candidats est faible.

Inégalement équipés, notamment par suite de la répartition inégale de la taxe d'apprentissage versée par les entreprises, les établissements, notamment les C.E.T., éprouvent parfois des difficultés à organiser l'immense série d'examens de l'enseignement technique. Le dévouement des chefs d'établissement, le sens de l'organisation et le « diplôme » des inspecteurs de l'enseignement technique, la collaboration des professionnels, sont autant d'éléments impossibles à quantifier, mais qu'il faut prendre en considération pour comprendre ce que sont les examens de l'enseignement technique : une gigantesque machine directement branchée aussi bien sur l'univers économique que sur le système scolaire.

MICHEL KAJMAN.

ÉDECINE

Rectificatif D.S. MÉDECINS : 331-77-77 numéro de téléphone de Médecins est 331-77-77 et 33-77-77 comme nous l'avons déjà par erreur dans nos précédents éditions de 9 juillet.

Des pièces importées Une académie d'importance moyenne organise de 80 à 100 C.A.P. Pour les autres examens, le nombre varie sensiblement selon les situations locales. La nécessité de faire exécuter par tous les candidats d'une spécialité des exercices rigoureusement semblables mobilise les établissements deux fois plus longtemps que pour des examens qui ne demandent que des tables et du papier : toute activité d'enseignement est pratiquement arrêtée dans les collèges d'enseignement technique dès la première semaine de mai.

Les fonctionnaires de l'éducation ne sont pas seuls à surveiller le travail de cette masse très diversifiée de candidats, à corriger les épreuves

Au nombre et à la diversité des professions qui donnent lieu à ces examens s'ajoute la superposition des instances administratives. La responsabilité de l'organisation des C.A.P. incombe aux préfets, qui délèguent le plus souvent leurs pouvoirs aux inspecteurs de l'enseignement technique ; celle des B.E.P. organisée par académie, au recteur. Pour les brevets de technicien et les baccalauréats, il a fallu instituer des groupements d'académies que l'on fait varier d'année en année afin de répartir la charge de l'examen sur des centres toujours différents.

Cette diversité se retrouve dans les sujets d'examen, choisis en liaison

Advertisement for 'Paris d'il y a cent ans' by Auguste Vitu. Includes a historical illustration of Paris, a list of features (380 pages, 490 drawings), and a coupon for a free exam book. Text: 'Une grande nouveauté chez Jean de Bonnot. BON D'EXAMEN GRATUIT (à renvoyer à Jean de Bonnot - 7, fg St-Honoré - 75382 Paris Cédex 08) Je suis curieux de voir (sans engagement) le volume "Paris il y a cent ans" d'Auguste Vitu.' Includes fields for Name, Prénom, Adresse complète, Code postal, and Signatures.

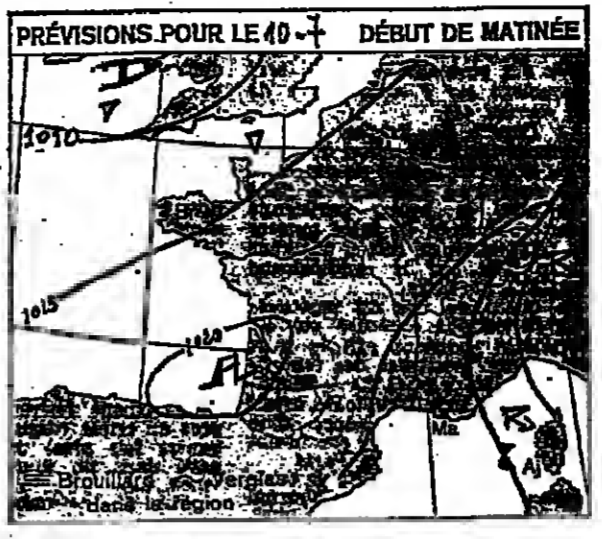
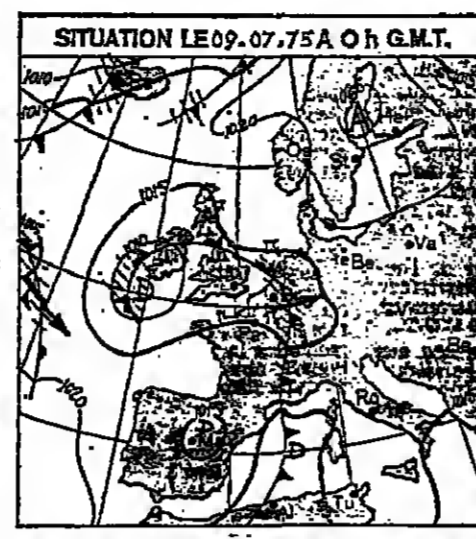
Publicité for A.L.A.D.E.N. (Association pour la Langue Administrative, Linguistique et Normative). Site de Paris XIII-Villetaneuse. U.E.R. Lettres Sc. Humaines. Diplôme national. Langues des Administrations et Entreprises. Cours : D.E.U.G. Langue vivante aménagée (socio-économie, notions contemporaines) + Certificat Préparatoire (Langue II, III, Arabe, Portugais ou Russe, Sports, Dactylographie). Une étude : Méthode en deux ans. Mémoires maîtres + STAGES. Inscriptions du 7 au 25 juillet et en septembre 75. B.-Clément, 93430 Villetaneuse - Gare du Nord-Epinay ou Bus 150 Mette-Université - Tél. 822-06-90 (postes 339 et 341). Secrétaire ler étage C. 201 - DÉBUT DES COURS LUNDI 6 OCTOBRE.

Advertisement for ESM (Enseignement Supérieur Privé) Preparation aux Diplômes d'Etat. Baccalauréat de Technicien, Brevet de Technicien Supérieur, Certificat de Formation Professionnelle. Contact: 44, rue de Rennes - 75006 PARIS. Tél. 548.42.31 - 222.66.29 - 548.21.05.

CARNET

AUJOUR'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Prévision probable du temps en France entre le mercredi 3 juillet à 6 heures et le jeudi 10 juillet à 24 heures.

La zone dépressionnaire située sur les Baléares se déplace un peu vers le nord. Le flux d'air océanique instable qu'elle dirige sur le France tend à s'affaiblir.

Fiançailles: René Lapierre-Ringnet et le Dalgique. Mlle Françoise Michon et M. Salmon-Lagueny.

Mariages: nous prie d'annoncer le mariage de Jean-Yves Delente, des Arts et Manufactures, avec Nathalie Chanois.

Décès: nous prie d'annoncer le décès de M. Georges DENOIX, 69 ans, ancien directeur des finances.

Bernard Saby: apprenons la mort, à Paris, de Bernard Saby, né le 19 mai 1902.

Messes anniversaires: Pour le premier anniversaire du décès de Georges CANTAU, un message sera lu le vendredi 11 juillet.

Remerciements: M. et Mme Fernand RIVIERE, M. et Mme Michel RIVIERE, remercient toutes les personnes qui leur ont manifesté leur sympathie.

Communications diverses: M. Max Fléchet, ancien ministre, président d'honneur du comité national des conseillers du commerce extérieur de la France.

Les conseils d'administration et le personnel des sociétés: U.C.B., Les fabriques de sole artificielle d'Obourg, Fabrique de sole artificielle de Tubize.

Le personnel et la direction des établissements Hebrard-Hébert ont le deuil de faire part de la mort de M. Jean REBERT.

Le personnel et la direction des établissements Hebrard-Hébert ont le deuil de faire part de la mort de M. Jean REBERT.

Le président de l'Union nationale des chambres syndicales d'entreprises en génie climatique a le deuil de faire part de la mort de M. Jean REBERT.

Le 13 juillet est le troisième anniversaire de l'accident mortel du professeur Marcel DARGENT.

Le 13 juillet est le troisième anniversaire de l'accident mortel du professeur Marcel DARGENT.

NOUVELLES MENACES D'INONDATION EN ROUMANIE

Vienna. - Des pluies exceptionnelles abondantes en Roumanie ont conduit le jeudi 3 juillet à la proclamation de l'état d'urgence dans l'ensemble du pays.

En 1970, des inondations avaient fait près de deux cents victimes, et plus de deux cent cinquante mille personnes avaient dû être évacuées.

VIOLENTS ORAGES SUR LA RÉGION PARISIENNE

Des pluies diluviennes, accompagnées de grêle, se sont abattues sur la région parisienne dans l'après-midi du 8 juillet.

Il est encore difficile d'évaluer les dommages causés par la grêle aux cultures dans les Yvelines, dans le Val-d'Oise et en Seine-et-Marne.

A L'HOTEL DROUOT

VENTES: 8.0 - Aménagement: M. Boisgrard, 3. 14 - Table: Mobil. M. le Blanc.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1198. Grid for crossword puzzle with clues in French. Includes horizontal and vertical clues.

ELISEES SOIERIES. 65, Champs-Élysées Paris. Soldes d'Articles d'Été. Advertisement featuring a portrait of a man and a woman.

M. Daniel GRAUX, ingénieur, arts et manufactures, professeur, Ecole des hautes études de la construction.

M. et Mme Roger JANSSEN, son épouse, M. et Mme Stéphane JANSSEN, son fils et sa belle-fille.

M. et Mme Roger JANSSEN, son épouse, M. et Mme Stéphane JANSSEN, son fils et sa belle-fille.

M. et Mme Roger JANSSEN, son épouse, M. et Mme Stéphane JANSSEN, son fils et sa belle-fille.

PRESSE

Un document du « Parisien libéré »

M. Emilien Amaury, président, et Claude Bellanger, directeur général du Parisien libéré, viennent de diffuser, notamment auprès des parlementaires, un bref document sur l'affaire de ce journal (1).

« Depuis de longues années, l'indépendance totale du Parisien libéré ne cessait de dénoncer les conditions existentielles dans lesquelles la presse parisiennne était contrainte de faire assumer sa fabrication en raison des abus opérés par le syndicatisme (C.G.T.) du Livre parisiennne. Ces abus, nés du monopole rigoureusement organisé par les syndicats parisiens affiliés à la Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) — monopole qui se manifestait dès avant la guerre par l'exigence d'un « label » syndical — se traduisaient pour les quotidiens parisiens par l'impossibilité de toute embauche directe par le journal lui-même d'ouvriers typographes, clicheurs ou rotativistes, le syndicat C.G.T. se réservant le droit exclusif de fournir ses propres adhérents en qualité d'« affectés » du travail. »

« Par une réglementation de ce travail « au service », l'ouvrier — qui dépend du syndicat — ne se trouvant pas employé dans l'entreprise, pour un temps de travail déterminé, mais pour accomplir une tâche définie dans un temps de présence théorique : »

« Par une limitation de ce temps de présence à cinq heures, moins un demi-heure de brisure, si la « norme » syndicale prévue dans le service est effectuée, le service est considéré comme achevé. »

« Par une série de prescriptions restrictives de production, dites « annexes techniques » — datant de 1921 — aboutissant à une réduction artificielle du travail à accomplir : six cent cinquante lignes par heure (représentant une heure quarante de travail sur une machine moderne de type classique) et cinquante mille exemplaires par « sortie » de rotative, par exemple, même si la capacité des rotatives est bien supérieure. »

« Ainsi, ces « annexes techniques », sur des pages et des

(1) « Le Monde » a publié, le 21 juin et le 7 juillet, deux textes exposant et défendant le point de vue du Livre parisiennne.

Le débat du 18 avril 1956

UNE LETTRE DE M. VILLIERS LEMOY

Nous avons reçu la lettre envoyée de M. Jacques Villiers Lemoys.

Monsieur le directeur, Dans le n° 9472 de votre journal en date du 4 juillet 1975, vous avez, à la page 30, reproduit l'intervention à la tribune de l'Assemblée nationale de M. Jean Legendre, qui le 18 avril 1956, s'élevait contre la validation de l'élection de M. Robert Hersant, et notamment déclaré : « Mais le directeur de l'Asso-Journal, qui se fait appeler M. Villiers Lemoys, a été condamné le 22 janvier 1945 à dix ans de travaux forcés par la cour de justice de la Seine, pour avoir eu des contacts trop étroits avec le Gestapo de la rue Lauriston. »

En dépit du caractère révoltant de cette assertion inventée pour les besoins de la cause, je n'ai pu à l'époque, poursuivre M. Jean Legendre pour diffamation en raison de l'immunité qui s'attache aux débats parlementaires.

Je ne puis en revanche tolérer que votre journal reproduise cette imputation qui attente à mon honneur et ne correspond à aucune réalité. Je n'ai jamais été condamné par la cour de justice de la Seine — ni le 22 janvier 1945, ni à une autre date, ni à dix ans de travaux forcés, ni à une peine quelconque. Dois-je ajouter que je n'ai jamais eu le moindre contact avec le Gestapo de la rue Lauriston ou de quelque autre lieu. Il vous aurait suffi de consulter les archives de la cour de justice de la Seine pour constater l'innocence flagrante des propos de M. Legendre que vous avez, hélas ! reproduit sans les contrôler, malgré le caractère diffamatoire, ce contre quoi j'élevais une validement protestation. Je note au passage que le Canard enchaîné, qui dans son n° 2853 du 2 juillet 1975 publiait des extraits de la même intervention, a eu le juste sens d'en exclure notamment le passage qui me concernait.

Il me faut également préciser que j'ai rompu toute relation avec M. Hersant depuis plus de dix ans. Je me vois donc dans l'obligation de vous prier — et en tant que de besoin de vous requérir — en vertu de l'article 13 de la loi du 29 juillet 1881, de publier dans votre plus prochain numéro, à la même place et dans le même caractère, l'intégralité de la présente protestation indignée.

[Pour respecter le délai légal, nous publions cette lettre sans attendre la réponse de M. Legendre, qui, en voyage, n'a pu être joint.]

pages, énoncent dans le moindre détail des règles malhonnêtes selon lesquelles, sauf dans les cas où un éventuel surplus de production est purement et simplement interdit, il ne reste plus à l'entreprise qu'à payer des rémunérations supplémentaires. »

« Encore ne faisons-nous que résumer la, sous forme d'indications succinctes, un régime qui donne tous les pouvoirs à un syndicat monopolistique lequel est maître de l'embauche. »

« D'une part, exigé de l'ouvrier typographe ou imprimeur, impérativement et exclusivement, l'appartenance syndicale C.G.T. »

« D'autre part, imposé aux entreprises de presse parisiennne des conditions de fabrication particulièrement onéreuses, souvent plus du triple (dans certains cas quatre fois plus) de ce qui est payé dans un journal de province. »

« Le 20 novembre 1974, un accord intervint avec les représentants qualifiés du Comité inter-syndical du Livre parisiennne (C.G.T.), qui, solennellement, devant le président du Parisien libéré, M. Amaury lui-même, prirent l'engagement suivant : »

« Les ouvriers du Livre et les journalistes parisiens s'engagent à rechercher en commun des solutions de caractère pratique permettant au Parisien libéré de vivre dans des conditions normales sans que soient remises en cause les conventions collectives. »

« Le débat soulignait expressément que, la direction continuant à être assurée par un directeur déclaré quant au respect de la convention collective, les « annexes techniques » de ces conventions — où se trouvent précisément les restrictions de production imposées aux entreprises — allaient être d'un commun accord aménagées et corrigées en fonction des besoins particuliers du régional qui avait obtenu précisément « à des conditions normales ». »

« Malheureusement, encore qu'il ait été à la fois consigné par la direction du Parisien libéré et accepté par le syndicat, ce accord allait être enfreint, par l'organisation syndicale (C.G.T.), non seulement révisé mais nié ! »

« Pendant près de trois mois, la direction du Parisien libéré s'efforça d'obtenir le respect des engagements pris. En vain ! Le Comité intersyndical du Livre parisiennne (C.G.T.), la direction du Parisien libéré avait plus d'autre ressource que de renoncer à poursuivre dans ces conditions aberrantes — et financièrement insupportables — et le Parisien libéré ne fut pas en mesure de renoncer à poursuivre ses éditions, sauf une. Ce fut fait le 3 mars 1975. »

« Dès lors, les syndicats C.G.T. du Livre parisiennne n'eurent de cesse qu'ils aient mis le Parisien libéré à leur merci. Le journal qui se rebellait contre leurs usages devait être abattu ! »

« Qu'en est-il en fin de compte ? »

« Tirage limité à quatre cent cinquante mille exemplaires « par décision syndicale » ; »

« Efforts retardés jusqu'à 7 h. 30 du matin pour empêcher toute distribution normale des journaux tirés ; »

« Actions de commando organisées par les syndicats C.G.T. avec des centaines de personnes, pressions et menaces, voies de fait, etc., contre des familles de nouvelles locales que des collaborateurs du Parisien libéré avaient créées temporairement afin de maintenir un lien avec le lecteur, et contre des imprimeurs ou marchands ; »

« Grèves-surprises décrétées à 3 heures du soir pour l'impression ; »

« Et finalement, le 7 mai, grève totale illimitée et arrêt complet du journal ! (...) »

« Le Parisien libéré, le 5 mai 1975, était encore demeuré ouvert à un contact. Sur la suggestion personnelle de M. Gérard Bédier, directeur de la Fédération nationale de la presse française, M. Jacques Piot, secrétaire général de la Fédération française des travailleurs du Livre, ayant demandé une audience au président du Parisien libéré, était parvenu à une entrevue avec les membres du bureau de la F.F.T.L., par la direction du journal. »

« Cette rencontre, ce matin-là, paraissait ouvrir des possibilités de dialogue lucide. Mais le soir même, le Comité intersyndical parisiennne, dans un communiqué remis à l'A.F.P., renoua, lui, brutalement, et définitivement, la porte à toute possibilité de négociation. »

« Un accord était désormais exclu, et le journal était par conséquent de fait, empêché de paraître depuis le 7 mai — ses ateliers étant par surcroît totalement « occupés » par les représentants de la C.G.T. — le Parisien libéré, contre toute attente, ne se laissa pas abattre. »

« Sans doute, il se trouvait bien isolé en la circonstance. Quand « les autres » ne paraissent pas, tout le monde en parle. Il y a moins d'émotion apparente quant il ne s'agit « que » du Parisien libéré ! »

« Les radios, la télévision ne sont du reste jamais en grève. (...) »

« Les dirigeants du Parisien libéré, ayant dû nous le répéter, renoncer à tout espoir d'entente raisonnable, ont clairement exprimé la position qu'ils étaient désormais amenés à prendre de façon irrévocable : »

« L'embauche sera désormais, au Parisien libéré et dans ses imprimeries, assurée directement par l'entreprise. »

« La pluralité syndicale, conforme du reste à la loi Molleau du 27 avril 1956, sera garantie dans ses libertés. »

« L'indépendance totale du journal, maintenue jusqu'alors en bien des occasions jusqu'à la grève inclusive, ne pourra plus être menacée par une force syndicale (et politique) extérieure. »

« Enfin, il ne s'agit pas seulement d'un journal parisiennne qui se libère ; matériellement, grâce à des conditions de composition modernes qui se révèlent particulièrement à l'usage comme étant dix fois moins onéreuses ; moralement, par la suppression d'un prodigieux abus de puissance exercé par une formation syndicale politisée. »

« C'est toute la presse, et celle de Paris d'abord, qui va, si elle le veut, renaitre ! »

« On note ainsi avec un intérêt tout particulier la constitution d'une commission d'enquête parlementaire sur les entraves que peuvent subir les organes de presse lors de leur fabrication ou de leur diffusion. »

« M. Datsy de Galard, rédactrice en chef de l'hebdomadaire Elle, — a édité le groupe FFP (France-Soir), — ayant démissionné de son poste le 13 juin, la Société des journalistes d'Elle a organisé, le mardi 9 juillet, une consultation pour la désignation de son successeur. Mme Martine Compère-Morel, rédactrice en chef adjointe, était seule candidate. »

« La société compte seize-vingt-deux membres (sur quatre-vingt-six collaborateurs permanents). Le nombre des parts de la société des journalistes d'Elle a été fixé à 1445 (une demi-part était attribuée pour ce vote aux onze journalistes stagiaires). »

« Billets nuls : seize ; oui : quatre-vingt-seize ; non vingt. C'est donc par 82,7 % des voix que les journalistes d'Elle ont accordé leur soutien à la candidature de Mme Martine Compère-Morel au poste de responsable de la rédaction. »

« Les résultats de cette consultation ont été communiqués à M. Dominique Ferry, directeur général de FFP. »

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE

Thévenet reprend près d'une minute à Eddy Merckx

Saint-Lary-Soulan. — A Saint-Lary-Soulan, où le Néerlandais Eddy Merckx a remporté le 8 juillet la onzième étape du Tour de France, Bernard Thévenet s'est sensiblement rapproché d'Eddy Merckx. Entre les deux hommes, qui occupent les deux premières places du classement général, l'écart n'est plus que d'une minute trente et une secondes et ce chiffre donne à réfléchir. Si le difficile et couragieux, dans le maillot jaune dans la seule montée du Pla d'Adet, longue de 12 kilomètres, on peut supposer qu'il conserve des chances de terminer en vainqueur à Paris. Thévenet est en effet l'un des meilleurs grimpeurs du peloton et il disposera pour s'exprimer de

lui restera la possibilité de reprendre l'avantage grâce à l'épreuve contre la montre tracée entre Mondini et Chatel.

De notre envoyé spécial six étapes fortement accidentées comportent trois arrivées en altitude, dont une au sommet du puy de Dôme.

Merckx abordera ces différents obstacles avec une marge de sécurité réduite d'autant que la traversée des Pyrénées a révélé ses limites en haute montagne. Mais, dans le maillot jaune ouvert qu'il s'apprête à livrer à Bernard Thévenet, il aura l'avantage d'une expérience plus grande, d'un registre plus étendu et d'une résistance foncière qui lui permet de se surpasser lorsque les circonstances l'exigent. Enfin, si le champion belge devait céder provisoirement la première place, il

ATHLÉTISME

LA PISTE AUX ÉTOILES

« De mon temps, il n'y avait que des athlètes, ne viennent plus maintenant qu'en troisième position, après les dirigeants et le public », écrit déjà Jean Giraudoux. Il aurait pu, de nos jours, ajouter les marchands et les vedettes qu'ils se disputent, ce qui aurait relégué les athlètes à la cinquième place.

Entrant dans le jeu de la concurrence, M. Loro, président du Stade français, avait déjà recruté sur championnats des Etats-Unis quelques étoiles de l'athlétisme mondial. Pledards dans les journaux, battage des radios, interviews alléchantes à la télévision, semblables à celles que nous avons vues au Palais des sports, rien n'avait été négligé pour attirer huit mille spectateurs, mardi 8 juillet, au stade Jean-Bouin à Paris ; même si on avait fait bon marché du règlement, imposant d'annoncer une réunion internationale au moins quinze jours à l'avance, cette affluence lui a succédé.

Le présentateur en est-il si tête tournée ? Toujours est-il que, cédant à l'excitation, il commenta comme une perte de catch le 110 mètres haie, mettant aux prises, pour la cinquième fois, le Français Paul et l'Américain Foster. Ces interven-

tions intempestives de bonimenteur de fête foraine provoquant de copieuses rires, mais n'étaient-elles pas commandées par les circonstances ?

Que dut lui valoir son adversaire américain en 13 sec. 40/100 : que le Néo-Zélandais Dixon soit parvenu à bout de la résistance du Belge Pattmans dans un 3 000 mètres couru en 7 min. 45 sec. : que son compatriote Walker ait infligé une défaite au coureur de Chicago Whitehiter au terme d'un 1 000 mètres chronométré en 2 min. 18 sec. 5/10, tout cela aura pu dans ces conditions, paraître à l'accessoire. Il y a encore les nouvelles victoires de Bolding sur Nette dans le 400 mètres haie (48 sec. 55/100, contre 49 sec. 37/100) et du Jamaïcain Quarrie sur Williams, tant sur 100 mètres que sur 200 mètres, ainsi qu'un bond à 2,21 m de Woods. Qu'importe ! l'essentiel n'était-ce point ce public frappé des mains en cadence ?

Dans l'attente des Jeux olympiques de Montréal, qui ramèneront les choses à leur vraie place, les marchands veulent accéder au temple. Pourquoi lui aussi que les dirigeants traditionnels ne laissent inoccupé ?

RAYMOND POINTU.

RADIO-TÉLÉVISION

LES PROGRAMMES

MERCREDI 9 JUILLET

CHAÎNE I : TF 1

20 h. 35, Dramatique : « Une ténébreuse affaire », de J.-L. Roncochon. Réal. A. Boulet. Avec R. Bazil, N. Klein, A. Nobis, F. Lugagne, G. Delbat, etc.

« Un ancien jacobin se dévoue à la cause de la République, compromis dans un complot contre Napoléon. D'après Balzac. »

22 h. 5, Document : « Le convoi de la mort », à propos du totalitarisme, de C. Otzenberger.

« Auster du « Traité de la mort » (Le Monde daté des 13 et 14 avril) ; une réflexion développée par l'histoire du concert n° 796, Compagnie Duchaux. »

CHAÎNE II (couleur) : A 2

20 h. 35, Série : « Le justicier ». « Exécution » : 21 h. 25, Magasin d'actualités : « Le point » sur l'A 2 : 22 h. 25, Sports sur l'A 2 : 23 h. Journal de l'A 2.

CHAÎNE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Histoire du cinéma (cycle : le cinéma et le romantisme) : « La Valse dans l'ombre », de M. Le Roy (1940), avec R. Taylor, V. Legiù. (N.) (Rediffusion).

« En 1917, à Londres, un officier, appartenant à une grande famille anglaise, s'éprend

de « La Valse dans l'ombre », de M. Le Roy (1940), avec R. Taylor, V. Legiù. (N.) (Rediffusion).

23 h. 15, IT 1 dernière.

CHAÎNE II (couleur) : A 2

20 h. 35, Le Grand Echiquier, de J. Chancel : « La fête ».

Avec Mouloudji, Jens Peitz, Georgette Laroche, Ivy Gille, Foco Ibanc, Ego, Les Chœurs de Radio-France, Dulana Jensen, Abdel Rahman El Bacha, Alexandre Logoua, le professeur Schatzschneider.

23 h. 30, Journal de l'A 2.

« Le Monde » publie tous 1 samedi, un supplément radio-télévisif avec les programmes complets de la semaine.

d'une heure d'actualité. Mais le détail est en page 11.

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 14 h. 30, Les symphonies de Beethoven, 15 h. 20, Métronome (15 h. 20, 24 et sciences humaines), 15 h. 30, Dossier : Les sur 17 h. Un livre, des voix : « Les Rites mentaux », par L. Lévy (15 h. 45). Un des voix : Les personnalités de « Futur » : 15 h. 45, « Métronome », (15 h. 55). Un des voix : 19 h. 55, « Métronome », (15 h. 55).

20 h. 10, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 21 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 22 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 23 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soliste virtuos : « Capriccio », R. Str. avec G. Janowitz, D. Fischer-Dieskau, P. Scherer, H. K. Richter, etc. 21 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 22 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 23 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, Un film, un auteur : « Au ré Charlie », de V. Minnelli (1964), avec D. Reynolds, C. Curtis, P. Boone.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soliste virtuos : « Capriccio », R. Str. avec G. Janowitz, D. Fischer-Dieskau, P. Scherer, H. K. Richter, etc. 21 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 22 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 23 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, Un film, un auteur : « Au ré Charlie », de V. Minnelli (1964), avec D. Reynolds, C. Curtis, P. Boone.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soliste virtuos : « Capriccio », R. Str. avec G. Janowitz, D. Fischer-Dieskau, P. Scherer, H. K. Richter, etc. 21 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 22 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 23 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, Un film, un auteur : « Au ré Charlie », de V. Minnelli (1964), avec D. Reynolds, C. Curtis, P. Boone.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soliste virtuos : « Capriccio », R. Str. avec G. Janowitz, D. Fischer-Dieskau, P. Scherer, H. K. Richter, etc. 21 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 22 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 23 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, Un film, un auteur : « Au ré Charlie », de V. Minnelli (1964), avec D. Reynolds, C. Curtis, P. Boone.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soliste virtuos : « Capriccio », R. Str. avec G. Janowitz, D. Fischer-Dieskau, P. Scherer, H. K. Richter, etc. 21 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 22 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 23 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, Un film, un auteur : « Au ré Charlie », de V. Minnelli (1964), avec D. Reynolds, C. Curtis, P. Boone.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soliste virtuos : « Capriccio », R. Str. avec G. Janowitz, D. Fischer-Dieskau, P. Scherer, H. K. Richter, etc. 21 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 22 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 23 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, Un film, un auteur : « Au ré Charlie », de V. Minnelli (1964), avec D. Reynolds, C. Curtis, P. Boone.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soliste virtuos : « Capriccio », R. Str. avec G. Janowitz, D. Fischer-Dieskau, P. Scherer, H. K. Richter, etc. 21 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 22 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 23 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, Un film, un auteur : « Au ré Charlie », de V. Minnelli (1964), avec D. Reynolds, C. Curtis, P. Boone.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soliste virtuos : « Capriccio », R. Str. avec G. Janowitz, D. Fischer-Dieskau, P. Scherer, H. K. Richter, etc. 21 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 22 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini, 23 h. 30, Musique de chambre : « Concerto », H. Bar (« Paganini »), de L. Paganini.

مركز التمثيل

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

festival Béjart

ut est danse à Venise

AURICE BEJART est parvenu à mener à bien à Venise le projet qu'il n'avait pu réaliser à Avignon en 1974. Avec la complicité de Maurice Ruisman, directeur du Théâtre de la Ville de Bruxelles, le patronage de l'UNESCO et l'aide de la Biennale de Venise pendant trois semaines la Cité des doges pour une rencontre chorégraphique.

Sept compagnies venues de Belgique, de Hollande, de France, de l'Est, de l'Orient, des États-Unis ou du Canada ont fait un panorama de la danse contemporaine : le ballet, mais à sa juste mesure, le flamenco, les claquettes, la lutte transenne ou le wong.

Umpo-del-Ghetto se découpe d'un entrelacs de Au-delà des barrières, ne vis locale d'inspiration ; nile, au bout de la tête. Les vieilles dames apportent aise. Sous les projecteurs se profile une scène parait ornée par des balcons qui lui servent de fond. Aux feux, des rires, des éclats, des sourires se découvrent. On dans la pénombre des balcons, des rires, des éclats, des sourires se découvrent. On dans la pénombre des balcons, des rires, des éclats, des sourires se découvrent. On dans la pénombre des balcons, des rires, des éclats, des sourires se découvrent.

est en un endroit rêvé pour parce que tout est danse : le va-et-vient des plis, des reflets de la lumière, le des eaux. Et, lorsque, par rès loupé, l'horizon blanchit, que de gros nuages de viennent rejoindre la mer,

Les qualités balnéaires de Neumeier

a fait connaissance égale- avec le Ballet de l'Opéra de rest. Dans *Leslo*, Leslo suggère les fantasmagories d'un réalisme socialiste. S'il rassemble encore de symboles, sans réussir-il à utiliser de e remarquable les solistes rythme dans un finale réglé rythme de percussion. amateurs de « belle danse » en a beaucoup en Italie — leur heure avec une grande à quatre étoiles (Baryshnikov, Kirillean, Carl, Barotuzal) qui draine des personnes sur la place sère, pour une perfor- plutôt décevante. évocation de ce festival à un Neumeier, et l'événé- la présence de Martha u. Neumeier, d'origine amé- est le nouveau chorégrat- Ballet de Hambourg. Sa ce créatrice est impres- te. On trouve chez lui mio du geste, la pureté du ment, un sens architectu- le composition et une musicalité. Ce sont des tés balnéaires. Ici ut mises au service d'une zation psychologique. ne est à la fois instrument- des ballets de John Neu- il utilise une technique ue, mais il en fait éclater lites. On doit s'attendre à umbourg devenir bientôt un eu de la danse. Grahan, elle, n'était venue en Europe depuis ans. Mais à Venise, ses les ont encore produit un Même après avoir vu des plus « modernes » comme de Cunningham ou de Ni- on demeure sans voix de démonstration donnée par pagne. Martha Graham a zement créé une technique lire ce qu'elle avait à dire. ses ballets consacrés aux nages d'Hérodiade, Cly- stre ou Médée, elle est par- à exprimer par la danse les ressorts profonds de la la antique. A la lumière des ches théâtrales d'aujourd- sa découverte n'en paraît us fascinante. La jeunesse beauté irradie l'autre l'une œuvre comme *Appo- Spring (1964)*, sous les 'du théâtre de verdure. ze 75 vient de s'achever : n tire des leçons pour : 77. Il y a quelques points : le déficit budgétaire sera ent une source de débats le récent succès des com- tes aux élections. Déjà la : locale de gauche s'est faite d'une certaine manière ur et de réserver, sur la sé- n des spectacles, les cours de temle et ainsi sur le prix

Le Chêne noir au Festival d'Avignon

Une autogestion méditerranéenne du rêve et du théâtre

Le Théâtre du Chêne noir présente cette année à Avignon deux spectacles : « Gelas, dans la salle de la rue Sainte-Catherine, et *Chants pour le delta, la lune et le soleil*, dans l'église. Saint-Joseph à Champfleury. « La Befana est une légende, dit Gérard Gelas, qui dirige le Chêne noir, me grand-mère maternelle, originaire de Toscane, me le raconte. C'est l'histoire d'une vieille femme acariâtre, cupide, et des fils du peuple les pauvres, opprimés par les rois mages ». Nous avons travaillé à partir d'une dialectique qui met les classes en opposition, mais à notre manière, en recourant au merveilleux sans lequel le commecarais à ne lasser d'expliquer certaines vérités primaires.

Peintres de la nature au musée Delacroix

Le crapaud et le puma

Nous évoquons récemment, à propos de Daubigny, les paysagistes méconnus ou inconnus de la première moitié du siècle dernier. En voici d'autres, grâce à une de ces excellentes expositions qu'organise périodiquement le musée Eugène-Delacroix. L'année dernière, c'était Paul Huet, dont les aquarelles révélèrent une de ces sensibilités froissées, un peu chétives, mais naturellement accordées aux enthousiasmes et aux égarments du rêve, qui rend si attachante l'exploration du romanisme dans son arrière-pays. Cette année : c'est Delacroix et la peinture de la nature, de Gérardou à Renoir.

S'il ne s'agissait que de Renoir et de Gérardou, on ne ferait pas chère illa de cette exposition. Les paysages de Renoir après 1870 sont bien ennuyeux, pour ne pas dire osseux, et l'on ne regardera avec plaisir qu'une de ses aquarelles, « un Village de pêcheurs » bleu et rouge, très monté de ton, flambant comme le cœur d'une figue qui éclote au soleil. Gérardou, lui, c'est un immense. Ses beaux cowboys à l'anglaise, le nocturne de la « Scène du Déluge » (1812) montrent bien comment l'imagination du siècle naissant prend son élan dans le grand souffle que la renaissance des mythes apporte à l'observation d'une réalité bientôt transformée en poudrière par Balzac. Et l'on n'imagine rien de plus émouvant que cette « Tête de cheval » hagarda, épuisée de reproche et de douleur qui annonce moins les débuts de la Société protectrice des animaux que la considération enfin accordée aux faibles et aux victimes, quelles qu'elles soient. J'aime le crapaud, dit-il à peu près Victor Hugo, l'âme l'araignée et j'aime l'ortie. Parce qu'ils sont froids. Et parce qu'ils sont pauvres et parce qu'ils sont battus.

Les doux et les forts. Laissons donc les maîtres, etersons aux victimes. Carot n'est pas une victime, mais quelques pièces bien choisies illustrent de façon très convaincante ce que doivent ses débats, et même les œuvres postérieures au premier voyage en Italie, aux artistes de la génération précédente, Micholn, Coruella, d'Alligny, dont un dessin de la forêt de Fontainebleau voisine avec une étude exécutée par Carot sur le même motif, Jean Victor Bertin, qui, avec l'« Entrée du parc de Saint-Clovis », dit presque ce que diront bien plus tard, dans leur simplicité, chers, leur mépris de la taille de diamant, « le Pont de Mantes », « le Vallon » ou même cette « Cour de ferme » peinte juste avant 1870. Valenciennes enfin.

Celui-ci est représenté par deux œuvres d'inspiration très différente : « les Peupliers de la villa Famée », une aquarelle exécutée sans doute avant 1800, merveilleuse de luminosité, de silence, de tendresse contenue, et un « Orage au bord du lac », un peu convenu peut-être, mais d'une belle envolée romantique. Deux œuvres qui indiquent le choix offert aux paysagistes de 1830 : le lyrisme quotidien ou les grands océans du drame. Ou, encore, le romanisme et le réalisme, les deux tendances apparaissant d'ailleurs de façon simultanée dans la poésie et le roman comme dans la peinture. Cette distinction est peut-être un peu artificielle, mais le sujet est délicat et il n'est pas facile de s'y retrouver dans une exposition peut-être plus de deux cents numéros, dont chacun mériterait d'être commenté. Admettons donc, pour un instant, que, chacun raisonnant devant la nature selon son tempérament, son pays d'enfance, son rythme sanguin et ses options amoureuses, il y a les doux et les forts, les habitués des plaines, des gentilles vallées et ceux de l'épave escarpement qui sur le flot s'incline ; ceux qui aiment les moutons et ceux qui aiment les tigres, les amateurs de crapauds constituant une catégorie intermédiaire sur laquelle nous reviendrons.

Les doux ? Carot, bien sûr, Harpignies, Cois, Isabay et Flondrin, paysagistes intermittents mais fort aimables, Boudin et la plupart des peintres de marines, J. n. g. k. i. n. d. compris. Guizon et sa bonne Provence. Daubigny et Millet, dont le dialogue est évoqué par deux admirables crayons (« Inondations », « le Rideau de peupliers »), et bien que Millet soit plutôt du côté du crapaud, de la nature brute, boueuse et revêche des matins d'hiver. Les impressionnistes enfin, à l'exception de Cézanne, qui trépigne devant ses rochers, et de Manet dont la « Clair de lune sur le pont de Boulogne » nous rappelle qu'il fut dans ce domaine, comme dans tous les autres, unique, imprévisible. Ce clair de lune est la récompense des sensibilités patientes qui ne projettent pas leur drame personnel dans le spectacle de la nature, savent qu'il y a plus de richesse dans les jeux de lumière que dans le cas de l'homme, et, bien avant « la Grenouillère » et « Bougival », on n'imagine pas d'effets d'atmosphère plus subtils et roses que ceux enregistrés par Gronet dans ces surprenants « Quais de la Seine dans le brouillard » de 1843 ou par Huet dans le « Matin d'hiver au Pont-Neuf », deux chefs-d'œuvre.

Huet, puisque nous l'avons nommé ? C'est un simple, un adorable. Il aime la nature comme un petit Jésus, écrit même sur une aquarelle qui représente un « Mont » très agité : « Il se soulève pour demander à l'éternité le sens de son mystère. » Que c'est gentil ! Certes Huet connaît la poésie amère des orages, de la fureur des flots et dans « Un soir au Tréport » le voici tout proche de Hugo. Mais c'est un mouton comparé à ces deux terribles : Rousseau et Georges Michel. Rousseau, c'est la Moïse du paysage romantique, il vous tend les rochers de ses épaules avec le poigne de Samson ébranlant les colonnes du Temple et l'on a fort bien fait d'insister sur ce grand méconnu qu'est Georges Michel. Ses « Deux Moulins », avec leur pâte triturée et leurs effets de biceps à la Violinck, sont un peu fatigués mais dans les deux vues de Montmartre règnent déjà la mélancolie, l'âme solitude de Van Gogh.

Valenciennes nous parait de l'Italie. On n'en parlera plus ou presque plus. Le paysage français après 1830, c'est le congé donné à l'Italie, à la nature « historiciée », ennoblie par la ruine, le temple et la légende qui était celle de la tradition classique. Les paysagistes découvrent alors que ce qu'ils ont à dire, ils peuvent parquer le dit devant des chevaux de Paris, les bords de la Marne, Chailly-en-Bière, Barbizon, n'importe quelle forêt que l'on peut gagner et parcourir à pied. Ça commence ce que l'on pourrait appeler le paysage démocratique : des cours de ferme, de la boue, des vaches, de vrais paysans. Ce qui faisait dire à Baudelaire, qui ne s'était pas destiné à la disparition du paysage « idéal » : « Nos paysagistes sont beaucoup trop herbivores. » Courbet, faisant son profit de l'avertissement, voulut offrir au public des spectacles plus carés et remplaça les vaches par des cerfs ou, à la rigueur, des biches, des « chevreuils aux écoules ». Cela ne lui réussit pas toujours, comme on peut le voir ici, le tableau présenté précédemment, il est vrai, d'être occrocché sous un Christoull totalement débile et entre deux médecins couchés de soleil de Jules Dupré. A ces redondances, comment ne pas préférer certains Troyon au et Gardien de porcs », de Charles Jacque, poignant comme une grande page de Zola ? Voilà pour le crapaud.

Et Delacroix ? C'est un puma, par reprendre le titre d'un de ses tableaux ici présent. Un félin, un homme de pression si profonde et compliquée que Balzac a pu



« Tête de cheval », de Gérardou

Le paysage démocratique

Concluons, comme disent les conférenciers fléaves, et malgré tous ces peintres dont nous aurions aimé dire un mot, Léon Belly en parlant et le bon Cois (le Clair de lune de ma fenêtre ». Après l'homme de Carot, Millet à Cherbou, l'orientalisme à Marseille, e Daubigny et ses amis », cette exposition termine en point d'orgue, en chanson de chevrier et grande rumeur de forêt et d'accueil, une année qui nous a beaucoup appris sur le paysage onirique à l'impressionnisme. Terme provisoire puisque nous venons à la rentrée une grande rétrospective Millet. Nous saurons tout alors sur le dialogue du crapaud et du puma.

ANDRÉ FERMIGIER.

Delacroix et les peintres de la nature. Musée Eugène-Delacroix, 6, place de Furstenberg. Tous les jours de 9 h. 45 à 17 h. (sauf mardi). Jusqu'en décembre. Entrée : 7 F. Pas de catalogue (télé 1) mais une feuille volante avec un texte de Gisèle Poulillon, l'organisatrice de l'exposition.

ce qu'est le Chêne noir, partout où on nous offrira l'occasion de travailler, nous le ferons, mais nous resterons avignonnais.

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

Le Béjart : 6, rue Sainte-Catherine, du 12 juillet au 8 août, à 21 h. 30.
Chants pour le delta, la lune et le soleil : église Saint-Joseph à Champfleury, les 25, 26 et 27 juillet, les 7, 8 et 9 août, à 21 h. 30.

Une sélection

Cinéma

TROIS GRANDES REPRISES

— AU CŒUR DE LA NUIT, d'Alberto Cavalcanti, Robert Hamer, Basil Dearden et Charles Christie : Cinq sketches. Cinq histoires « surnaturelles » qui font frissonner et un peu rire. L'alliance de l'humour, du fantastique et de la psychanalyse. L'originalité du cinéma anglais d'après-guerre.

— SHERLOCK JUNIOR, de Buster Keaton : La géométrie burlesque de Keaton, professionnel timide et grand détective sûr de lui, qui change le monde par la magie du cinéma. Jamais réédité depuis 1924. (Le Monde du 5 juillet.)

— SENSU, de Luchino Visconti : Violence et passion à Venise, en 1866, au moment où l'Italie achève de se libérer de la domination autrichienne. Une analyse marxiste ; des personnages stendhaliens. (Le Monde du 4 juillet.)

Théâtre

L'AGE D'OR à la Cartoucherie

Utopie et lutte de classes, par les comédiens du Théâtre du Soleil, virtuoses

Paris

Théâtre

AVIGNON

Coquin de Coc, par Guy Rétoré à la Cour d'Honneur (12). La Pastorale de Fos, par la Carrière ou Cloître des Cormes (du 12 au 16). Souvenirs d'Alsace, par Bruno Boyen et Yves Reynoud, à Théâtre ouvert (du 14 au 17). La Befana, par le Chêne noir (lire notre article, p. 60). Et, « off » festival, le Théâtre d'animation, à Villeneuve-lès-Avignon ; le Théâtre du Tourneville, à Chompfleury ; le Théâtre Action de Grenoble, à la M.J.C. de la Croix-des-Oiseaux ; la Compagnie des quatre sans cou, Alberto Vidal, Garonce et Arrabal ou Cirque du Mont-de-Piété, Macbeth, par Hubert Joppelle au Petit-Lycée. Les Mauvais Bergers, par les Athéviens, Cour de l'Oratoire, etc. La Création de Fos (à partir du 11) et Geronimo (à partir du 15) par André Benedetto et la Nouvelle Compagnie des Carmes.

— ET ENCORE : La Guerre des Demoiselles, par Guy Vassal, à Carcassonne (le 10 et le 15). Tull l'Espégle, à Clermont-Ferrand et dans la région. Village à vendre, par le Théâtre de l'Olivier, dans le Vaucluse, les Hautes-Alpes, le Var.

Province

et poètes : un spectacle éclatant d'intelligence.

— DOMMAGE QUELLE SOIT UNE FUTAIN, au Théâtre de la Tempête : Des jeunes gens réunis autour d'une table, pour le sacrifice de l'amour pur, absolu, destructeur. Mise en scène de Stuart Selie.

— ET TOUJOURS : Elle, elle et elle à la Cour des Miracles : Trois femmes parlent. Le Regard à genoux à la Piazza du Marais : Jean Bois et sa bande fustigent. Le Presse-purée des Destains au Campagne Première ; la veuve du général délire. Les Femmes savantes à Essalon : Molière paysan.

Musique

DU MARAIS AU FESTIVAL ESTIVAL

Avec le concert du Deller Consort (Blancs-Manteaux, le 12, 20 h. 30), le Marais passe le relais au Festival estival, qui présentera deux concerts journaliers à Paris jusqu'au 23 septembre, sans compter un bateau-musique-musique chaque jour, à 18 heures. Premiers invités : Jan Stoddt, orgue (Notre-Dame, le 13, 17 h. 45), le trio Deller (Sainte-Chapelle, le 15, 18 h. 30 et 20 h. 30),

l'Ensemble Haydn de Tokyo (Fac de droit, le 16, à 20 h. 30). Une sécurité-musique pour les Parisiens qui ne bougent pas.

Danse

LE WAYANG-WONG aux Tuileries

L'histoire du Ramayana représentée sur le grand bassin par les habitants du village de Teledup qui a conservé vivante une des plus anciennes formes théâtrales de Bali. Des costumes et des masques resplendissants.

— ET TOUJOURS : la Belle au bois dormant, à la cour Carrée du Louvre, par le ballet de l'Opéra. (Jusqu'au 27 juillet.)

Variétés

CHANSONS POUR EVA FOREST au Théâtre d'Orsay

Du 7 au 11 juillet, POCO IBANES, Claude Nougaro, Marti, Jean-Louis Vincent, Imanol, Alan Sittouil, François Béranger, Imago, el Cuarteto Cedron, Pedro Soller et Georges Moustaki chanteront pour Eva Forest et les prisonniers politiques en Espagne.

Arts

JEAN DEWASNE au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Des pièces embouties aux usines nautiques et rassemblées pour faire les yeux automobiles. Jean Dewasne, qui aime la géométrie, le couleur était propre et précise, en a fait des tableaux de la civilisation industrielle, à la fois antroïques, anticapitalistes, antitroubles... De vrais Jean Dewasne

MERKADO au Musée Bourdelle

Quatre années de recherches autour d'une sculpture qui joue avec l'espace et le temps.

DELACROIX ET LES PEINTRES LA NATURE, au Musée Delacroix : notre article page

— ET ENCORE : Zao Wou-Ki, G. de France ; Torres-Garcia, au Musée moderne de la Ville de Paris ; Eiza à la Grand Palais et à la Bibliothèque nationale ; Arikha, au cabinet Estampes ; Hommage à Corot, à l'Église des Tuileries ; Chirico, au n. Marmottan ; Maliss, au Musée d'art de la Lausanne, au C.N.A.C. ; Mi Anzi, les dessins italiens de la Renaissance et le Studio d'Isabelle d'Este, au pav. de Flore.

Musique

AIX ET ARLES villes jumelées

Le Midi tente un regroupement des forces musicales : Aix et Arles coproduisent Elisabeth, reine d'Angleterre, de Rossini, avec l'Opéra du Rhin et Montserrat Caballé dont on espère qu'elle remplira le Théâtre antique d'Arles (les 11 et 13 juillet, 21 h.). A Aix, le Carnaval de Venise vu par Lavelli devrait faire les beaux soirs du Théâtre de l'Archevêché (les 10 et 13), mais on y entend aussi le Trio Pinnock et Judith Nelson (le 11), G. Janowitz (le 12), C. Eda-Pierre (le 13), Ella Fitzgerald (le 14), A. Arles, les Virtuosi di Roma joueront dans le cloître Saint-Trophime (le 10) et S. Richter au Théâtre antique (le 12 juillet).

— SOIRÉE DE SAINT-MAXIMIN : le Clemencio Consort et M. Chapuis (le 10), Ensemble Sinfonia et A. Stricker (le 12), E. Dreyfus, E. Melkus, H. Winter (le 15 juillet) ; Des heures merveilleuses dans le cloître des dominicains et autour de l'orgue d'Isnard

— MUSIQUE ANCIENNE A SAINTES : Monteverdi, par la Società Cameristica de Lugano (le 10), Marin Marais, par la Grande Eurie et la Chambre du Roy (le 11), la Camerata de Boston (le 11 et le

12), les Madrigalistes de Prague (le 16) ; Le Royon de la musique ancienne.

— AU CHATEAU DE GORDES (Vaucluse) : Musiques de la Renaissance, avec R. Clemencio et A. Keszkes (le 11) ; Quatuor bulgare (Ravil, Schubert, le 13) ; Dans un site et un lieu admirables, onze concerts jusqu'au 28 août.

— ET ENCORE : le Clemencio Consort (château de Châteauneuf, près de Pouilly-en-Auxois, le 13) ; concert Gesualdo (Samoëns, le 12) ; le Trio Nordmann (château de Carrouges, Orne, le 13) ; G. Fumet et J.-L. Gil (Carrouges, le 13) ; le Madrigal d'Île-de-France (Chambord, le 14) ; chant grégorien, par l'Ensemble G. Dufay (Samoëns, le 15) ; musique sacrée anglaise et allemande, par J. Nelson, G. Routley et W. Christie (cathédrale de Luçon, le 16) ; Y. Menuhin, G. Janowitz et l'Orchestre des pays de la Loire (Gourdon, le 16 juillet).

ensemble de manifestations concerna topiscerie contemporains : Textiles ; aujourd'hui en Pologne à l'abbaye de teurard ; Travaux des fibres de l' des beaux-arts de Lodz dans les g Saint-Jean ; des présentations de tapis ries et des animations.

MELANGES à Arles

Sculptures de Jean Tinguely et de de Saint-Phalle ; peintures hyper-tes dans les salles romanes du d Saint-Trophime (jusqu'au 30 septem Alechinsky, Courtin, Messagier, Bram de Velde, Saura à la chapelle de la r rit (jusqu'au 7 septembre) ; Topias de Michel Toulouze à l'abbaye de A majour ; et toujours l'exposition de la nation Picasso au musée Réattu.

Arts

AUTOUR DE LA TAPISSERIE à Angers

Graphiques et sculptures de Miro au Musée des beaux-arts ; Niki de Saint-Phalle au château d'Angers. Et tout un

Danse

— DIJON : le Théâtre du Silence se l'Oiseau de feu (Stravinski-Béjat son propre répertoire) au palais de

— FESTIVAL D'ANJOU : Soirée danse et au cheval, au haras nation. Vise-Briand, avec la participation Ballet-Théâtre-Contemporain. (11 let.)

MERCREDI

STUDIO JEAN COCTEAU, 3, rue d'Arras, ODE 47-62
seul en exclusivité à Paris
KING-KONG

MARIGNAN v.o. - QUINTETTE v.o. - MONT-PARNASSE-PATHÉ v.f.
TEMPLIER v.f. - PLAZA v.f.

FRANKENSTEIN JUNIOR
3 MOIS DE SUCCÈS ET DE RIRE

MICHOÏÈRE HOMMAGE
PIERRE FRESNAY
du 9 au 15 juillet
16 h. 30 et 20 h. 30
LES TROIS VALSES
18 h. 30
LA VALSE DE PARIS
Tous les jours (sauf dimanche)
PLACES : 18 F

ROBERTO LOYOLA présente
TOMAS MILIAN • SUSAN GEORGE • TELLY SAVALAS
FAR WEST STORY
ROSANNA YANNI
LAURA BETTI
Musique de ENNIO MORRICONE
SERGIO CORBUCCI
GEORGE V v.o. - PARAMOUNT OPÉRA - MAX LINDER - MOULIN ROUGE
PARAMOUNT MONT-PARNASSE - PARAMOUNT ORLÈANS - PARAMOUNT THALLOT - PARAMOUNT ORLY
PARAMOUNT ELYSÉES v.o. - S.C.L.O.D. - PARAMOUNT LA VARENNE - BUDY VAL D'YVERNES - PUBLICIS DÉPÔTE - TEMANON DUNOY

COLISEE VO FRANÇAIS V.F. CARAVELLE V.F. MONT-PARNASSE PATHÉ V.F.
GAUMONT SUD V.F. CAMBRONNE V.F. GAMBETTA GAUMONT V.F. CLURY PALACE
un film de **STANLEY KUBRICK**
SPARTACUS
un film gigantesque !
KIRK DOUGLAS • LAURENCE OLIVIER
JEAN SIMMONS • CHARLES LAUGHTON
PETER USTINOV • JOHN GAVIN
SYLVIA SYDNEY • TONY CURTIS
MULTICINE PATHÉ CHARENTAIS AMIATIC-LE GOURGET SAMMA-ROBERTOUIL BELLEZ
PARINOR-ARNAVY BELLE EPINE-THOMAS CYRANO-VERSAILLES EPICENTRE-SPRAY

سكان النهر

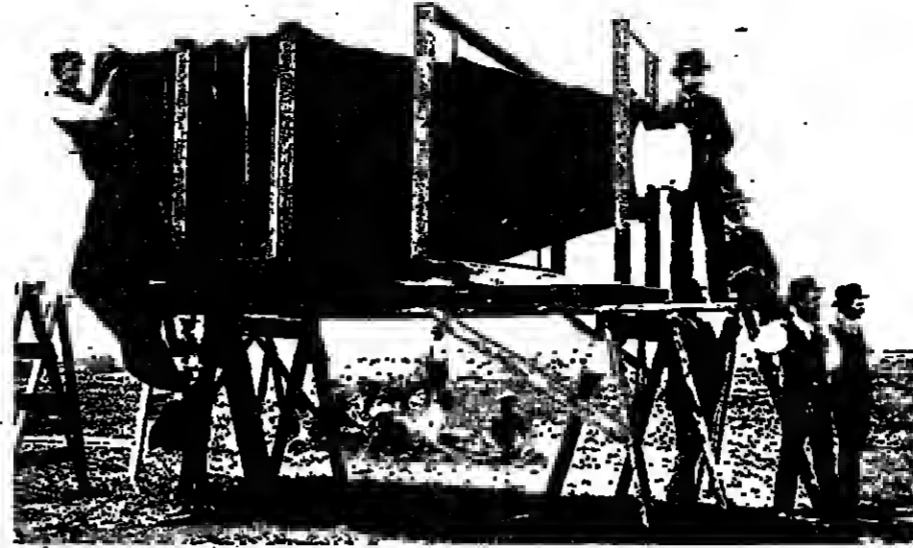
A CRÉATION D'UN CENTRE NATIONAL POUR LA PHOTOGRAPHIE

Mon rôle n'est pas seulement 'aider la culture cultivée' »

nous déclare M. Michel Guy

photographie est un immense territoire encore peu exploré, et tout particulièrement dans son pays d'origine...

affaires culturelles ce moyen d'expression ignoré par l'Etat depuis plus d'un siècle. Le secrétaire d'Etat à la culture nous a notamment annoncé, au cours de cet entretien, la création d'un Centre national pour la photographie.



Le « Mémorial » (Etat-Info, archives 1962)

ORSQUE je suis entré en fonctions, la photographie était déjà l'une de mes passions, dit M. Michel Guy, sans personnellement des photos, ayant vu un très grand d'expositions, j'ai toujours aimé que la photographie soit un phénomène culturel important...

— Vous avez évoqué une aide aux photographes. Comment envisagez-vous ? — Sous forme de bourses. Mais aussi de commandes sur tel ou tel thème, pouvant déboucher sur une exposition. Etant entendu que, dans certains cas, nous aurons acquis des droits sur le travail du photographe.

présent aucune existence administrative. Vous avez créé il y a quelque temps une cellule au Centre national de la cinématographie. — Je n'ai pas voulu compliquer mon propos par une description administrative, mais cette entité rattachée actuellement au C.N.C. était évidemment indispensable, ne serait-ce que pour assurer la tenue d'organisations comme le Centre de la photographie et traiter des problèmes administratifs et budgétaires.

matière à la télévision sous une autre forme, au moyen du banc-titre par exemple, qui permet un montage filmé de photographies. Le Centre, qui devra avoir des contacts approfondis et réguliers avec les chaînes, pourra encourager le passage à l'antenne de ces montages, dont certains pourront être associés au cholestérol par lui. Les sociétés de télévision complèteront ainsi l'action de la presse illustrée.

même genre qui seront les correspondants du centre parisien. Une politique de la photographie ne saurait évidemment être limitée à la capitale. Bien au contraire, c'est souvent de province que sont nées les initiatives les plus intéressantes : d'Arles, de Toulouse, de Chalons-sur-Saône, de Béziers, de Marseille entre autres.

— La vocation de ce Centre de la photographie ne semble pas être de se substituer à des écoles de formation professionnelle. Or le seul lycée technique d'Etat qui fait à la photographie, au cinéma et à la vidéo, se trouve depuis des années dans une situation dramatique, M. Jack Rufin, député de la Seine-Saint-Denis, à la fin du mois de mai, a, dans une question orale, attiré sur cet abandon l'attention de l'Assemblée nationale.

— De quel budget disposera cette politique de la photographie ? — Dans le budget du secrétariat d'Etat à la culture pour 1976, vous verrez apparaître une ligne budgétaire nouvelle pour la photographie. Mais, dès à présent, nous avons été en mesure d'apporter une aide accrue aux Rencontres photographiques d'Arles. Nous avons également prévu le financement d'expositions itinérantes, qui seront réalisées en liaison avec la direction des musées de France.

— La Centre Beaubourg n'a, à notre connaissance, qu'un secteur où sera représentée la photographie : celui des « arts plastiques ». Pour vous, la photographie doit-elle être intégrée aux arts « plastiques » ou constitue-t-elle un moyen d'expression autonome ? — Je voudrais vous rappeler que le département des arts plastiques du Centre Georges-Pompidou aura très prochainement une responsabilité pour la photographie. Il aura pour mission de réaliser des expositions en liaison étroite avec le Centre de la photographie et de constituer une collection d'œuvres de photographes contemporains à l'image du Musée d'art moderne de New-York.

— En matière de diffusion et d'utilisation bien conçues de l'image fixe, la télévision devrait constituer un support privilégié. Ce n'est pourtant pas le cas. — Les sociétés de télévision sont indépendantes et maîtresses de leurs programmes. Mais il est bien évident que nous avons des conversations périodiques avec elles. Nous leur demandons de réaliser des programmes d'information et des rubriques régulières dans des magazines culturels. La photographie doit y avoir sa place, mais elle peut l'avoir.

— Promouvoir la photographie c'est simultanément promouvoir l'industrie photographique : est-il utopique ou naïf d'imaginer en retour une « taxe culturelle » de ces industries ? — Cette politique de la photographie sera réalisée avec une aide de l'Etat et une aide conjointe volontaire des industriels. Nous n'envisageons pas actuellement de taxe parafiscale.

— Alors, qu'allez-vous faire ? — L'école de la rue de Vauglrand, à laquelle vous faites, je pense, allusion, dépend du ministère de l'éducation et il ne m'appartient pas de vous répondre sur ce point. Toutefois, des conversations sont en cours entre nos deux départements pour étudier les moyens de les rendre aussi complémentaires que possible.

— La photographie — donc les photographes — n'avait jusqu'à

présent aucune existence administrative. Vous avez créé il y a quelque temps une cellule au Centre national de la cinématographie.

— La Centre de la photographie ne pourrait-il pas être installé en province ? — Il sera installé à Paris, mais l'envisage aussi de créer dans l'avenir en province d'autres centres du

Propos recueillis par YVES BOURDE.

FESTIVAL DU LOUVRE COUR CARREE LE BALLET DE L'OPERA DU 16 JUIN AU 26 JUILLET 1975 A 20 H 45 RELACHE LE 14 JUILLET ET TOUS LES DIMANCHES, SAUF LE 13 LA BELLE AU BOIS DORMANT Vous pouvez réserver vos places * PAR TELEPHONE : 261 08-50 de 10h à 18h 261 08-51 * Aux guichets du Festival du Louvre Cour Carrée - Face église Saint-Germain l'Auxerrois - de 12h 30 à 19h Tél. : 261.07.10 * et dans toutes les Agences

REX VF ELYSEE CINEMA VO ROTONDE VF CLUNY ECOLES VO MISTRAL VF JOSEPH E. LEVINE présente STEVE McQUEEN NEVADA SMITH STEVE McQUEEN KARL MALDEN ARTHUR KENNEDY BRIAN KEITH SUSANNE PLESHETTE NEVADA SMITH RAF VALLONE JANET MARCOLIN HOWARD BASSLER PATRICIA MARTIN LANDAU JIMMYE HALL HAYES BOB HOPE RASOLO POBESA JOSEPH E. LEVINE BOB HOPE RASOLO POBESA

2ème ANNEE 1.730.000 spectateurs ont déjà vu Emmanuelle TRIOMPHE CAPRI GRANDS BOULEVARDS PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MAILLOT

AVIGNON CIRQUE DU MONT DE PIÉTÉ 13, rue de la Croix DU 12 JUILLET au 9 AOÛT, à 22 heures theatre mouffetard tel.336 0287 76,rue paris mouffetard 75005 jeunes barbares 20h30 d'aujourd'hui arrabal « LE MONDE » : « Un spectacle drus et important. » « LIBERATION » : « Un travail magnifique du groupe ETAT LIMITE sous respect, sans intérêt, une récolte. » « POLITIQUE REBDO » : « Un autre Arrabal... Des moments de poésie intense... Des comédies brillantes. »

21 VERSAILLES - ALPHA ARGENTEUIL - ARTEL VILLENEUVE-ST-GEORGES - PARINOR-AULNAY ME BLANCHE GARGES-LES-GONNESSE - ULIS 2 ORSAY - ARTEL NOGENT - MELIES-MONTREU

Cinéma

DEAUVILLE DÉCOUVRE L'AMÉRIQUE

Le premier Festival européen du cinéma américain aura lieu à Deauville, dont le maire est M. Michel d'Ornano, ministre de l'Industrie et de la recherche, du 3 au 7 septembre prochain. Près de soixante films inédits seront présentés « afin de mieux faire connaître le cinéma américain » (dont la production est pour 80 % ignorée sur le continent européen, affirment les organisateurs). On pourra voir à Deauville non seulement des œuvres commerciales produites par les grandes compagnies américaines, mais aussi des films réalisés par des indépendants ou des cinéastes de l'« underground ». Seront aussi présentés des films publicitaires et de télévision.

Certaines œuvres eurent en compétition pour le grand prix du Festival, mais ce panorama du cinéma américain est surtout destiné à lui ouvrir un marché européen. A l'occasion de ce festival auront lieu de nombreuses manifestations culturelles en rapport avec l'art américain.

Décentralisation

CIRQUE ET CONTRECULTURE

L'Ecole nationale du cirque se décentralise, cet été. Annie Fratellini et Pierre Etax, Avron et Evzard, Jean Digne (Théâtre du centre à Aix-en-Provence), les Tréteurs de France avec les animateurs du « Théâtre » et Bernard Tournai seront à la Chartraine de Villeneuve-lès-Avignon du 15 juillet au 3 août. Il y aura des animations dans les quartiers, des parades, des charivaris, il y aura des groupes amateurs encadrés par des professionnels, et des stages qui recevront à temps plein une centaine d'élèves. Des participants libres pourront suivre les cours « à la carte ».

« Nous n'avons pas la prétention, dit Annie Fratellini, de former en quinze jours des trapezistes, des clowns, des équilibristes ou des prestidigitateurs. Nous souhaitons réaliser, en province, une approche des métiers du cirque. »

Le Festival d'Avignon, dans sa recherche d'une culture « populaire », a étendu ses activités du théâtre, à la musique, à la danse, au cinéma. Le cirque peut être aussi enrichissant.

Festivals

Le Festival d'Avignon, dans sa recherche d'une culture « populaire », a étendu ses activités du théâtre, à la musique, à la danse, au cinéma. Le cirque peut être aussi enrichissant.

Festivals

« JAZZIMAGES » A DIJON

Le deuxième festival de jazz de Dijon aura lieu du 15 au 19 juillet au Palais des Congrès. La première journée sera consacrée à la « Soul Music » et au Gospel. Mariou Williams, ancienne chanteuse de Stars of Faith of Black Nationality, The Honour Robert's Charal de New-York et le révérend Cleophus Robinson. Le 16 juillet : Charlie Mingus et son quintet, formé de Dannie Richmond, Don Pullen, George Adams, Jack Walbrath. Le lendemain : présentation de blues avec Willie Mabon, Louisiana Red, Cousin Joe et Michael Smith, Oscar Peterson et Dingo Gillespie donneront leur récital le 18 juillet et cette deuxième réunion de Dijon se terminera avec la présentation du Five Stars (Johnny Griffin, Joe Pass, Daniel Humair, Ray Bryant et Niels Henning Ørsted Pedersen).

Parallèlement à ces spectacles, une exposition de photos, Jazzimages est ouverte jusqu'au 20 juillet, salle Devosges. Les 9, 10 et 11 juillet, dans la même salle, à 17 h 30, seront projetés des films sur Tangerine Dream, Kevin Coyne, Tubular Bells et Hatfield and The North.

CHARLES MARQUÈS

Musique

« LE MESSIE » PARTOUT

Il y a ceux qui, à la saison des festivals, cherchent avec conscience de vieilles pierres à illuminer, des vedettes à exhiber, des vedettes à exporter. Et il y a ceux qui profitent du beau temps pour ne rien changer à leurs habitudes. En exécutant,

EN BREF



Cirque et contreculture à Villeneuve-lès-Avignon

par exemple « Le Messie », de Haendel.

Aucun déconvenant n'est à craindre avec ce record absolu d'exécutions et d'enregistrements annuels. Jacques Grimbert, le chef, l'orchestre universitaire et quatre solistes (B. Schoeller, D. Michel, J.-M. Cusson, G. Jollis) ont donc choisi ce très célèbre oratorio pour le transporter un peu partout, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales. Au total : onze exécutions en vingt jours (du 4 au 25 juillet). Un exemple de rendement à suivre... avec d'autres œuvres, si possible.

ANNE REY.

Pop'

JAMES TAYLOR MINIATURISTE

James Taylor, qui a achevé une tournée américaine au Carnegie Hall et vient de sortir un nouvel album, reste fidèle à lui-même, c'est-à-dire au miniaturiste subtil et délicat — ce qui ne l'empêche nullement d'évoquer avec intensité, sentiment et émotion.

Apparu à la fin des années soixante avec Sweet Baby James, James Taylor a un goût prononcé pour ce qu'on pourrait appeler le « rock tendre », fragile, même si la musique prend parfois les allures du folk-song, du folk-country ou du folk-blues. Il chante de la voix nasillarde, un peu trahante, d'un chanteur de country, d'un ton tout en douceur, avec des mots empreints à la narration du folk. Il n'y a sans doute pas grand-chose à apprendre avec James Taylor. Mais l'univers un peu déshéant de cet homme longiligne qui, apparemment, poursuit son chemin, la couleur qu'il laisse échapper, un peu trop volée de tristesse, de nostalgie, ne laissent pas tout à fait indifférent.

Al Carnegie Hall, James Taylor chantait avec ses quatre musiciens habituels, puis, avec Carole King au piano, il joua un de ses premiers titres (Suite for 20 G) et, avec King et David Crosby, il interpréta Music, un des morceaux de son dernier album.

CLAUDE FLEBOUÏER

* Les disques de James Taylor sont diffusés par W.E.A.-Philpacchi.

Prestige

1 515 SPECTACLES FRANÇAIS A L'ÉTRANGER

L'Association française d'action artistique (qui préside M. Louis Joxe, ambassadeur de France) a présenté le bilan de ses réalisations au cours d'une assemblée générale.

Créée en 1922 et financée par le ministère des affaires étrangères, cette association (dont le but est de favoriser l'expansion de la culture française à l'étranger) a financé, notamment cette année, des tournées de la Comédie-Française en Europe de l'Est, du ballet Blanka au Proche-Orient, du Théâtre du Soleil en Pologne et de l'Orchestre national à Hong-Kong.

Les projets de l'Association, pour 1976, concernent le voyage d'une exposition d'art gaullois en Europe, d'une rétrospective Dufy en Amérique latine, une tournée de la Comédie-Française au Japon et plusieurs représentations du Ballet de Marseille au Canada.

En 1974, l'Association d'action artistique avait subventionné 1 515 manifestations, dont 384 représentations théâtrales, 290 expositions et 643 concerts.

A. R.

Théâtre

CHAILLOT

Le Théâtre national de Chaillot sera à Châteaullaval du 16 juillet au 17 août. André-Louis Perinetti entend, après l'expérience du Printemps à Chaillot, inaugurer une politique estivale : trois spectacles seront donnés, six soirs de suite, au Centre de rencontres.

Châteaullaval accueille la reprise de C'est pitoyable que ça putain, de John Ford, créé à la CIB internationale par Michel Hamon dans l'adaptation de Christiane Barry avec Laurence Perrier, Didier Sandre, Olivier Picq (du 18 au 24 juillet).

Zarathoustra, adapté et mis en scène par André Casas, d'après l'œuvre de Nietzsche, vise à la fusion du théâtre et de la danse. Ehbéry Pagava et Bernard Kesh ont produit ce spectacle poétique et chorégraphique.

en collaboration avec le Théâtre national de Chaillot. (Du 2 au 7 août.)

La compagnie du Maître rouge présentera enfin une création de Jean-Pierre Besson : *Barbe-Bleue et son fils imbécile*, un « théâtre-ballet » sur une musique de Lino Leonardi, avec Nicole Garcia, Gregg Gorman et François Lafarge. (Du 12 au 17 août.)

LIVRES

DE CINÉMA

* LA VIE A DELLES DENTS, par Marcel Carné. — Marcel Carné raconte sa vie et sa carrière : réflexions sur le métier de cinéaste, anecdotes, croquis, portraits acérés des gens du métier (les producteurs surtout) qu'il a côtoyés, veilles de bois vert aux critiques. L'amerume d'un homme qui ne se résigne pas à être défini, classé, seulement comme le créateur (avec Prévert) du réalisme poétique à des années 30-40. (Éditions Jean-Pierre Ollivier, 45 F.)

* GARY COOPER, par Roger Dickson, et LAURENCE HARRY, par William K. Freeman. — Bio-filmographies, trajectoires du réalisateur par Henry Daussey. Présentations critiques : tous les films avec leur générique ; résumé des œuvres et beaucoup de photographies ; deux albums annexes pour poursuivre une collection déjà célèbre. (Éditions Henri Veyrier, chaque volume 25 F.)

* JEAN RENOIR, LE SPECTACLE, LA VIE. — Un grand hommage à Jean Renoir dans le Cinéma d'aujourd'hui, nouvelle série (c'est la n° 2 de ces cahiers bibliographiques) : il était consacré à Marjory Stone-Miller, par Claude Bayle, administrateur inconditionnel qui se laisse aller parfois à ses enthousiasmes trompés aux dépens de l'esprit critique. Très bien illustré et mis en page. Filmographie détaillée avec notes et commentaires. (15 F. Kiosques et librairies.)

* JOHNNY CUTLER, de Nicolas Ray. — Découpé, intégral du film plan par plan, avec les dialogues. Travail collectif d'un groupe de chercheurs, la section d'activités cinématographiques et d'expression audio-visuelle créée au sein de l'ATAAC (Association technique pour l'action culturelle). Réalisé, tant de mieux, à partir d'une copie 16 mm noir et blanc de la version française, ce qui, évidemment, surprend, présentation austère. Une revue de presse et une analyse approfondie de l'œuvre suivent. (ATAAC, 15 rue du Renard, Paris-4°, 10 F.)

SALES CLASSÉES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)
ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1
30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-15
A 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, et 22 h.
HISTORY OF THE BLUE MOVIE (v.o.)
d'Alfred HENRY
A 12 heures et 24 heures :
MORGAN
de Karel REIZZ

ARLEQUIN
78, rue de Rennes - 548.62.25
AU CŒUR DE LA NUIT (DEAD OF NIGHT)
de CAVALCANTI
un classique du cinéma fantastique

Le Lido
CINÉMAS rue F. Sauton (Mauger), 325 92 46
14h30 17h 19h30 22h
India Song
un film de Marguerite DURAS
LE PRIX ART et ESSAI du FESTIVAL DE CANNES 75
ZERO DE CONDUITE JEAN VIGO
et L'ATALANTE
les deux films du même programme cinématographique à 12h ou 14h20, 16h, 18h, 20h, 22h15, 24h

ELYSÉES LINCOLN v.o.
SAINT-GERMAIN VILLAGE v.o.
14 JUILLET v.f.
MONTPARNASSE 83 v.f.
SAINT-LAZARE PASQUIER v.f.
NATION v.f.
TRICYCLE Amis v.f.
Luchino Visconti
senso
ALIDA VALLI
FARLEY GRANGER

Festival d'Avignon
CIRQUE DU MONT DE PIÉTÉ
13, rue de la Croix
Du 12 juillet au 9 août
12 juill. Le Pitr Alberto Vidal
30 juill.
18 h 31 juill.
9 août Pat, par Dominique Serano et Barbara Bertolozzi
12 juill. Molly Bloom, extrait d'« Ulysse », de James Joyce, avec Garance
21 h 18 juill.
9 août L'Apollon, de Genevieve Kazantzakis, par le Festival Bazar' Illuminé.
12 juill. Jeanne Barbare « Babour'hul », d'Arabal, par le Groupe Est Linié.
22 h 9 août
24 h :
Festes, par les Mirabettes

PUBLICIS MATIONON
PARAMOUNT OPÉRA
PARAMOUNT ORLÉANS
PARAMOUNT MAILLOT
PUBLICIS ST-GERMAIN - PASSY
PARAMOUNT LA VARENNE
PUBLICIS DEFENSE
BUXY VAL D'YERRES
Bourgeois de naissance, voleur par vocation. Je fais un sale métier, mais j'ai une excuse, je le fais salement.
Jean-Paul Belmondo
le voleur le chef-d'œuvre de Louis Malle

STUDIO DE L'ÉTOILE
Primé à Carthage (Columbie) et à San Sebastian, en 1974
« PRESAGE »
Film mexicain de Luis Alcoriza d'après le roman de G. Garcia Marquez
Important : le film dure 2 h. 15 et il est conseillé de le voir dès son début.

ROBERT STIGWOOD
le nouveau film de KEN RUSSELL
Tommy
THE WHO

ELYSEES POINT SHOW - LUXEMBOURG VO - NEW-YORKER
LE MONDE FOU DE MEL BROOKS
SPRINGTIME FOR HITLER
LES PRODUCTEURS (THE PRODUCERS)
Un film écrit et mis en scène par MEL BROOKS
Avec ZERO MOSTEL - GENE WILDER - DICK SHAWN
Produit par SIDNEY GLAZIER - COUCHEUR

norbert gamsohn présente
ELLA FITZGERALD - COUNT BASIE - MARION WILLIAMS - CH. MINGUS - D. GILLESPIE - O. PETERSON - BILL EVANS, etc... - BILLY HARPER - ARCHIE SHEPP - CECIL TAYLOR - ELVIN JONES - MAC COY TYNER - THE WILD MAGNOLIAS, etc...
au Festival Mondial du Jazz
ANTIBES - JUAN-LES-PINS
du 19 au 27 juillet 1975
18 concerts - 150 artistes
avec la coopération de
LA MAISON DU TOURISME et CITANES
Location, renseignements : Maison du Tourisme, Antibes
FNAC Paris et Lyon - Distributeurs officiels Philips Mini-Cole & Saur

سكان الرمل

L'ART ET L'ARGENT, L'ART SANS L'ARGENT

Le point sur les « i »

par Pierre GRANVILLE

lent sur la ville (à l'instant même où la une grince) comme il pleut des rachats r Galliera. Il pleut sur la « City » il pleut des rachats sur Goghby. Il il sur New-York comme il pleuvait chats « in America ». Ainal de suite, de se faire illusion. La « conjonction économicz distingués est la, le ou mieux le rejet, l'immobilité rais- l'inertie du marché sont signes exté- d'un état de fait que nous avions de longue date : la spéculation outran- sée, ou de « se » pour l'œuvre d'art qui, un individualisme, devient contre son jet de l'ère : les effets de l'inflation, etc. raison même, ont une limite qui 'il ne peut supporter indéfiniment une de prix à l'égard des pommes de au birkbeck ou de l'œuf-coque. une à une certaine cote d'altitude : d'art se doit de baisser sa valeur ire si elle veut se vendre, au risque de ne pas faire de bénéfice et même de perdre son prix d'achat, de devant de profit que par la nécessité du sensuel et de la jouissance spirituelle, u musée, c'est autant dire gratifier n'adérer une situation qui ne cesse de adier, il faut rompre la présentation des- quels qu'ils soient, et celle des sstres-preneurs se croyant obligés de e sur scène avec des wagons de mar- ces ou des cargaisons d'œuvres issues des ondes du monde. La situation n'est ément française : elle est de partout, hat sent mauvais avec un abaisse- la qualité sur toutes les places.

Loïn d'un pessimisme professionnel systé- maticque, on se plaît à reconnaître, dans cette Vanity Fair réservée à des groupuscules sociaux limités, l'émergence amoëlissante d'œuvres rares fruits mûrs d'une collecte plus ou moins blésée. On apprécie chez M^e Lou- mer, même au prix risible de 250 000 F, la petite peinture sur carton (35,5 x 26) par F. Léger, envoiement des éléments méca- niques de l'Atome de 1918, dont la sonorité picturale est la traduction, pour celui qui l'aime, de l'obsession du rythme de la ma- chine. Ou encore, on prête attention chez le même préteur à la Carrière de Modè- gland, rose sur fond noir dans sa dignité architecturale (81 x 45), dont le prix insensé de rachat à 440.000 F est à mettre en face de celui obtenu pour la même à la vente publique du 29 novembre 1968 : 39 000 F ! Etait-ce suffisant pour nous, ceux qui ne peignent (54,5 x 65 rachetés 150 000 F) enco- lés en 1930, Paysage de l'Alouette, qui ne laissait de Cézanne qu'une pauvre trace sur une toile usée jusqu'à la trame, seul survivant d'un « Calme bloc ici-bas où d'un désastre obscur » ?

De la vente à flonflons de fantaisie de village chez Parke-Bernet, détachons de préférence deux peintures chez qui le modè- re se fait l'interprète de la grandeur : le bel Autoportrait de Fautin-Laton dans son chiroscuro (35,5 x 23,9) de 1960 autorisée de Delacroix et préluce à Carrière (26 000 \$). Et comment ne s'attacher, alors qu'est commémoré le centenaire de sa mort à l'Orangerie des Tuileries, à la Pas panorami- que de Rouen par Corot (papier marbré 19 x 24) où l'atmosphère « bohème » paraît retrouver en 1871 ses aïeux antérieurs avec une écriture qui l'apparente aux œuvres des voyages en Italie (20 000 \$). En quelque sorte, un rajustement de tel celui retrouvé dans le merveilleux *Jeunes de Douai* du même millésime (Louvre). Mais la variété d'écriture chez Corot se lit de façon remar- quable à travers les trente-deux dessins, publiés « grandeur nature » (1) grâce aux soins attentifs apportés par Pierre Diéterle aux notices afférentes. Et parmi ceux-là on observe plus spécialement les Deux Biches- rons à la plume de 1871, où le traitement des nuages est proche de ces petits avions qui naviguent au-dessus de la vallée de la Seine à Rouen.

CET ÉTÉ EN EUROPE

- Allemagne
LONDRES
AIX-LA-CHAPELLE
COLOGNE
DUISBOURG
DUSSELDORF
FRANCFORT
HAMBOURG
KREFELD
MUNICH
NUREMBERG
Autriche
SALZBURG
VIENNE
Belgique
ANVERS
BRUXELLES
GAND
Grande-Bretagne
EDIMBOURG
ZURICH

positions

Le départ des musées nationaux... 14 juillet. Le public, ultérieurement la plénitude des expositions ouvertes.

LE STUDIO DE DISABELLE... 13 octobre. Musée de Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'à 13 octobre.

moderne (voir ci-dessus). Jusqu'à 14 septembre. Musée de Louvre, 131-133, rue de Valenciennes.

de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'à 30 septembre. Musée de Louvre, 131-133, rue de Valenciennes.

ARTCURIAL
GERSTNER
DENISE RENE

ARTCURIAL
GALERIE HEROUET
HIRI
G. CLERT

ARTCURIAL
GALERIE HEROUET
HIRI
G. CLERT

WALLY FINDLAY
EXPOSITION
Philippe AUGÉ
La femme et la rose
13 juin - 10 juillet

BORDEAUX
GALERIE DES BEAUX-ARTS
9 MAI-7 SEPTEMBRE

WALLY FINDLAY
Galleries International
New York - Chicago - Palm Beach - Beverly Hills

ARTCURIAL
Galerie internationale
Roubaix - Lille - Valenciennes - Arras - Douai - Lille - Valenciennes - Arras - Douai

PARIS

Théâtres

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées

OPERA (073-15-59). Les 6, 12, et 17 à 20 h. : Ariane et Barbe-Bleue. Les 10, 12, 15 et 19 à 20 h. 30, le 14 à 14 h. (matinée gratuite) : Coppélia; les 16 et 18 à 20 h. 30 : Spectacle Caroly Gluckson.

Festivals

Au Morais

THEATRE
Hôtel d'Amont Le 8, à 21 h. 15 : L'Éventail.
Hôtel de Bonen, 21 h. (D.). Une femme de tole (soirée suppl. les 11 et 12, à 23 h.), jusqu'au 12.

MUSIQUE
Hôtel de Lamignon. Le 8, à 21 h. 15 : Ensemble Jean Claude Penzinger, 4 Concerts scandaleux à concert par Havel.

Hôtel Carnavalet. Le 11, à 21 h. 15 : Peter Schubert (Violoncelle) (Bach-Cage).
Eglise Notre-Dame des Bruns-Manteaux. Les 12, à 21 h. 15 : Deller Consort (chant grégorien).

CAVE DE LA MAISON
Caves de l'Hôtel de Beauvais. Le 10, à 22 h. : T. Waterhouse (Beaudet, Bedford, Dowland, Britten, Robinson).

VARIETES
Hôtel de Lamignon. Le 12, à 21 h. : Corps Vaincus. Les 10 et 11 : Pachacamac.

CAVE-CHANTANT
Caves de l'Hôtel de Beauvais. Le 8, à 20 h. 30, le 11, à 20 h. 30 et 22 h. : L. Marat, Marcel Riglin, R. Joulin; le 9, à 21 h. : Arnaud et Gadi; les 10 et 12, à 20 h. 30 : Jean Martin.

SPECTACLES DE RUE
Rue du Bourg-Tibourg. Le 10, à 18 h. : Les 11, à 19 h. : Arnaud et Gadi; le 11, à 19 h. : Jean Martin, Renseignements et location : 68, rue François-Miron, 4 (887-37-14 et 887-28-12).

ESTIVAL
Notre-Dame de Paris. Le 13 à 17 h. 45 : Jean Staëdt.
Hôtel de Sully. Le 15, à 12 h. 30 : Animation musicale. Le 15, à 18 h. 30 et 20 h. 30 : Trio Deller (Blow, Purcell, Monty, Handel, Monteverdi). Renseignements et location : 633-61-77.

SCENES
Orangers de Châteaufort. Le 11, à 20 h. 45; le 12, à 17 h. 30; le 13, à 17 h. 30; Académie Léon-Bharat (ballot populaire de l'Inde), à 14 h. et 17 h. 30; George Zandri (musique populaire de Roumanie). Renseignements et location : 661-06-71.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Les salles municipales

NOUVEAU CARRE (227-00-40). Les 8, 11 et 12 à 21 h. : Dimitri (D. solt. L.). 20 h. mat. sur. sur. dim. à 15 h. 30 : Circus Grues; les 13, 14 et 15 à 21 : Bachdenkel (pop.).

LES AUTRES SALLES
GARFOUCHERIE DE VINCENTINES : Théâtre de Soleil (808-87-83). 30 h. 30, mat. dim. à 15 h. : l'Age d'or (rel. mat. et jeu); Théâtre de la Tempête (228-20-30) (D. solt. L.). 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : Dominique quelcun quelcun.

COMEDIE-FRANCAISE, au Théâtre Marigny (743-27-31). Les 5, 10, 11, 12 et 13 à 20 h. 30, le 13 à 14 h. 30 et le 14 à 14 h. (matinée gratuite). On ne saurait penser à tout, les Mandragolans; les 10, 17, 18 et 19 à 20 h. 30, le 20 à 14 h. 30 : les Femmes savantes. A partir du 23 à 20 h. 30 : le Bourgeois gentilhomme.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (228-37-03) (D. solt. L.). 21 h. mat. dim. à 15 h. 30 : Vieux chez moi. 20 h. 30 : La gaité est souvent farineuse; 22 h. : Ella, elle et elle.

DAUNOU (073-64-30) (J. L. solt.). 21 h. mat. dim. et le 14 à 15 h. : Monsieur Mathieu (200-24-80). ESSAÏON (278-48-43). jusqu'au 12, 20 h. 30 : le Petit Chaperon rouge; 20 h. 30 : Télos des femmes.

GALERIE 55 (226-63-51) (D. L.). 21 h. : On purge bébé; Bonjour monsieur Courtoisie. GYMNASSE (770-10-13) (D. solt. L.). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le Saut du lit.

LUCCERNAIRE 1320-57-23 (L.). 20 h. 30 : les Chaises; (D. L.). 21 h. : Studio des Uralines; (200-24-80) : Jean-Benoît; (874-40-75) : Gammot-Madeleine; (073-24-23) : U.G.C.-Marbief; (228-37-03) : U.G.C.-Odeon; (228-37-03) : U.G.C.-Odeon.

BELLEADONNA (Jap. v.o.) : La Claf. (227-30-80). CHATELAIN (D. solt. L.). 20 h. 30 : le Premier. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. solt. L.). 30 h. 45, mat. D. à 15 h. 30 : Certains aiment le show.

THEATRE D'ORSAY (548-82-80). jusqu'au 11, 21 h. : le Poisson d'or; 12, à 20 h. 30 : Chansons pour Eva Forest; 13, à 20 h. 30 : Corruption ou Palais de Justice (relâche le 14). THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE (033-79-77). 19 h. : le Cracheur de phrases; 20 h. 30 : le Fresse-Furce des Destings; 22 h. : Musique folklorique martiniquaise.

THEATRE PRESENT (223-02-55) (L.). 20 h. 30 : AB BORI; (D. solt. L.). 20 h. 30, mat. D. à 17 h. : les Créanciers; l'Ours.

MERcredi 9 Juillet
EOLISS SAINT-SEVERIN, 21 h. : Orchestre de chambre Paul Kuczak (Talenian, F. Val d'I, Charpentier, Dausberg, Barber).

COUR CARRE OU LOUYVE (261-00-41). Boite au bois dormant (rel. le 14).

MERcredi 8 Juillet
EOLISS SAINT-SEVERIN, 21 h. : Orchestre de chambre Paul Kuczak (Talenian, F. Val d'I, Charpentier, Dausberg, Barber).

COUR CARRE OU LOUYVE (261-00-41). Boite au bois dormant (rel. le 14).

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

MERcredi 9 Juillet - 15 h. : Le Vieux Héroux et l'Épave, de C. Berr; 18 h. 30. Spite Marriage, de E. Sedwicz; 20 h. 30. Scarabes, de H. Spierberg; 22 h. 30. Zabriskie Point, de M. Antonioni.

Les films nouveaux

TENONIN A ABATRE, film américain de Enzo G. Castellari. V.o. : Salme, 8 (339-32-70). V.F. : Gammot-Opéra, 8 (072-85-48); Clichy-Pathé, 18 (322-37-41); Pavetta, 13 (331-33-12); Gammot-Opéra, 13 (331-33-12); Gammot-Opéra, 13 (331-33-12). F.A.R.-WEST STORY, film italien de Sergio Corbucci. V.o. : 8 (339-32-70). V.F. : Gammot-Opéra, 8 (072-85-48); Clichy-Pathé, 18 (322-37-41); Pavetta, 13 (331-33-12); Gammot-Opéra, 13 (331-33-12). F.A.R.-WEST STORY, film italien de Sergio Corbucci. V.o. : 8 (339-32-70). V.F. : Gammot-Opéra, 8 (072-85-48); Clichy-Pathé, 18 (322-37-41); Pavetta, 13 (331-33-12); Gammot-Opéra, 13 (331-33-12).

Les exclusivités

AGUIRRE OU LA COLERE DE DIEU (all. v.o.) : U.G.C.-Marbief, 8 (228-37-03); U.G.C.-Odeon, 12 (228-37-03); U.G.C.-Odeon, 12 (228-37-03). ALONSO (his. v.o.) : Quintette, 8 (333-35-40); Éclair, 8 (279-47-86). ALOIS (Fr.) : Murat, 10 (339-32-70); Olympia, 19 (832-15-71); U.G.C.-Odeon, 12 (228-37-03); U.G.C.-Odeon, 12 (228-37-03).

LA BALLE SAUVAGE (A. v.o.) : 1701-12-54; Scala, 18 (770-40-60). BELLA DONNA (Jap. v.o.) : La Claf, 8 (327-30-80). CHATELAIN (D. solt. L.). 20 h. 30 : le Premier. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. solt. L.). 30 h. 45, mat. D. à 15 h. 30 : Certains aiment le show.

THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE (033-79-77). 19 h. : le Cracheur de phrases; 20 h. 30 : le Fresse-Furce des Destings; 22 h. : Musique folklorique martiniquaise.

THEATRE PRESENT (223-02-55) (L.). 20 h. 30 : AB BORI; (D. solt. L.). 20 h. 30, mat. D. à 17 h. : les Créanciers; l'Ours.

MERcredi 8 Juillet
EOLISS SAINT-SEVERIN, 21 h. : Orchestre de chambre Paul Kuczak (Talenian, F. Val d'I, Charpentier, Dausberg, Barber).

COUR CARRE OU LOUYVE (261-00-41). Boite au bois dormant (rel. le 14).

MERcredi 9 Juillet
EOLISS SAINT-SEVERIN, 21 h. : Orchestre de chambre Paul Kuczak (Talenian, F. Val d'I, Charpentier, Dausberg, Barber).

COUR CARRE OU LOUYVE (261-00-41). Boite au bois dormant (rel. le 14).

Festivals

Aix-en-Provence

Théâtre de l'Archevêché, les 10 et 13, à 21 h. : Carnaval de Venise.

Place des Quatre-Quinques, les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 : Théâtre de l'Archevêché, les 10 et 13, à 21 h. : Elisabetta Regina d'Inghilterra.

Place des Quatre-Quinques, les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 : Théâtre de l'Archevêché, les 10 et 13, à 21 h. : Elisabetta Regina d'Inghilterra.

Place des Quatre-Quinques, les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 : Théâtre de l'Archevêché, les 10 et 13, à 21 h. : Elisabetta Regina d'Inghilterra.

Place des Quatre-Quinques, les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 : Théâtre de l'Archevêché, les 10 et 13, à 21 h. : Elisabetta Regina d'Inghilterra.

Place des Quatre-Quinques, les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 : Théâtre de l'Archevêché, les 10 et 13, à 21 h. : Elisabetta Regina d'Inghilterra.

Chartres

Cathédrale, les 13, à 17 h. : Alain Gardier.

Palais des Congrès, Bd. de Champagne, le 13, à 21 h. 30 : Marion Williams; le 14, à 21 h. 30 : Claude Lévi-Strauss; le 15, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 16, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 17, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 18, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt).

Palais des Congrès, Bd. de Champagne, le 13, à 21 h. 30 : Marion Williams; le 14, à 21 h. 30 : Claude Lévi-Strauss; le 15, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 16, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 17, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 18, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt).

Palais des Congrès, Bd. de Champagne, le 13, à 21 h. 30 : Marion Williams; le 14, à 21 h. 30 : Claude Lévi-Strauss; le 15, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 16, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 17, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 18, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt).

Palais des Congrès, Bd. de Champagne, le 13, à 21 h. 30 : Marion Williams; le 14, à 21 h. 30 : Claude Lévi-Strauss; le 15, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 16, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 17, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 18, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt).

Palais des Congrès, Bd. de Champagne, le 13, à 21 h. 30 : Marion Williams; le 14, à 21 h. 30 : Claude Lévi-Strauss; le 15, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 16, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 17, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt); le 18, à 21 h. 30 : V. Yankov (Haydn, Schubert, Mozart, Chopin, Liszt).

Sète

Théâtre de la Mer, le 11, à 20 h. 30 : Alain Gardier; Rena et loc. 72-07-15 à Montpellier.

Théâtre de la Mer, le 11, à 20 h. 30 : Alain Gardier; Rena et loc. 72-07-15 à Montpellier.

Théâtre de la Mer, le 11, à 20 h. 30 : Alain Gardier; Rena et loc. 72-07-15 à Montpellier.

Théâtre de la Mer, le 11, à 20 h. 30 : Alain Gardier; Rena et loc. 72-07-15 à Montpellier.

Théâtre de la Mer, le 11, à 20 h. 30 : Alain Gardier; Rena et loc. 72-07-15 à Montpellier.

Théâtre de la Mer, le 11, à 20 h. 30 : Alain Gardier; Rena et loc. 72-07-15 à Montpellier.

LES GRANDES REPRIS

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

LES GRANDES REPRIS

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.). L'AMANT CHAUD (A. v.o.). EYDAS (A. v.o.).

AL COEUR DE LA NUIT (A. v.o.). LES ANGES (A. v.o.). DOMINIQUE (A.

PRÈS LA PRISE EN OTAGE DE DEUX MAGISTRATS

Jean-Charles Willoquet et sa femme ont échappé jusqu'à présent aux recherches de la police

Programme de recherches a été lancé... Jean-Charles Willoquet et sa femme ont échappé jusqu'à présent aux recherches de la police.

La quatorzième chambre correctionnelle... Jean-Charles Willoquet et sa femme ont échappé jusqu'à présent aux recherches de la police.

Le dénominateur commun

Une dizaine de jours écoulés... Le dénominateur commun de ces deux affaires est la violence.

Les circonstances de l'enlèvement

Il était 13 h. 30, dans la salle d'audience... Les circonstances de l'enlèvement de Jean-Charles Willoquet.

LE JUGE N'APPARAÎT PLUS COMME SACRÉ

Le juge n'apparaît plus comme sacré... M. Lecanuet déclare que le juge n'est pas inviolable.

LA FUSILLADE DE LA RUE TOULLIER

La police recherche le directeur d'une galerie de tableaux qui aurait aidé « Carlos »

Tandis que les recherches entreprises par une douzaine de policiers... La police recherche le directeur d'une galerie de tableaux qui aurait aidé « Carlos ».

disparaitre « Carlos » a adressé aux services de renseignements français... La police recherche le directeur d'une galerie de tableaux qui aurait aidé « Carlos ».

Le meurtre du juge Renaud

LES INDICES LAISSÉS PAR LES ASSASSINS DU MAGISTRAT SONT PEUT-ÊTRE DESTINÉS À BROUILLER LES PISTES

« J'ai aujourd'hui l'impression que les coupables ne courront pas longtemps... Le meurtre du juge Renaud.

Selon une dépêche de l'agence Reuters datée de Beyrouth... Le meurtre du juge Renaud.

Après l'arrêt de la cour d'appel

Le scandale des vins de Bordeaux est pratiquement effacé

La cour d'appel de Bordeaux a pratiquement effacé par son arrêt du mardi 8 juillet... Le scandale des vins de Bordeaux est pratiquement effacé.

Cette administration, beaucoup plus gourmande, ne voulait pas admettre que l'erreur absolue soit reconnue... Le scandale des vins de Bordeaux est pratiquement effacé.

RECOURS AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL ET AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

ites les associations judiciaires s'opposent à la généralisation du juge unique

est l'ensemble du corps judiciaire qui, toutes associations de magistrats et d'avocats confondues, a manifesté une hostilité à l'extension de la procédure de jugement à juge unique en révisant le 21 juillet... ites les associations judiciaires s'opposent à la généralisation du juge unique.

UN MULTIRÉCIDIVISTE

Jean-Charles Willoquet, né le 3 août 1944 à Domptre-sur-Seudre (10^e arrondissement) non sans blesser un gardien de la paix d'un coup de revolver... UN MULTIRÉCIDIVISTE.

Les heures aux abords des usines Chausson

Le tribunal de grande instance de Nanterre doit juger, ce mercredi 9 juillet, à 16 heures, trois ressortissants marocains arrêtés lundi 30 juin... Les heures aux abords des usines Chausson.

Le tribunal de grande instance de Nanterre doit juger, ce mercredi 9 juillet, à 16 heures, trois ressortissants marocains arrêtés lundi 30 juin... Les heures aux abords des usines Chausson.

IL Y A TROIS ANS CHRISTIAN JUBIN



La précédente élection avec prise d'otage au palais de justice de Paris avait été commise le 17 avril 1972 par Christian Jubin... IL Y A TROIS ANS CHRISTIAN JUBIN.

RECOURS AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL ET AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

ites les associations judiciaires s'opposent à la généralisation du juge unique

est l'ensemble du corps judiciaire qui, toutes associations de magistrats et d'avocats confondues, a manifesté une hostilité à l'extension de la procédure de jugement à juge unique en révisant le 21 juillet... ites les associations judiciaires s'opposent à la généralisation du juge unique.

UN MULTIRÉCIDIVISTE

Jean-Charles Willoquet, né le 3 août 1944 à Domptre-sur-Seudre (10^e arrondissement) non sans blesser un gardien de la paix d'un coup de revolver... UN MULTIRÉCIDIVISTE.

LES HEURES AUX ABRORS DES USINES CHAUSSON

Le tribunal de grande instance de Nanterre doit juger, ce mercredi 9 juillet, à 16 heures, trois ressortissants marocains arrêtés lundi 30 juin... LES HEURES AUX ABRORS DES USINES CHAUSSON.

Le tribunal de grande instance de Nanterre doit juger, ce mercredi 9 juillet, à 16 heures, trois ressortissants marocains arrêtés lundi 30 juin... LES HEURES AUX ABRORS DES USINES CHAUSSON.

	La ligne	La ligne T.E.
OFFRES D'EMPLOI	34,00	39,70.
Offres d'emploi "Placards encadrés"		
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,08
CAPITAUX COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.E.
L'IMMOBILIER	25,00	29,19
Achat-Vente-Location		
EXCLUSIVITES	30,00	35,03
L'AGENDA DU MONDE		
(chaque vendredi)	23,00	28,85

emploi régionaux

UN CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE SOLIDEMENT IMPLANTÉ DANS UNE VILLE UNIVERSITAIRE DU SUD-OUEST offre des services complets (révision comptable, conseils juridiques et fiscaux, conseils de gestion, etc.) cherche un(e) fiscaliste de haut niveau connaissant bien le droit des sociétés Associé(e) à l'élaboration de la politique fiscale du Cabinet, il(elle) informe les chefs de mission et les clients de toute modification de textes, participe au montage des opérations (constitution de sociétés, fusions, absorptions, etc.), à l'audit juridique et fiscal des sociétés. C'est un cadre de formation supérieure, ayant cinq ans minimum d'expérience dans un cabinet juridique et fiscal ou dans une grande entreprise aux activités diversifiées. La perspective d'une association peut être envisagée. Ecrire à Mme M.C. TESSIER, ss réf. 2913 M.

ALEXANDRE TICS.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - NANTES - BRUXELLES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE SUD BRETAGNE recherche **INGÉNIEUR D'ÉTUDES** CHARGE DE L'ÉTUDE ET DES APPROVISIONNEMENTS **USINES OFF-SHORE** (Usines de G.N.L., G.P.L., urée, ammoniac, raffineries, etc., montées sur engins flottants et implantées off-shore.) **INGÉNIEUR CONFIRMÉ** FORMATION GRANDES ÉCOLES Ayant travaillé dans Bureaux d'Études de Sociétés d'Engineering. Expérience de plusieurs années des devis et de l'implantation d'Usines et d'Unités de Production. Connaissance de l'Anglais nécessaire. Ecrire avec C.V., photo attachée et prétentions, n° 8190, PUBLISAT, B.P. 153 - 02 75002 PARIS, CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS ÉLECTROMÉCANIQUES DE RÉPUTATION INTERNATIONALE recherche pour RÉGION EST DE LA FRANCE **UN CONTRÔLEUR DE GESTION** Chargé de la gestion d'un département de 300 millions de francs de chiffre d'affaires. Connaissances comptabilité générale et analytique indispensables. Expérience de gestion de préférence en milieu industriel. Envoyer curriculum vitae à n° 15.749, CONFESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1er), qui tr.

SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE LYON Constatant actuellement 200 logements par an et augmentant ses activités pour parvenir à 500 logements par an. **VENDEUR EXPÉRIMENTÉ actif** pour créer ce service et qui prendrait éventuellement participation dans la société de commercialisation. Ecrire A.L.P.E., Service P.P., 1, rue Tupin, 69002 Lyon, qui transmettra.

De Dietrich DÉPARTEMENT GÉNIE CHIMIQUE recherche **INGÉNIEUR DE FABRICATION** diplômé A. et M., ENSAIS, ou similaire + Ecole Supérieure de Soudure. Convendrait à candidat bilingue, spécialisé forge et soudure inox et métaux spéciaux, minimum 5 ans d'expérience poste similaire - Anglais apprécié. Il aura la responsabilité de la conduite d'un atelier de chaudronnerie environ 80 personnes, de sa coordination avec d'autres ateliers de l'établissement et du suivi du planning de la préparation du développement technique, du service après-vente et des coûts de fabrication après participation à l'établissement des devis. Lieu de travail : Reichshoffen. Possibilité de logement à proximité. Adresser C.V., prétentions et photo à : **DE DIETRICH & Cie** Direction du Personnel, 67110 REICHSHOFFEN-LES-BAINS.

Établissement privé de 45 lits recherche **DIRECTEUR** 25 ans minimum, ayant expérience économique, comptabilité, secrétariat. Traitement conforme C.F. 1001. Logement fonction. Adresser lettre manuscrite, CV et références à : **Maison de Santé Saint-Léopold** 3348 Lesparre, avec mention « Candidature sur l'enseignement ». Bureau d'Études Important région Rhône-Alpes recherche pour ses services divers **UN INGÉNIEUR** 4 à 5 ans d'expérience, dans le domaine de l'exploitation des conditions d'air, pourvu aux questions techniques, administratives et financières relatives à la gestion de ce type d'exploitation. Adr. C.V. et réf. ss réf. L23 à P. LICHAU S.A., 18, quai Jean-Moulin, 6902 LYON, qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

PUBLI-ACTIS Groupe PUBLICIS recherche **Chef de publicité confirmé** Potentiel Chef de Groupe. Publi-Actis connaît un développement spectaculaire (3 millions de francs de budgets nouveaux en 6 mois) et à l'originalité de son positionnement sur le marché. Ce Chef de Publicité est un homme de communication, responsable, expérimenté, connaissant parfaitement les problèmes de distribution et les produits de grande consommation. Il est de préférence originaire de la Région Nord. Il travaillera dans une Agence ultra-moderne au sein d'une équipe soudée et dynamique, sur des budgets nationaux et internationaux. Envoyer C.V. et prétentions avec la mention « Confidential » à Bernard MALPATT, Publi-Actis, Forum, 30, avenue Charles-de-Vaux, 59000 LILLE.

CONFORAMA cherche pour son expansion dans l'Est de la France, le **DIRECTEUR DE MAGASIN** Nous souhaitons : - l'expérience de la grande distribution - des qualités prouvées d'animateur et de gestionnaire - un fort potentiel de travail et d'implantation. Nous offrons : - un poste de grande envergure - des perspectives d'évolution - une rémunération élevée. Ecrire avec CV et photo à : **OREST** 7011 METZ CEDEX DISCRETION ABSOLUE ASSURÉE

MOYENNE ENTREPRISE LORRAINE récemment implantée sur Marché Sécurité Industrielle en rapide expansion recherche pour son développement **CHEF DES PRODUITS** chargé de rendre opérationnelle la fonction Marketing dans l'entreprise. - Étude du potentiel des principaux segments des marchés ; - Définition du cahier des charges des produits ; - Elaboration des tarifs ; - Mise au point des opérations promotionnelles ; - Fixation des objectifs en relation avec le Chef des Ventes ; - Contrôle des résultats, etc. Cette fonction rattachée directement à la DIRECTION GÉNÉRALE est considérée comme primordiale dans le cadre du plan de développement à 5 ans de l'entreprise. Ce poste comprendrait : **CADES FORMATION SUPÉRIEURE (E.S.C.)** ayant l'expérience de 3 à 5 ans dans la vente et marketing de produits à l'industrie. Adresser C.V. manuscrit av. photo et présent. à : P.B. CONSEIL, 18, rue de Courvoisier, 52-Rantier.

IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE situé à 180 km au Nord de Paris recherche **ATTACHÉ FINANCIER** Dépendant du Directeur Financier - Formation : D.E.C.S. ou équivalent ; - 3 à 5 ans d'expérience professionnelle ; - Bonnes connaissances en comptabilité analytique, prix de revient, situations périodiques, budgets, bilans, etc. **LOGEMENT DE FONCTION** Ecrire avec curriculum vitae et présent. n° 228, GOFAP, 40, rue de Chabrol, 75019 Paris, qui tr.

offres d'emploi

Laboratoire spécialisé dans le domaine Biologie (réactifs) crée deux postes : **PHARMACIEN CHEF-PRODUITS [BIOCHIMIE]** RÔLE : Il aura la responsabilité commerciale d'une gamme de réactifs pour lesquels il devra notamment : - Proposer la stratégie de croissance. - Étudier les modifications nécessaires à une adaptation permanente des produits aux besoins du marché. - Elaborer et contrôler les campagnes publicitaires et promotionnelles. - Assurer les relations nécessaires à l'activité du poste. **CE POSTE IMPLIQUE :** - une formation biologique (titulaire apprécié). - anglais écrit et parlé couramment. - une bonne expérience dans une fonction comparable. Lieu de travail : PARIS Centre pour ces deux postes, envoyer C.V. et photo sous référence 13.481 à **A.B.P. 02** 100 av. de la République, 92022 REUILLY

PHARMACIEN RESPONSABLE DES CONTRÔLES **CE POSTE IMPLIQUE :** - une très bonne formation en Microbiologie et une expérience de quelques années dans des fonctions ayant comporté la responsabilité des contrôles de produits. - des qualités certaines de documentation avec sens de l'organisation, de l'analyse, de la synthèse. - le goût du travail en laboratoire - une grande rigueur scientifique. - pratique de la langue anglaise. Lieu de travail : Boulogne Paris - Nord (environ 30 kms - école S.N.C.F.)

Création d'une Chaîne de magasins en Afrique francophone L'Office Français pour l'Assistance et la Promotion International recherche d'urgence l'équipe commerciale qui sera chargée, pendant un délai de six mois, de constituer et de mettre sur place, sur la demande d'un gouvernement africain, une importante chaîne de magasins. Pour les trois premiers mois, l'objectif de formation et une valeur seront assurés en Afrique. A une rémunération intéressante, s'ajoutent des frais de séjour substantiels couvrant le coût de la vie dans le pays. **Le Directeur Commercial** aura pour mission de préparer le lancement de la Société à créer, de définir la structure de la chaîne (entrepôt et points de vente), de constituer la gamme de produits, d'organiser la centrale d'achat et le réseau, d'assurer l'animation et le contrôle de l'ensemble. Les candidats à ce poste doivent avoir eu des responsabilités de développement et gestion, comme directeur commercial ou adjoint d'une chaîne volontaire, ou succursaliste. (Références N 50.022.)

L'animateur du Réseau de Vente sous l'autorité du directeur commercial, dirigera l'inspection et l'animation des points de vente ; il constituera et formera une équipe autonome. Pour pourvoir ce poste, il faut avoir l'expérience de l'inspection dans une chaîne succursaliste. (Références N 50.023.)

Le Merchandiser définira et adaptara la gamme des produits, ainsi que l'aménagement des magasins. Il assurera les liaisons avec le bureau d'achat. Le poste convient à un spécialiste de merchandising dans une chaîne succursaliste. (Références N 50.024.)

Le Chef du Bureau d'Achat PARIS assure les achats en Europe pour la chaîne africaine ; alimentation, bazar et nouveautés, recherche produits et fournisseurs, négocie les contacts et contrôle leur exécution. Voyage en Afrique et Europe. Ces fonctions nécessitent un spécialiste de ces produits dans une centrale d'achat. Anglais indispensables. (Références N 50.025.)

COLLINS RADIO 16000 personnes - C.A. 2 Milliards de Francs recherche pour sa filiale française **ingénieur commercial** télécommunications marines 30 ans minimum - Anglais parlé Diplômé de l'école navale ou d'une grande école d'électronique pour assurer les liaisons avec les chantiers navals et négocier les contrats de réalisation de systèmes de pointe en matière de télécommunications marines. L'expérience de la construction ou de l'utilisation de systèmes de télécommunications et la connaissance des milieux maritimes, civils et militaires, seraient des atouts importants. Toutes informations sur cette offre seront données sur toute discussion au téléphone par **Information Carrière SVR.111** 37, rue de Clugny 75002 Paris.

INGÉNIEUR CONSEIL EN GESTION FINANCIÈRE Banques et assurances. Cher important constructeur (coordonnateur) et spécialiste son expérience approfondie de l'industrie (gestion de production, ordonnancement, etc.) pour aider le réseau commercial dans ses actions en vue de la promotion de l'outil informatique au milieu industriel. Anglais nécessaire. Déplacements FRANCE, base Paris. Une note d'information et un dossier de candidature seront adressés avec toute garantie de discrétion sur simple demande sous n° 1022, Publications Réunies 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS.

Filiale d'un important Groupe Industriel Français **VALGOS CONSEIL** recherche pour son activité **ORGANISATION ET CONSEIL FINANCIERS EN ENTREPRISE UN JEUNE CADRE** diplômé Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent ; ayant 1 à 2 ans d'expérience en gestion comptable en contrôle de gestion ou en audit. Ce poste requiert créativité, sens pédagogique et goût du travail en petite équipe. Envoyer C.V., photo et présent. à Mlle Lèveque, 79, rue de Ménessy, PARIS (89).

RANK XEROX recherche pour le lancement d'un nouveau produit **Des attachés commerciaux** ayant une connaissance pratique des systèmes d'écriture automatique à mémoire. Ils devront participer à l'étude des besoins chez les prospects, négocier les contrats et en assurer le suivi avec un support logistique important. Lieu de travail : Région parisienne. Mercel d'écrire s/réf V.70 à GILLES LÉLOUVIER B.P. 63, 93802 RANK XEROX AULNAY-S-BOIS

Société Française des Ascenseurs de Service Kone Westinghouse 250 millions de C.A. et 1975 recherche pour la région parisienne **UN CHEF DE GROUPE DE VENTES** Il aura la connaissance parfaite du milieu du bâtiment et l'expérience d'encadrement et d'animation d'une équipe de vente. Il n'est pas indispensable de connaître précisément la branche ascenseur. LIBRE RAPIDEMENT REMUNERATION INTERESSANTE DISCRETION ASSURÉE Adresser cur. vitae détaillé, photo et présent. à la Direction du Personnel S.F.A. KONE WESTINGHOUSE Tour Gan - Cotter 13 - 92082 PARIS LA DEFENSE

Nous recherchons pour la filiale d'un puissant groupe Multi-National **CONTROLEUR DE GESTION** Mission : - Il sera responsable de la Comptabilité Générale, Analytique et Industrielle et de l'informatique ; - de la préparation des budgets et du suivi des tableaux de bord ; - il s'agit de confier ce poste à un spécialiste du contrôle budgétaire, véritable témoin financier de l'entreprise. Formation : - ESSEC, HEC, ESC, etc. ; - il aura acquis une expérience professionnelle au sein d'une Société multi-nationale aux normes anglo-saxonnes ; - Langue anglaise exigée ; - la rémunération est importante et en rapport avec la compétence d'un candidat de haut niveau. Pour tous renseignements complémentaires, écrire sous Réf. 71045 A. **MORES** SEGE.11, allée de la Robertsau 67000 STRASBOURG

ORGANISME FINANCIER 8^e arrondissement recherche **CADRE** pour poste **chef de service prêts** à créer - Minimum 25 ans - Niveau licence en Droit - 3 ou 4 ans d'expérience dans service prêts aux particuliers, banques, ou organismes de crédit. Capable assumer responsabilité d'un poste exigeant contacts fréquents avec correspondants. Ecrire avec C.V., photo et présent. à C.R.E.P. - R.P. Monsieur NEZ - 64, rue de Moncau 75008 PARIS.

مكتبة الامم المتحدة

ANNONCES CARRÉES

Table with 3 columns: La ligne, La ligne L.C., and values for 'PRES D'EMPLOI' and 'MANDÉS D'EMPLOI'.

Table with 3 columns: La ligne, La ligne L.C., and values for 'L'IMMOBILIER' and 'L'AGENDA DU MONDE'.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

demandes d'emploi

Établissement Financier Paris recherche... SPÉCIALISTE valeurs à revenus variables... SPÉCIALISTE des crédits promoteurs... NE DACTYLO

MAISONS INDIVIDUELLES L'actualité parce que l'avenir... DIRECTEUR COMMERCIAL GOFAP

IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES... INGENIEUR D'ETUDES

PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER l'Institut de la Construction et de l'Habitation vous propose... CADRES CONFIRMÉS

Armstrong Leader dans plusieurs secteurs... son Chef de Service gestion des ventes

UNE ENTREPRISE D'ÉDITION A PARIS, VENDANT PAR CORRESPONDANCE... un jeune cadre « trésorerie »

TRADUCTRICE ROSSE DACTYLO... TECHNICO-COMMERCIAL

Paris, cadre retraité, 63 ans, docteur en droit... J.H. 27 ans, B.S. O.M. Lic. Droit, D.E.S. Dr. Pub.

INGENIEUR MECANICIEN FFSSHORE l'entreprise internationale en expansion offre... DIRECTEUR DE PROJET

FLAINE Station de sports d'hiver et d'été... Cherche pour vente appartements grand standing

ACHETEUR OU ACHETEUSE Rayon papeterie, voyage et... COMPTABLE NIVEAU DEC

PROF. D'ANGLAIS d'ordre, 60 ans, diplômé... DIRECTEUR COMMERC.

ROUPE IMMOBILIER INTERNATIONAL recherche... DIRECTEUR COMMERCIAL pour TEHERAN (IRAN) DIRECTEUR DE VENTES pour FRANCE (COTE D'AZUR)

ARMEMENT MARITIME recherche... DIRECTEUR TECHNIQUE

COMPTABLE TEMPORAIRE 6 MOIS NIVEAU B.P. Adresser candidature avec C.V. à M. J. L. L. C.A.

représent. offre Recherche Représentant Général pour la France pour ARTICLES EN ETAIN

BURROUGHS recherche ANALYSTES ayant une bonne formation sur le série B 2700, 3700 et 4700.

BURROUGHS recherche ANALYSTES ayant une bonne formation sur le série B 2700, 3700 et 4700.

ACHETEUR OU ACHETEUSE Rayon papeterie, voyage et... COMPTABLE NIVEAU DEC

capitaux ou proposit. com. Magasin avenue de l'Opéra ch. ASSOCIE-VEUNDEUR sans capital, spécial en immobilier.

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

INGEN. ISEP ou ISEN en étude... ASSISTANTE SOCIALE posséd. voiture, déplacements Paris - banlieue.

LOCATION DORDOGNE Carine abou, près plac. équité... CAP D'ANTIBES AOUT 1975

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

perdu-trouvé Pardo jeudi 3 h 15, à 18 heures, petite chaise grise, très marron foncé, avec deux poches de la couleur et 2 boutons.

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

perdu-trouvé Pardo jeudi 3 h 15, à 18 heures, petite chaise grise, très marron foncé, avec deux poches de la couleur et 2 boutons.

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

perdu-trouvé Pardo jeudi 3 h 15, à 18 heures, petite chaise grise, très marron foncé, avec deux poches de la couleur et 2 boutons.

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

perdu-trouvé Pardo jeudi 3 h 15, à 18 heures, petite chaise grise, très marron foncé, avec deux poches de la couleur et 2 boutons.

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

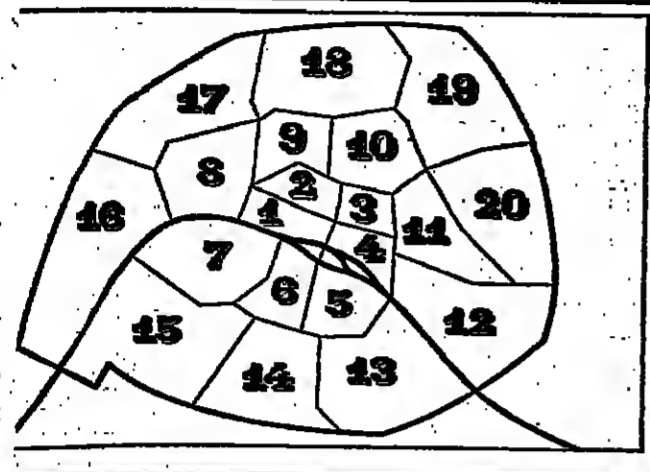
URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

URGENT DACTYLO MEDICALE sur machine... SECRETAIRE

perdu-trouvé Pardo jeudi 3 h 15, à 18 heures, petite chaise grise, très marron foncé, avec deux poches de la couleur et 2 boutons.

Voir notre immobilier en page 20

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.



7 **11.000** **FD** **1976** **8 E**

11 BIS, AVENUE DE SÉCUR - Immeuble de prestige. Studios, 2, 3, 5 et 7 pièces + 5 chambres individuelles. Quartier résidentiel. Prix fermes et définitifs. Bureau ouvert sur place tous les jours, sauf le dimanche, de 14 heures à 19 heures. **CEPRO**, 20, rue Jacques-Déliad, 92200 Nanterre - Tél. : 747-43-00

13 **5.000** **80 %** **20** **1976** **22 E**

6/8, RUE DES TANNERIES - Un élégant petit immeuble dans une rue tranquille. Exposition plein soleil. Studio ou 5 pièces. Livraison début 1976, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Isolation thermique et phonique très poussée. Information et vente : **PROMEX**, 65, r. Rennequin, PARIS-17^e - Téléphone : 755-82-10

LA HENIN
 crédits immobiliers
 16, rue de la Ville l'Évêque
 75008 Paris - tél. : 280-95-15
COGEFIMO

13 **4.150** **80 %** **20** **1975** **29 E**

10-12, RUE DU MOULIN-DES-PRÉS - Un élégant petit immeuble dans un quartier pratique. Exposition plein soleil. Studios ou 5 pièces. Livraison septembre 1975, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Insonorisation. — Information et vente : **PROMEX**, 65, r. Rennequin, PARIS-17^e - Téléphone : 755-82-10.

14 **4.600** **80 %** **20** **1975** **35 E**

15-19, RUE NIEPCE - Un élégant petit immeuble dans une rue calme. Exposition plein soleil. Studios ou 5 pièces. Livraison printemps 1975, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Insonorisation. Information et vente : **PROMEX**, 65, rue Rennequin, PARIS-17^e, Tél. : 755-82-10.

15 **7.500** **80 %** **1977** **74 E**

IMMEUBLE « INVALIDES-SUFFREN » - 54, av. de la Motte-Picquet - Imm. de 8 ét. sit. dans le Village Suisse, v. Champ-de-Mars. Appart. lux. équip. av. magnif. loggias. St. ou 4 p. Boxes. A 10 mn Etoile, Quartier Latin et Opéra. Bureau : pl. ouv. som., dim., lundi apr.-m., 10 à 18 h 30. **ZANNETTACCI**, 734-75-60 - 15, av. Matignon, 75008 Paris - 359-98-32.

17 **6.500** **70 %** **15** **1976** **22 E**

PEREIRE-WAGRAM - 101-103, bd Pereire - Une haute qualité de construct. dans un environnement résidentiel et à prox. de toutes les sorties et commodités essentielles. App. spacieux de 2, 3, 4 et 5 p. et un appart. « jardin » au dernier étage. Rens. et vtes : **C.E.R.J.I.**, 191, r. St-Honoré, Paris-1^{er} - 260-30-15+

vous avez choisi... réalisez votre projet...
 avec un prêt **cde**
COMPTOIR DES ENTREPRENEURS
 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02
 Tél. 261.50.11

PROCHAINES PARUTIONS : « LE MONDE IMMOBILIER PARIS », le 17 SEPTEMBRE. — « LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE », le 12 SEPTEMBRE

Chambre Syndicale des Promoteurs Constructeurs de la Région Parisienne

3, avenue du Président-Wilson, Paris-16^e. Tél. : 723-36-54

- (M. Michon), 11, rue Boudreau (9^e), 149-85.
- (M. Sirey), 7, boulevard Malesherbes (9^e), 265-09-83.
- (M. Hockley), 126, boulevard Haussmann (9^e), 367-19-20.
- (M. Baron), 113, rue de la République (9^e), 260-33-02.
- (M. Verheke), avenue des Sablons, 230, Danmartin-en-Gollie, 436-52-37-35-15.
- (M. Habbat), 3, pl. de Louvre (1^{er}), 6-76-34.
- (M. Huet), 15, av. du Général-Lacaze, 805-52-157.
- (M. Edgard-Quinet), (M. Normand), 22, r. Edgar-Quinet, 92 - Courbevoie, 333-15-04.
- (M. Stéphan), 57, avenue Franklin-Roosevelt (9^e), 289-52-95.
- (M. Penneret), 15, rue Poussin (9^e), 224-13-00.
- (M. Nicolle), 34, rue Balard (9^e), 225-94-82.
- (M. Aida), 31-33, Champs-Élysées (9^e), 225-94-82.
- (M. Crozet), tour Maine-Montparnasse, 33, avenue de Maine (15^e), 18-14-11.
- (M. Bismiel), 45, rue de Concorde (1^{er}), 227-04-30.
- (M. Berlioz), tour Maine-Montparnasse, 33, avenue de Maine (15^e), 28-14-11.
- (M. Duban), 10, rue Droleto-Sassova (2^e), 742-44-78.
- (M. Saladin), 21, avenue Pierre-I-e-Serlis (16^e), 720-49-70.
- (M. Rogé), 12, r. Rogé (9^e), 286-34-56.
- (M. Chastang), 5, rue de Héro (1^{er}), 522-28-79.
- (M. Eger), 74, rue Saint-Lazare (9^e), 225-40-56.
- (M. Goussard), 30, avenue George-V (9^e), 261-01-88.
- (M. Metzger), 107, rue de la République, 92-Puteaux, 775-91-77.
- (M. Tarzaya), 121, bd de Sébastopol (2^e), 231-18-30.
- (M. Maréchal), 5, rue Antoine-Burdette (15^e), 544-00-78.
- (M. Dussan), 27, rue Hamelin (16^e), 727-02-12.
- (M. Doboyn), 103, boulevard Malesherbes (9^e), 522-97-41.
- (M. Jouve), 26, rue Paul-Barruel (15^e), 839-54-34.
- (M. Falissard), 63, rue Pierre-Charron (9^e), 223-38-50.
- (M. Sulpis et Langlans), 15, rue S.-Gautier, 93 - Villemonais, 738-29-05.
- (M. Mamber), 4, rue de Miro-massin (9^e), 295-53-34.
- (M. Feraud), 132, boulevard Haussmann (9^e), 522-69-34.
- (M. Salomon et Parizot), 144, avenue des Champs-Élysées (9^e), 259-55-41.
- (M. Lheret), 1, rue Louis-le-Grand (2^e), 742-17-50.
- (M. Badaud), 1 bis, rue de Valenciennes (9^e), 387-79-30.
- (M. Mayat), 47, rue Chabrol (19^e), 246-62-64.
- (M. Tiffon), 174, boulevard Haussmann (9^e), 924-82-53.
- (M. Giquand), 12, impasse de Mont-Thierry (15^e), 783-84-70.
- (M. Carf), 22, avenue des Champs-Élysées (9^e), 256-08-98.
- (M. Ballerod), 20, rue Jacques-Déliad, 92 - Nanterre, 747-43-00.
- (M. Juvette), 20, avenue Franklin-Roosevelt (9^e), 225-51-11.
- (M. Guillemain), 69, rue La Fayette (9^e), 523-24-50.
- (M. Lanasre), 45, rue de Louvre (1^{er}), 975-43-44.
- (M. E-Carrel), 92 - Courbevoie, 333-01-05.
- (M. Samartani), 50, avenue des Champs-Élysées (9^e), 607-50-65.
- (M. Charbit), 27, rue Hamelin (16^e), 727-02-12.
- (M. Lacoq), 26, rue Maréchal (9^e), 257-01-00.
- (M. Maréchal), 23, bd des Capucines (9^e), 286-36-80.
- (M. Robert de la Fregère), 51, rue de Sévres, 92 - Boulogne, 403-10-57.
- (M. Tiffon), 174, bd Haussmann (9^e), 924-83-33.
- (M. Lafont), 27, rue de la Valenciennes (19^e), 353-97-95.
- (M. J. D.), boulevard D'Orléans, 85 - Englebert-Bains, 989-66-00.
- (M. Laurent), 42, avenue de Montaigne (9^e), 296-82-02.
- (M. Courtois), 5, rue Berthelot (19^e), 228-50-40.
- (M. Vigne), 96, avenue de Sévres (15^e), 783-55-70.
- (M. Fougère), 26, avenue d'Alsace (19^e), 723-72-27.
- (M. Mouslingot), 14, av. F.-Roosevelt (9^e), 256-55-11.
- (M. La Pérouse), 704-82-02.
- (M. Meyer), 2, rue de Héro (9^e), 246-32-53.
- (M. Dussan), 7, avenue de la Grande-Armée (17^e), 727-03-11.
- (M. Weiss), Euro-building, 3, route des Dordées (19^e), 607-83-76.
- (M. Daljeux), 2, avenue Montaigne (9^e), 225-46-30.
- (M. Pimble), 158, rue de Grenelle (9^e), 705-97-10.
- (M. Lafosse), 14, rue de Bassano (9^e), 720-37-86.
- (M. Lecoq), 82-Sèvres, 027-57-40.
- (M. Moreau S.A.), (M. Moreau), 12, rue Saint-Florentin (1^{er}), 260-36-11.
- (M. Billard), 75, bd Pereire (17^e), 222-59-20.
- (M. Thibault), 2, avenue La Motte - 7, rue Thiers, 78 - St-Denis, 373-38-82.
- (M. Rollet), 9, avenue de Friedland (9^e), 225-18-82.
- (M. Bernard-Lévy), (M. J. Bernard), 34, avenue de Friedland (9^e), 924-89-84.
- (M. J. Courat), 29-30, r. de Chazelles (17^e), 287-40-80.
- (M. Hayot), 10, rue D.-Cassagne (9^e), 742-44-78.
- (M. de Laubade), 11, rue N.-D.-des-Victoires (2^e), 263-09-61.
- (M. Albert), 50, avenue Damesnil (15^e), 346-13-00.
- (Mme Gavelle-Pavoni), 1, rue Lord-Byron (9^e), 225-94-80.
- (M. Buisson), 321 bis, rue de Charbon (12^e), 344-15-38.
- (M. Chate), 5, avenue Barthe-Aubert (9^e), 766-51-76.
- (M. Laurent), 22, rue Violet (15^e), 567-34-02.
- (M. Vito Salomon), 145, boulevard Haussmann (9^e), 823-50-05.
- (M. J.-C. Arzet), tour Maine-Montparnasse - 33, av. de Maine (15^e), 536-14-41.
- (M. Sarrailh), 95, bd Auguste-Bismarck (13^e), 337-98-42.
- (M. Garnier), 3, avenue des Champs-Élysées (17^e), 227-83-93.
- (M. Chastagnat), 113, boulevard Haussmann (9^e), 073-14-45.
- (M. Serpouy), 59, rue de Concorde (9^e), 766-51-71.
- (M. Doux et Lecoq), 233, rue Saint-Honoré (1^{er}).
- (M. Bastien), 58, rue de l'Arcade (9^e), 387-52-11.
- (M. de la Barbenne), 10, rue de Valenciennes (9^e), 522-42-70.
- (M. Faugon), 5, av. Franklin-Roosevelt (9^e), 256-24-28.
- (M. Reuilly), 47, avenue Hoche (9^e), 822-40-82.
- (M. Leconte), 46, avenue Kléber (16^e), 533-30-70.
- (M. J. Vallerot), 12, avenue George-V (9^e), 358-53-52.
- (M. Mouslingot), 14, avenue F.-Roosevelt (9^e), 256-55-11.
- (M. Loyer), 30, avenue de l'Opéra (1^{er}), 742-17-69.
- (M. Saurat), 2, place Rio-de-Janeiro (9^e), 252-22-11.
- (M. Cartier), 47, rue de Liège (9^e), 387-45-33.
- (M. Dupont), 18, rue des Pyramides (1^{er}), 280-48-02.
- (M. Lachaux), 15, avenue de l'Opéra (1^{er}), 280-30-00.
- (M. Pellet), 19, rue Amber (9^e), 973-83-58.
- (M. Maga et Pigeot), 5, rue-pont des Champs-Élysées (9^e), 353-98-32.
- (M. Frédéric), 2, place Rio-de-Janeiro (9^e), 282-22-11.
- (M. Strugot), 17, rue Saint-Florentin (9^e), 280-38-82.
- (M. Rea), 50, avenue Damesnil (13^e), 346-13-00.
- (M. Stora), 50, boulevard Haussmann (9^e), 256-34-00.
- (M. Assa), 43, rue de Valenciennes (9^e), 824-73-55.
- (M. Rombaut), 82, avenue de la Grande-Armée (17^e), 733-89-04.
- (M. Pelton et Frodon), 23, rue de l'Amiral-d'Estain (16^e), 720-82-56.
- (M. M. Nivet-Hing), 51, avenue F.-Roosevelt (9^e), 225-82-20.
- (M. Figeot), 194, boulevard Foch (17^e), 754-05-51.
- (M. Harville), 137, av. du Général-Lacaze, 92 - Boulogne-Billancourt, 358-14-80.
- (M. Jaquet), 14, av. Franklin-Roosevelt (9^e), 256-55-11.
- (M. Hayot), 54, avenue de Valenciennes (16^e), 224-76-83.
- (M. Ognébaud), 20, rue de Valenciennes (9^e), 283-49-35.
- (M. Bouysson), 129, rue de Valenciennes (15^e), 522-27-08.
- (M. Tiffon), 174, bd Haussmann (9^e), 924-83-33.
- (M. Rea), 188, boulevard Voltaire (11^e), 685-51-40.

La Chambre Syndicale des Promoteurs-Constructeurs de la Région Parisienne, organisme régi par le Livre III du Code de Travail, s'efforce de promouvoir sans cesse la qualité des prestations et des logements construits, mais ne peut ni garantir ni assurer la responsabilité que pourraient encourir ses adhérents à l'occasion de l'exécution de leur profession.

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

L'exploitation du tunnel franco-italien

DIX ANS SOUS LE MONT BLANC

Il y a dix ans, presque jour pour jour... cela s'est passé le 19 juillet 1965...

A cette occasion, M. Edouard Balladur, président de la Société concessionnaire française pour la construction et l'exploitation du tunnel...

Le développement du trafic, 4-41 dir, a été très rapide : 822 450 véhicules (dont 44 856 poids lourds) en 1969...

La société, qui a réalisé par la perception de péage environ 27 millions de chiffre d'affaires en 1974...

Le tunnel a donc été une réussite, mais quand on retrouve les discours prononcés et les perspectives avancées...

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LA RÉGION PARISIENNE S'APPELLERA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Le gouvernement vient de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale les projets de loi réformant le statut de Paris et de celui de la région parisienne...

Au cours de sa séance du 8 juillet, le conseil d'administration du district de la région parisienne a adopté un rapport de M. Guy Rabourdin...

Il a confirmé l'avis favorable qu'il avait émis le 13 février dernier à propos de l'implantation de centrales nucléaires dans la région parisienne...

PARIS-RUNGIS, CAPITAINE AGRICOLE. — Dans l'article consacré à l'extension des activités du marché de Rungis...

RUE PIETONNIÈRE PLACE DU LOUVRE. — Une rue piétonnière est mise en place depuis le 3 juillet et jusqu'au 30 décembre...

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Pas de solution facile pour vaincre le chômage

(Suite de la première page.)

Selon M. Mitterrand, la croissance du produit national brut ne sera ni de 4 %, ni de 3 % (premières prévisions officielles) ni de 2,1 % (prévision officielle révisée)...

Quant à la hausse des prix, elle reste forte : elle ne sera pas cette année de l'ordre de 8 %, comme le gouvernement le prévoit...

Une série d'enquêtes et de rapports officiels laisse prévoir que la récession continuera au moins jusqu'à la fin de l'année...

Si les chefs d'entreprise interrogés par l'Institut de la statistique prévoient pour 1976 (on en est sûr) un ralentissement de 7 à 10 % en volume de leurs investissements...

De même, M. Mitterrand paraît sûr, quant à la baisse attendue sur le déficit de la balance des paiements, qu'il évalue à 5 milliards de francs pour 1975...

SIDÉRURGIE

LES ANNÉES SE SUIVENT ET NE SE RESSEMBLENT PAS

Présentant son rapport annuel, M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidérurgie...

Les experts de la Communauté économique européenne paraissent, quant à eux, assez perplexes. Ils tablent, en tout cas, pour les neuf pays du Marché commun...

C'est également sur une reprise de cette ampleur que compte M. Emile Van Lemmen, secrétaire général de l'O.C.D.E.

emprunts à l'étranger qui expliquent la bonne tenue du franc, et leur volume a plutôt tendance à décroître...

Ce qui est vrai, c'est que le gouvernement n'a pas vu, au printemps dernier, alors que toutes les conditions de la crise étaient réunies...

Alors que M. Mitterrand admet une lacune de l'information officielle en montrant que, sous le double effet de l'inflation (qui augmente les coûts) et de la récession en 1976...

La lumière... pour 1976

Une série d'enquêtes et de rapports officiels laisse prévoir que la récession continuera au moins jusqu'à la fin de l'année...

Si les chefs d'entreprise interrogés par l'Institut de la statistique prévoient pour 1976 (on en est sûr) un ralentissement de 7 à 10 % en volume de leurs investissements...

De même, M. Mitterrand paraît sûr, quant à la baisse attendue sur le déficit de la balance des paiements, qu'il évalue à 5 milliards de francs pour 1975...

pour la quasi-totalité des pays industrialisés du monde capitaliste. Une des raisons de cet optimisme relatif est, aussi bien pour les experts de Bruxelles que pour ceux du château de la Muette à Paris...

Les autres motifs d'espoir qu'avance la Communauté économique européenne paraissent pour le moins aussi douteux. Bien qu'ils reflètent des préjugés solidement ancrés dans l'esprit de la plupart des économistes...

Du reste, la récession actuelle, particulièrement sévère en Allemagne et aux États-Unis, est accompagnée dans ces deux pays de déficits publics...

Pour sortir des difficultés actuelles, les hommes politiques et les experts préconisent tous une relance de la consommation. Tel est le cas de nos dirigeants français...

M. François Mitterrand critique les mesures qui ont déjà été prises pour favoriser les investissements, estimant, non sans raison, qu'elles ne provoquent aucune augmentation des programmes d'équipement...

M. François Mitterrand critique les mesures qui ont déjà été prises pour favoriser les investissements, estimant, non sans raison, qu'elles ne provoquent aucune augmentation des programmes d'équipement...

M. François Mitterrand critique les mesures qui ont déjà été prises pour favoriser les investissements, estimant, non sans raison, qu'elles ne provoquent aucune augmentation des programmes d'équipement...

C'est également sur une reprise de cette ampleur que compte M. Emile Van Lemmen, secrétaire général de l'O.C.D.E.

de tels investissements du type des aides gouvernementales mais le gouvernement ne passe pas sur ce point la même que M. Mitterrand ?

PAUL FARI

AUTOMOBILE

UN NOUVEAU PRÉSIDENT À LA TÊTE DE CHRYSLER

M. John Riccardo a été le 8 juillet président du conseil d'administration de la firme automobile américaine Chrysler...

M. John Riccardo, âgé de quarante et un ans, était directeur de la firme. Il sera remplacé par M. Eugène Catien...

LA SAVIEM A ENREGISTRÉ EN 1974 DES PERTES DE 85 MILLIONS DE FR. EN DÉPÎT D'UNE PROGRESSÉ DE 18 % DE SON CHIFFRE D'AFFAIRES...

VOLKSWAGEN EN FAIRE A NOUVEAU BÉNÉFICIAIRE EN 1974, avoir enregistré en 1974 des pertes de 807 millions de francs...

SEAT-FIAT RACHÈTE AU L'usine d'automobiles de l'usine de l'automobile britannique British Leyland...

EDEP Ecole de Direction d'Entreprise de Paris. Établissement privé d'enseignement supérieur. Préparation simultanée sur 3 ans aux examens d'État...

POUR DU PERSONNEL TEMPORAIRE DE LANGUE ANGLAISE appelez SOPRINCO 225-07-06 - 225-06-62

CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE MARSEILLE Administration de l'Assistance Publique. Avis d'appel d'offres ouvert pour la concession du service de distributeurs automatiques de boissons et denrées...

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES S.N. MÉTAL. AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONALES

CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE MARSEILLE Administration de l'Assistance Publique. Avis d'appel d'offres ouvert concernant la location de téléviseurs

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A la jeunesse mal aimée

(Suite de la première page.)

Mais je n'ai pas l'impression que les jeunes, dans leur ensemble, soient bannis à l'égard des bienfaits de la société de consommation. Ils seraient plutôt tentés à plier à sa portée et à trouver qu'ils ne s'ouvrent ni assez vite ni assez largement pour tous.

La jeunesse d'aujourd'hui, au bout du compte, accède très tôt à une majorité économique sans rapport avec ce que pouvait être la condition des jeunes d'autrefois qui n'avaient droit à rien, qui devaient attendre longuement leurs premières expériences et leurs premiers succès.

Entrer dans la carrière

Jamais, en fait, les jeunes n'ont été autant courtisés à travers la littérature, le cinéma, le journalisme, le commerce, le politique. Jamais on ne leur a apporté autant de soins et leur faire croire que leur jeunesse est une valeur essentielle de société. Jamais on ne leur a autant laissé entendre que le monde est à eux, si seulement ils veulent bien se donner la peine de se baisser pour le ramasser. Et ce n'est pas l'Université qui leur dit le contraire.

Pauvre Université ! La mode est de tomber sur elle à bras raccourcis, tant son échec apparaît évident. Ce qui devrait être sa double mission : former des hommes et des femmes ; préparer leur insertion professionnelle. Je ne suis pas de ceux qui l'accablent. D'abord parce que j'ai un profond respect pour ceux qui savent, n'ayant moi-même jamais dépassé le stade du certificat d'études. Ensuite, parce que je suis bien conscient de ce que l'Université, qui vient d'évoquer à digérer la plus foudroyante mutation de société, a quelques années à faire valoir. Autrement, elle n'aurait pas pu préparer ce qui est une certaine élite, ce qui était relativement facile. Il lui faut aujourd'hui devenir l'Université de tous ; et c'est beaucoup plus ardu. Mais le fait est en développement exagéré le culte des valeurs élitaires, la suffisance intellectuelle et la course aux diplômes. L'Université ne contribue pas peu à donner aux jeunes le sentiment qu'il leur suffit d'entrer dans la carrière pour triompher.

La désillusion la plus cruelle

Or qu'est-ce qui étend les petits chefs en herbe qui croyaient serrer la réussite entre leurs bras, chacun à sa manière et à son niveau d'ambition ? La plus vertigineuse des désillusions, l'humiliation la plus cruelle, le clef de la plus retentissante. Quittant l'école pour le bureau, l'usine ou l'atelier, ils découvrent qu'ils ne savent pas ce qu'il leur faut, et qu'ils vont devoir procéder à une longue et difficile adaptation. Découvrent aussi qu'il leur faut se plier aux contraintes d'une hiérarchie pas toujours accueillante et qui les ramène durement à une plus modeste appréciation de leur valeur. Parfois avec une pointe de sadisme, les « vieux » prennent leur revanche, et c'en est une. S'y ajoute la méfiance héritée de 1968 à l'égard des jeunes. Et il arrive que l'entreprise modeste, ressemblant aux casernes d'autrefois, « Z'êtes psychologues ? Irez me balayer la cour du quartier ! » Bien sûr, je caricature. Mais qui pourrait nier la profondeur du mal.

et du malentendu ? Surtout lorsque, en période de crise comme à présent, vient se greffer l'angoisse essentielle et lorsque, pour ceux qui débattent en rang serré sur le marché du travail, le problème n'est pas de trouver un emploi digne d'eux, mais un emploi tout court. S'il le faut, on acceptera n'importe quoi.

C'est déjà fait. Ces dernières années, bien des CAP de couture ou de coiffure ont atterri dans le commerce de détail ou la métallurgie. Et qui n'a pas, dans ses relations, au moins un ethnologue devenu employé aux écritures, ou une licenciée en lettres transformée en sténodactyle ? Bienheureux encore, ceux-là. Ils ont trouvé — quitte à transporter dans l'entreprise qui les accueille leur compréhensible rancœur. Comment leur en vouloir ? Pour eux, l'aventure s'échève avant d'avoir commencé. Le diplôme se révèle n'être qu'un passeport sans destination. Et les jeunes héros qui se croyaient promis à tous les succès vont peut-être devenir des socles perdus que guettent le désespoir et la colère.

Donnez-nous les moyens de vos promesses

Les événements de 1968, déjà, sont nés pour une large part de l'angoisse provoquée par cette prise de conscience. Il y avait beaucoup de joie dans la manifestation étudiante de la remise en cause générale qui s'en est suivie. Transférer la Sorbonne en porcherie n'a jamais fait avancer d'un pouce la révolution, si finalement n'y eut peu d'importance. C'est pourtant ce que les bourgeois en ont retenu. Après quoi, les chandeliers éteints et le calme revenu, ils ont poussé un soupir de soulagement et s'empressent d'oublier cette petite récréation d'enfants mal élevés où la V^e République avait pourtant fait passer un peu et à laquelle, en fait, le général de Gaulle n'a pas survécu polliquement. Quant à moi, je me souviens de tout, des vaines comme des excès. Je n'ai oublié ni l'enthousiasme, l'espoir et l'imaginaire trop vite retombés ; ni ce que signifiait, au-delà de toute idéologie, l'explosion de 1968, ni les traces profondes qu'elle a laissées.

« Donnez-nous les moyens de vos promesses. » Voilà, notamment, ce que signifiait cette révolte. Nous ne les avons pas données. « Rendez-nous le sens et la possibilité d'une aventure qui en vaille la peine. » Nous ne les avons pas redonnés. Il est vrai que beaucoup de jeunes ont été incapables et qu'eux aussi, dans leur grande majorité, ont été soulagés de voir les choses reprendre leur cours. On ne peut pas, à la fois, vouloir s'écrire sous des diplômes-peralules et galoper à travers les steppes. D'ailleurs, est-ce qu'il y a encore des steppes ?

Un monde cloisonné

Jamais les affaires, l'administration, les carrières créatives même, n'ont été aussi cloisonnées et fermées. Partout des barrières, des chicanes et des gulchets. « Votre billet, S.V.P. Au fait, de quelle grande école sortez-vous ? » Une nouvelle aristocratie est née, ou plutôt un système de castes, qui d'ENA ou HEC et de Sciences-Po en X, verrouille l'accès du pouvoir à tous ceux qui ne sont pas « nés ». Est-ce qu'une aventure comme celle

que j'ai connue serait encore possible ?

Sans doute : je suis persuadé qu'il y aura toujours des garçons et des filles capables de faire sauter tous les verrous. Mais il leur faudrait, beaucoup plus durement encore que je ne l'ai fait, sortir des schémas traditionnels. Dans un monde dominé par l'informatique, le marketing, le management et le contrôle de gestion, l'état se rassure sur l'imaginaire et l'esprit d'aventure. C'est bien parce que j'en suis persuadé que j'ai créé la Fondation de la Vocation : pour faire une entorse à la cruauté logique du système.

En tout cas, il faut essayer de trouver des solutions. Transformer l'Université ? On s'y emploie, de réforme en réforme, mais la tâche n'est pas près d'être terminée. Transformer l'entreprise ? Cela aussi pose un certain nombre de problèmes. Moi, je ne vois pas si loin. Je n'ai pas vocation de prophète et je me contente de solutions plus terre à terre. En attendant de pouvoir ajuster partiellement, si on y arrive jamais, la formation au marché de l'emploi, il me paraît évident qu'il serait sage de donner aux jeunes la possibilité de s'initier, avant qu'il ne soit trop tard, à l'entreprise, à ses méthodes, à son esprit : non pas en contentant de développer les stages où l'étudiant, accueilli par charité, en est réduit, avec le sentiment de déranger tout le monde, à faire du tourisme industriel. Mais en obligeant l'entreprise à devenir véritablement le relais de l'Université, pour un complément de formation qui, donné « en situation », constitue un pont entre les études et le métier.

C'est dans cet esprit que j'ai préconisé dès 1968 — dans les colonnes du Monde — la création d'urgence de cent mille emplois pour cent mille étudiants. De quoi s'agissait-il ? De donner aux jeunes la possibilité de s'immerger à temps partiel dans la vie professionnelle tout en poursuivant leurs études. Rien à voir avec un service obligatoire : ils seraient en fait le choix de bénéficier ou non de cette possibilité ; le choix aussi du secteur, dans la mesure des places disponibles. A l'époque, j'avais calculé que les cent mille emplois à créer représenteraient pour les entreprises quelque 1 % de leurs effectifs. Possible, non ?

Malgré les encouragements du ministre du travail en place, M. Fontanet, j'ai reçu des milliers de professionnels un accueil glacial. Sept ans plus tard, rien de sérieux n'a été fait et le problème reste entier. Il s'est même profondément aggravé. Devant la violence de la tempête qui souffle sur le marché du travail, le gouvernement vient de prendre une série de dispositions qui encouragent les entreprises à créer des situations pour les jeunes. C'est bien. Ne pourrions-nous essayer de faire un pas de plus et de chercher, là aussi, à court terme, le changement. Je veux dire s'efforcer pour de bon au difficile ajustement de la pédagogie d'Université et de la pédagogie d'entreprise, au cours d'une période probatoire où l'homme et son métier se cherchent, se reconnaissent et se choisissent. Peut-être est-ce la dynamique d'une idée simple et d'une formule choc.

« Si tu veux travailler pour un an, dit un proverbe chinois, sème du blé. Pour dix ans plante un arbre. Pour trente ans : forme des hommes ! »

MARCEL BLEUSTEIN-BLANCHET.

BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Le patronat s'engage à embaucher quarante mille jeunes à l'automne

Le président de la Fédération nationale du bâtiment (F.N.B.), M. René Lamignon, a annoncé mardi 8 juillet, que le patronat du bâtiment s'engageait à donner un emploi, l'automne prochain, aux quarante mille jeunes — ouvriers qualifiés, hautement qualifiés ou agents de maîtrise — sortant des écoles de formation professionnelle spécialisées (vingt et un mille cinq cents) ou terminant leur apprentissage (dix-huit mille cinq cents).

Il s'agissait, en quelque sorte, d'« exorciser » la crise dans laquelle le bâtiment s'enfonçait depuis plusieurs mois : diminution de 11 % des mises en chantier d'octobre à mars ; réduction du nombre des permis de construire pour les bâtiments commerciaux (-38 %) et les bureaux (-16 %) ; baisse de 7 à 8 % des effectifs salariés en avril et mai ; augmentation (+20 %) du nombre des faillites par rapport à 1974.

Toutefois, M. Lamignon a refusé de sacrifier une poignée de long-gue haleine aux contraintes du moment, si dures soient-elles. La profession s'est donc engagée à embaucher les jeunes qui ont entrepris, il y a trois ans, des études dans ce secteur. « C'est un acte de confiance dans l'avenir », a précisé le président de la F.N.B. Une confiance qu'il ne veut pas aveugle. Elle est confortée par la certitude que tout sera mis en

œuvre dans les prochaines semaines pour assurer à la construction la reprise d'une activité normale. Et il a noté que « si les choses restent en l'état côté prix-plafonds, la hausse des coûts de construction, qui continue, les rendra inactuels à la fin de l'automne ».

Assistent à cette « cérémonie » MM. Ceyrac, président du C.N.P.F.P., Barrot, secrétaire d'Etat au logement, Galley, le ministre de l'équipement, qui a noté que « la période n'est pas facile », a reconnu que les mesures de soutien prises par le gouvernement « n'ont pas donné jusqu'à présent les résultats que l'on en attend ». L'effort se poursuivra néanmoins : maintien du programme de logements aidés (quatre cent dix mille) dans la loi de finances ; augmentation de 15 % des autorisations de programmes du ministère ; reconversion de la politique de rénovation de l'habitat ancien.

1,5 milliard de prêts aux collectivités locales

Dans le secteur des travaux publics, M. Chirac, qui a reçu mardi 8 juillet M. Clément, président de la Fédération des travaux publics, a confirmé que la Caisse des dépôts et la Caisse d'aide à

l'équipement des collectivités locales vont ouvrir 1,5 milliard de F de crédit aux communes ou aux départements pour le financement des travaux de voirie (voir le Monde du 9 juillet). En outre, le premier ministre a déclaré favorablement au placement de l'emprunt professionnel des le début septembre et à son augmentation à 500.000 F. Enfin, M. Chirac a laissé entendre que d'autres mesures pourraient suivre. « Sans être au bout de nos peines, nous cherchons vers un avenir moins pessimiste », a déclaré M. Clément.

● « ALIMENTATION - VACANCES 75 ». tel est le nom de la campagne lancée par le ministère de l'Agriculture pour renforcer pendant la période estivale les contrôles de la qualité des aliments dans les départements touristiques. Les services de la répression des fraudes et vétérinaires vont accroître les actions d'information, mais aussi de répression auprès des commerçants et des restaurateurs. En 1974, la même opération avait permis le contrôle de trente-six mille points de vente qui a débouché sur sept mille avertissements et trois mille procès-verbaux ou saisies.

AGRICULTURE

Pour protester contre la dégradation de la situation dans l'agriculture

Le MODEF participera à la journée d'action du 10 juillet

« La situation intolérable qui est faite aux petits et moyens exploitants est la conséquence de la soumission de la politique agricole aux impératifs des monopoles bancaires et industriels », estime le comité directeur du Mouvement des exploitants familiaux (MODEF), qui vient de se réunir à Dax. Prix insuffisants, concurrence des produits étrangers, inflation des organismes de soutien des marchés, accumulation de stocks dépréciés, aggravation des baux ruraux, telles sont, aux yeux du MODEF, les principales caractéristiques de la conjoncture qui menace l'agriculture d'une « crise grave ». Toutefois, le Mouvement ajoute à la liste « la mévente des produits agricoles », qui est provoquée « par la redistribution à compteur du 1^{er} août 1975, de 1 531 163,45 F aux 1 563 098 actions, soit 6,55 F par action à raison de 4,82 F (coupon 30) soumis à l'impôt sur le revenu et 1,93 F (coupon 31) exonérés d'impôt. L'augmentation de recettes d'environ 15 % des recettes de l'exercice précédent. Les locaux à usage professionnel ont été largement occupés en 1974. Les locaux à usage commercial ou agricole, par contre, ont souffert de la conjoncture économique difficile. »

En ce qui concerne la qualité des blés, les céréaliers du Mouvement demandent l'application de mesures pour différencier les variétés panifiables des variétés fourragères à haut rendement, notamment par le mélange de seigle aux semences de blés non panifiables et par le contrôle dans les champs.

LE C.N.J.A. : un budget « inadmissible »

Les exploitants familiaux ne sont pas les seuls mécontents : Mme Simone Martin, vice-présidente du Centre des jeunes (C.N.J.A.), écrit dans la revue du syndicat qu'il est « inadmissible » que le budget de l'agriculture pour 1976 progresse moins (9,5 %) que l'ensemble du budget de la Nation (12 à 13 %). Ne s'agit-il pas d'une manœuvre en prévision de la conférence annuelle ? demande Mme Martin.

« On commence par pressurer les chapitres dont on pense qu'il y a de bonnes chances de faire l'objet de revendications professionnelles. Ainsi recueille-t-on ensuite la gloire de les satisfaire. (...) Qu'on ne se méprenne pas. Jouer les enfants de chœur n'est pas péage-temps favori » a commenté la vice-présidente du C.N.J.A., Mme Simone Martin, qui a déploré les décisions du conseil de l'association.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

S.I.M.N.O.R.

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, tenue le 23 juin sous la présidence de M. Hervé Derely, a adopté toutes les résolutions, et notamment la distribution à compter du 1^{er} août 1975, de 1 531 163,45 F aux 1 563 098 actions, soit 6,55 F par action à raison de 4,82 F (coupon 30) soumis à l'impôt sur le revenu et 1,93 F (coupon 31) exonérés d'impôt. L'augmentation de recettes d'environ 15 % des recettes de l'exercice précédent. Les locaux à usage professionnel ont été largement occupés en 1974. Les locaux à usage commercial ou agricole, par contre, ont souffert de la conjoncture économique difficile.

RESTAURANTS

DU CAFE DE PARIS
S.A. au capital de 2.542.500 F
Siège social à Paris 10^e
98, avenue des Champs-Élysées
R.C. Paris 57 B 1033
INSEE 772 703 0 321

Suivant délibération en date du 24 juin 1975, l'assemblée générale ordinaire annuelle des actionnaires a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974 et a décidé l'attribution aux actions d'un dividende global de 279 873 F, soit 5,50 F par action. Ce dividende sera mis en paiement à compter du 10 juillet 1975 à tous les titulaires de la Banque de la Nation (12 à 13 %). Ne s'agit-il pas d'une manœuvre en prévision de la conférence annuelle ? demande Mme Martin.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE RADIOLOGIE

L'assemblée générale ordinaire tenue le 30 juin, sous la présidence de M. Jean-Marie Foutier, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974 et a décidé l'attribution aux actions d'un dividende global de 4 673 F, soit 4,67 F par action. Ce dividende sera mis en paiement à compter du 10 juillet 1975 à tous les titulaires de la Banque de la Nation (12 à 13 %). Ne s'agit-il pas d'une manœuvre en prévision de la conférence annuelle ? demande Mme Martin.

L'assemblée a également approuvé le mandat d'administrateur de M. Jean-Louis et approuvé la nomination de M. Jean-Louis en tant que directeur de la Compagnie de radiologie de la région de Paris-VII.

L'assemblée a également approuvé le mandat d'administrateur de M. Jean-Louis et approuvé la nomination de M. Jean-Louis en tant que directeur de la Compagnie de radiologie de la région de Paris-VII.

Les perspectives du groupe 1975, demeurent encourageantes à une forte augmentation de l'affaires à l'exportation et à l'étranger.

LIBRAIRIE HACHETTE

EXERCICE 1974

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 25 JUIN 1975

EXTRAITS DE L'ALLOCATION PRONONCÉE PAR MONSIEUR ITHIER DE ROUENNAUREL

Président du Conseil d'Administration à l'Assemblée Générale

L'année dernière, lors de notre Assemblée générale du 10 mai, j'avais fait preuve, en évoquant les perspectives de notre Groupe, d'un certain optimisme. Cet état d'esprit, qui était un peu celui de l'été, a fait place, à partir du mois d'octobre, au souci, puis à l'inquiétude, car se dessinent les très mauvais résultats de l'exercice 1974.

Tout d'abord, il convient de souligner que l'exploitation de la LIBRAIRIE HACHETTE elle-même est, en 1974, en net progrès par rapport à l'exercice précédent. Mais, dans la tourmente de l'exploitation et de la vente, la Librairie est directement touchée par les résultats malheureux de nos autres activités, dont beaucoup sont indépendantes de nos activités. Alors que le Groupe s'est profondément développé dans l'édition et la distribution de livres et de la presse, il s'est trouvé confronté au cours des dernières semaines à la concurrence de plus en plus acharnée des nouveaux médias, en particulier le télévisé et le vidéo. Cette concurrence a frappé tout spécialement la Presse. Celle-ci y a perdu à la fois son rôle d'instrument privilégié de l'information et une partie de ses budgets de publicité. La plupart de nos activités traditionnelles ont enregistré de ce fait une diminution de leur volume d'affaires et une érosion continue de leurs marges.

Devant cette évolution, il fallait réagir : non seulement en rénovant ces activités traditionnelles, mais en entreprenant des diversifications et en abordant des secteurs nouveaux de manière à permettre un développement futur de nos activités, aussi bien en France qu'à l'étranger. Les efforts faits dans cet esprit, soit depuis plusieurs années, soit plus récemment, j'allais certes pas sans succès. Plusieurs de ces efforts étaient fragiles et de gestion difficile. Enfin, pour certaines, les espoirs entrevois ont été annihilés par la crise brutale qui s'est abattue sur nous au début du mois d'octobre dernier, et qui a été plus particulièrement ressentie dans notre domaine en raison de la diminution soudaine de nos ventes de livres et de la dégradation de nos marges.

Tous ces éléments sont venus s'additionner pendant les trois derniers mois de l'année — qui sont de beaucoup les plus importants pour notre Groupe — et ont entraîné, pour toutes nos sociétés, des pertes souvent considérables et irréversibles. Il était donc indispensable de prendre un certain nombre de mesures sévères en vue d'aligner les charges occasionnées par des investissements ou des activités qui, dans la perspective d'une crise profonde, présentaient un risque trop important ou étaient trop aléatoires. C'est ainsi que :

- nous avons arrêté le réseau de covoiturage du CENTRE DE DIFFUSION D'ART,
- nous avons arrêté RURALIA,
- nous avons réduit, plus particulièrement, notre Département HACHETTE FORMATION,
- enfin, nous poursuivons des négociations afin de ne plus supporter les lourdes charges qu'a suscitées et que pourrait susciter notre développement dans le marché du disque ; et cela malgré l'amélioration des ventes de SONOPRESSÉ dans le premier semestre 1975.

Ces mesures ne doivent pas masquer les investissements qui se poursuivent et visent à assurer le développement de nos activités. Parmi ceux-ci LE POINT, dont 1975 devrait être, sans accident conjoncturel, l'année d'équilibre, les affaires de Presse spécialisée, telles que les EDITIONS RADIO et AUTO-JOURNAL, le développement de la papeterie traditionnelle dans nos Agences, celui de nos filiales de Librairie et de Livre de Poche, la mise en vente de l'ENCYCLOPÉDIE GÉNÉRALE HACHETTE ; je citerai également l'accroissement de la vente au détail, nos expériences dans l'édition-visuel, tel CHANNEL 80 et enfin, dans le domaine international, les initiatives que nous avons prises dans certaines sociétés étrangères.

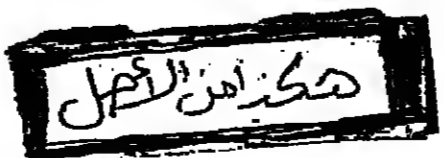
La situation a également entraîné des changements de structure. M. Jacques MARCHAUX a pris les fonctions de Directeur Général de la Librairie depuis le 1^{er} juin. Le Conseil d'Administration l'a également nommé Administrateur et désigné comme Vice-Président ; il a vocation à nous succéder dans un an. M. Gérard Wiest a quitté ses fonctions de Directeur Général.

Au cours de ces cinq premiers mois de 1975, les résultats de la Librairie continuent à montrer une tendance à l'amélioration tandis que notre trésorerie est assurée. Mais, si le marché du Livre est en ligne avec l'ensemble de l'économie, il n'est pas de même pour celui de la Presse. Les effets de la crise, qui a particulièrement touché les entreprises parisiennes liées à l'imprimerie, sont profonds et persistants.

En 1972, FRANCE ÉDITIONS ET PUBLICATIONS qui était FRANCE-SOIR était bénéficiaire ; en 1975, malgré le prix de vente élevé de ce journal et malgré nos efforts de gestion, F. E. P. sera déficitaire.

On se sera de même pour FEMMES D'AUJOURD'HUI. Quant à la SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE PUBLICATIONS ÉCONOMIQUES, pour être sûr qu'elle ne représente une charge trop lourde dans l'exercice, il a été décidé de céder la nouvelle CONNASSANCE DES ARTS et de faire un accord d'association 50/50 entre ENTREPRISE et les INFORMATIONS. La marche du groupe EDI-MONDE reste satisfaisante.

CHIFFRES DE PUBLIQUITE PRODUIT



LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 8 JUILLET

Tassement

Les marchés financiers ont subi un tassement...

LONDRES

L'activité conclutante du plan syndical...

NEW YORK

La baisse se ralentit. La tendance est encore lourde...

INDICES QUOTIDIENS

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Includes indices like CAC 40, DAX, etc.

INDICES QUOTIDIENS

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Includes indices like Dow Jones, S&P 500, etc.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

Banque de Neuville Schloer, Berger Mallet-Sanofi-Croix S.A., etc.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

Banque de Neuville Schloer, Berger Mallet-Sanofi-Croix S.A., etc.

VALEURS

Main table of stock values with columns for Valeurs, Cours, Dernier cours, etc. Includes various international and domestic stocks.

BORSE DE PARIS - 8 JUILLET - COMPTANT

Table of Paris stock exchange data for the 8th of July, including various stock indices and prices.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table showing the exchange rate of the dollar in Tokyo.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market data, including various financial instruments and their prices.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies, including the gold market.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AFRIQUE
- 2-3. AMÉRIQUES
 - Le ton monte entre le Brésil et les États-Unis.
- 3. ASIE
 - CHINE : Pékin pourrait resserrer ses liens avec l'Asie du Sud-Est grâce à ses exportations de pétrole.
- 3 à 5. EUROPE
 - La R.D.A. face à la crise (11), par Jean Benoît.
 - Trois nouveaux marchés d'ovins opposent les États-Unis à l'Europe.
 - GRANDE-BRETAGNE : Les mineurs acceptent de modérer leurs revendications.
- 5. DIPLOMATIE
 - Le voyage du premier ministre israélien en Allemagne fédérale.
 - La visite en France du premier ministre tunisien.
- 6. POLITIQUE
 - M. Mitterrand reproche à M. Giscard d'Estaing une « politique d'abandon de la rapatriés nationale ».
- 6. RAPATRIÉS
 - LIBRES OPINIONS : « Rapatriés ? Non... expatriés ! », par Pierre Laffont.
- 7. ÉDUCATION
 - Les examens de l'enseignement technique.
- 8. RELIGION
 - Une session sur les vocations : des prêtres différents pour une Église différente.
- 8. FEUILLETON
 - Le Beau Solignac, de Jules Claretie.
- 10. SPORTS
 - CYCLISME : le Tour de France.
 - ATHLÉTISME : la piste aux étoiles.
- 10. PRESSE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
Lire pages 11 à 16

- EXPOSITIONS : Peintures de la nature au musée Delacroix ; cet été, en Europe.
- DANSE : Un Festival d'été à Yverdon.
- THÉÂTRE : Gérald à Avignon.
- VENTES : La chambre de Pierre Grandville.
- FESTIVALS : Une semaine de programmes.

17. JUSTICE
— Jean-Charles Willoquet et sa femme ont échappé jusqu'à présent aux recherches de la police.

22. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
— TRANSPORTS : le tunnel sous le Mont-Blanc a dix ans.

22 à 24. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
— CONJONCTURE : déclin des exportations françaises.

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (16)
Annonces classées (18 à 20) ;
Aujourd'hui (9) ; Carat (9) ;
Journal officiel (9) ; Méteo-
logie (9) ; Mots croisés (9) ;
Finances (25).

Le numéro du « Monde » daté 8 juillet 1975 a été tiré à 517 830 exemplaires.

Louer une voiture se fait de plus en plus Européen : 645.21.25.

SC. PO.
2 cycles de préparation à l'examen d'entrée en Année-Préparatoire. Août
Préparation intensive Novembre à Juin
Préparation continue Groupe de 15 élèves Enseignants hautement qualifiés

IPEC 45 Bd. St-Michel 633.21.23 033.45.87

YVONNE DE BRÉMOND D'ARS
achète pour collectionneurs :
tous beaux meubles d'époque
tapisseries, orangeries,
et tableaux de maîtres
20, Fg St-HONORE, PARIS 8^e
265.11.03

A B C D F G H

M. Giscard d'Estaing veut améliorer le rendement du Parlement

M. Giscard d'Estaing a étudié vendredi 11 juillet le problème de l'organisation des travaux parlementaires au cours d'un déjeuner à l'Élysée auquel il a convié M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, Alain Poirer, président du Sénat, et Jacques Chirac, premier ministre.

Mardi 9 juillet, devant le conseil des ministres, M. René Tomassini, secrétaire d'État auprès du premier ministre, chargé des relations avec le Parlement, a fait une communication dans laquelle il a notamment indiqué, à propos de la prochaine session, que trente-deux projets étaient déjà en instance devant le Parlement.

À propos des conditions de travail de la session électorale, M. Tomassini a rappelé que, sur cinquante-quatre projets annoncés par le gouvernement, vingt-sept seulement avaient été effectivement déposés au début de la session.

M. Tomassini a cité parmi les textes qui seront débattus à l'Assemblée nationale pour la première lecture de la loi de finances du 21 octobre sur 19 novembre.

M. Tomassini a cité parmi les textes qui seront débattus à l'Assemblée nationale pour la première lecture de la loi de finances du 21 octobre sur 19 novembre.

M. Tomassini a cité parmi les textes qui seront débattus à l'Assemblée nationale pour la première lecture de la loi de finances du 21 octobre sur 19 novembre.

LE MÉDIATEUR ÉTUDIE LE DOSSIER DE LA PROSTITUTION

Le médiateur, M. Aimé Paquet, étudie actuellement le dossier de la prostitution. Le 8 juillet, à Clermont-Ferrand, à l'issue d'une réunion de travail avec les préfets de la région Auvergne, M. Paquet, une modification de la loi devrait permettre « de définir exactement ce qu'est le proxénétisme, pour ne pas confondre le soutien matériel et l'acte de prostitution ; d'en finir avec l'hypocrisie de la loi en établissant des règles précises pour l'exercice de la prostitution et surtout de favoriser les organismes tels que le Nid, qui aident les filles à sortir de leur condition ».

LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT À DÉJEUNER LE PRÉSIDENT DU GABON

M. Valéry Giscard d'Estaing devait recevoir à déjeuner, mercredi 9 juillet, M. Omar Bongo, président de la République gabonaise, avant de s'entretenir, dans l'après-midi, avec M. Michel Poniatowski, ministre d'État, ministre de l'Intérieur, puis avec M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de la chirurgie, vice-président du C.N.F.F.

M. STOLERU EST CHARGÉ D'UNE MISSION SUR LA REVALORISATION DU TRAVAIL MANUEL

Le conseil central de planification qui s'est réuni, le mardi 8 juillet, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing a examiné les orientations que le gouvernement veut adopter pour revaloriser le travail manuel d'après le VII^e Plan. Outre l'amélioration des conditions de travail dans les entreprises, le renforcement de la formation, l'extension de la durée du travail et l'aménagement de la retraite, qui donneront lieu à concertation avant l'adoption de textes législatifs ou réglementaires, le conseil a insisté sur la nécessaire amélioration du salaire des ouvriers. Un « groupe de sages », dont la composition n'a pas été précisée, sera très prochainement mis en place sur ce problème des rémunérations. En outre M. Lionel Stoleru, conseiller technique du président de la République, a été chargé d'une mission sur la revalorisation du travail manuel. M. Stoleru devrait extraire, du rapport que M. Durafour a présenté mardi, une série de mesures qui pourraient être prises avant la fin de l'année. Elles porteraient notamment sur la durée du travail, les salaires et la retraite.

M. Fourcade : la coopération franco-soviétique est toujours vivace et elle va se développer

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, est arrivé à Orly, mardi 8 juillet venant de Moscou. Pendant cinq jours, il avait présidé la réunion annuelle de la grande commission franco-soviétique : « La coopération est toujours vivace et va se développer durablement », a-t-il affirmé.

Le ministre a rappelé les entretiens qu'il avait eus avec les dirigeants soviétiques, notamment M. Kossyguine. Celui-ci « a bien voulu confirmer que la coopération est un élément de fond de la politique de son gouvernement ». M. Fourcade a ajouté : « La visite que fera prochainement M. Giscard d'Estaing en U.R.S.S. permettra de montrer que nous progressons dans la coopération franco-soviétique ».

« Sur le plan technique, a-t-il précisé, toutes les difficultés ont été apaisées. » En 1974-1975, la France a signé pour 5 milliards 500 millions de francs de contrats avec l'U.R.S.S. D'autres contrats ont « mûri », et peuvent être signés avant la fin de l'année.

Alger accueille avec sérénité les déclarations du président d'ELF-ERAP sur le renouvellement du contrat de coproduction

Alger. — C'est avec sérénité que les dirigeants de la Sonatrach ont accueilli la déclaration de M. Guillaume, selon laquelle l'ELF-ERAP pourrait « être amené à préférer des accords commerciaux ordinaires à l'élaboration d'un nouveau contrat de coproduction » (Le Monde du 9 juillet).

Un porte-parole de la société nationale algérienne que nous avons interrogé a rappelé que l'accord de 1971, qui expire à la fin de l'année, définit les conditions selon lesquelles l'ELF-Algérie exploite les gisements pétroliers de la Sonatrach. Il a, en outre, précisé que la décision de renouveler ou non le contrat doit intervenir avant le 31 octobre.

« Nous aimons travailler avec ceux qui ont envie de travailler avec nous, et nous ne voulons pas forcer personne à poursuivre une association s'il ne le désire pas », a ajouté ce porte-parole, qui s'est refusé à commenter la déclaration de M. Guillaume. Il a précisé que la C.F.P. rappelle que cette dernière a renouvelé son contrat. Pour faire de même, l'ERAP avait demandé un certain nombre de privilèges : « Il n'y avait pas de raison que nous lui accordions des avantages dont n'a pas bénéficié la C.F.P. », a-t-il ajouté.

« Nous aimons travailler avec ceux qui ont envie de travailler avec nous, et nous ne voulons pas forcer personne à poursuivre une association s'il ne le désire pas », a ajouté ce porte-parole, qui s'est refusé à commenter la déclaration de M. Guillaume. Il a précisé que la C.F.P. rappelle que cette dernière a renouvelé son contrat. Pour faire de même, l'ERAP avait demandé un certain nombre de privilèges : « Il n'y avait pas de raison que nous lui accordions des avantages dont n'a pas bénéficié la C.F.P. », a-t-il ajouté.

« L'Algérie serait-elle gênée si l'ELF-ERAP ne demandait pas de renouvellement de l'accord de 1971 ? », a demandé le porte-parole. Il a répondu : « L'Algérie n'en serait pas gênée. L'ELF-Algérie enlève 5 millions de tonnes par an, ce qui représente environ 10 % de notre production. Nous pourrions nous en passer », a-t-il précisé, en soulignant que, ces derniers temps, la société française n'avait pas écoulé sa part de pétrole en France, mais à l'étranger. Les Algériens estiment qu'en laissant à l'ELF leur part de pétrole des marchés, qu'ils n'auraient pas de mal à récupérer. En outre, ils considèrent que les conditions de rachat des intérêts de l'ELF prévu par le contrat de 1971 sont avantageuses pour eux : environ une cargaison de pétrole par an.

Pour les dirigeants algériens, les difficultés actuelles sur le marché du pétrole sont conjoncturelles. Ils estiment que la demande s'intensifiera à la rentrée et que les prix monteront. Dans ces conditions, ils pensent que l'ERAP fait une politique à courte vue, comme cela lui est déjà arrivé dans le passé, tant en Algérie que dans d'autres pays.

PAUL BALTA.

« PARIS, CAPITALE EN LUTTE » EST LE MOT D'ORDRE DE LA MANIFESTATION DU 10 JUILLET

« Paris, capitale en lutte », est le mot d'ordre que la C.G.T. et la C.F.D.T. ont donné à la manifestation qu'elles organisent le 10 juillet, au pied de la tour Eiffel entre 10 heures et 17 heures. Une centaine de délégations d'entreprises en grève se sont déjà annoncées. Il y en aura sans doute beaucoup plus. Les syndicats ont lancé des appels à la solidarité, notamment la Fédération de la métallurgie C.F.D.T., les cadres C.G.T. (U.G.C.T.), le syndicat parisien C.F.D.T. et le syndicat de la presse C.F.D.T. Le mardi 8 juillet, une centaine de personnes ont envahi le bureau directeur pendant plus d'une heure pour lui demander, en vain, l'ajournement de la manifestation.

Le mardi 9 juillet, une centaine de personnes ont envahi le bureau directeur pendant plus d'une heure pour lui demander, en vain, l'ajournement de la manifestation.

Le mardi 10 juillet, une centaine de personnes ont envahi le bureau directeur pendant plus d'une heure pour lui demander, en vain, l'ajournement de la manifestation.

CHEZ CHAUSSON LES DISCUSSIONS ONT SUR UNE PROCHAINE DU TRAVAIL

Alors que les discussions ont été rompues entre les syndicats et la direction de Chausson le conflit dure depuis huit semaines, une nouvelle réunion, mercredi 9 juillet, de matinée. Une reprise d'avis serait envisagée, aux côtés de M. de Gerne, avant la fin de cette semaine. Le mardi 8 juillet, une centaine de personnes ont envahi le bureau directeur pendant plus d'une heure pour lui demander, en vain, l'ajournement de la manifestation.

Le mardi 9 juillet, une centaine de personnes ont envahi le bureau directeur pendant plus d'une heure pour lui demander, en vain, l'ajournement de la manifestation.

Le mardi 10 juillet, une centaine de personnes ont envahi le bureau directeur pendant plus d'une heure pour lui demander, en vain, l'ajournement de la manifestation.

Le comité de politique régionale de la Communauté s'est réuni pour la première fois

Bruxelles (Communauté européenne). — Le comité de politique régionale de la Communauté s'est réuni pour la première fois les 7 et 8 juillet à Bruxelles. Composé de hauts fonctionnaires des Neuf (M. Essig, délégué adjoint à l'aménagement du territoire pour la France), ce comité a pour tâche de coordonner et, si possible, de coordonner la politique régionale appliquée dans les divers pays membres de la Communauté. Sa création avait été décidée par les ministres des affaires étrangères des Neuf en février dernier, en même temps qu'était mis en place le Fonds régional européen. Le comité s'est attaché à trois tâches qu'il souhaite accomplir avant la fin de cette année :

- La mise au point d'un canevas dont s'inspirerait les Neuf pour définir des programmes de développement par région. Les demandes d'intervention présentées au Fonds régional européen devraient, à l'avenir, s'insérer obligatoirement dans ces programmes, ce qui permettrait d'éliminer des demandes défectives par des objectifs à courte vue.
- L'examen des informations que les Neuf sont tenus de fournir annuellement à Bruxelles. Ces informations doivent, notamment, porter sur l'évolution économique et sociale des régions, les ressources mises à leur disposition, les actions envisagées en matière d'infrastructure.
- La définition de critères pour le financement de projets d'infrastructure dépassant 10 millions d'unités de compte. Dans ce cas, en effet, le comité de politique régionale des Neuf doit obligatoirement être consulté par les responsables du Fonds. Mais, pour l'instant, les membres du comité ne peuvent évaluer qu'à des termes communitaires rédigés en termes très vagues.

A L'HOPITAL DE ROANNE Une jeune femme meurt au cours d'une interruption de grossesse

Saint-Etienne. — Une jeune femme de vingt-neuf ans, Mme I. Fedrial, mère de deux enfants âgés respectivement de six et sept ans, a succombé le 27 juin au centre d'orthogédie de Roanne à la suite d'une anesthésie locale, au cours d'une interruption de grossesse pratiquée selon la méthode dite de Karman. Sa famille a plainte et une information contre X a été ouverte pour homicide involontaire.

Ouvert le 22 mai dernier à la suite du vote de la loi sur la libéralisation de l'avortement, le centre d'orthogédie de Roanne, créé dans le cadre de l'hôpital de Saint-Etienne, est équipé pour les interventions par aspiration, selon la méthode dite de Karman, qui ne nécessite pas un matériel de chirurgie lourde.

Le centre d'orthogédie de Roanne est sur bien des points semblable à celui qui vient d'être également créé à l'hôpital de la Charité de Saint-Etienne, où cependant « l'équipement léger » (qui ne permet que la méthode Karman) est complété par une installation de réanimation. Le centre de Roanne est de toute évidence d'une conception précaire dans ce domaine. Dans le cas de Mme Fedrial, le syncope

« Édouard Baïly, envoyé spécial de l'Express, a été libéré par les autorités argentine, a annoncé l'ambassade de France à Buenos-Aires, le mercredi 9 juillet. Il a été remis à l'ambassadeur de France, M. Jean-Claude Wincker. Il doit quitter l'Argentine mercredi. » (A.F.P.)

« Un attentat a été commis, mardi 8 juillet, contre un immeuble de Hendaye (Pyrénées-Atlantiques), la villa Solcan. L'engin, une bombe de fabrication artisanale a explosé, à 5 h 40 du matin, provoquant des dégâts importants dans l'immeuble, occupé notamment par deux sociétés dirigées par des réfugiés basques espagnols.

Un autre attentat a été perpétré, mardi à 3 h 30 à Locrain (Ardennes), où une bombe, déposée dans le sous-sol d'un presbytère, a explosé, occasionnant la mort de deux personnes et de nombreux dégâts matériels importants.

Différentes inscriptions à la peinture — « l'État + l'Église = exploitation », « Vite la Fédération Eryx » — ont, en outre, été tracées sur des murs de la ville.

Pour s'opposer au licenciement d'un d

DES TRAVAILLEURS DE LAUNPUNKT DE SÉQUESTRENT DEUX TEURS GÉNÉRAUX

(De notre correspondant.)

Chen. Depuis mardi l'usine Blaunpunkt (groupe allemand Bosch) d'oville (sept cents salariés) de la banlieue de Coen (Ca) est immobilisée et occupée par des grévistes. Un premier conflit et la signature d'un accord le 8 juin, la signature d'un nouveau traité la direction a annoncé selon de licencier Jacques représentant C.F.D.T. an d'entreprise. Elle le rend : sable de la « rechange » de pendant quatre semaines de cents ouvriers, le 3 juillet contraindre la direction à des négociations. Après avoir pris que l'inspecteur d'entreprise, il a fait un autorisat le licenciement, jortu du personnel s'est grève et a séquestré p douze heures, lundi 7 juillet es trois directeurs généra l'entreprise. Il a fait nuit de lundi à mardi, l'us ion des forces de l'ordre dure, pour libérer les deux teurs.

CHEZ CHAUSSON LES DISCUSSIONS ONT SUR UNE PROCHAINE DU TRAVAIL

Alors que les discussions ont été rompues entre les syndicats et la direction de Chausson le conflit dure depuis huit semaines, une nouvelle réunion, mercredi 9 juillet, de matinée. Une reprise d'avis serait envisagée, aux côtés de M. de Gerne, avant la fin de cette semaine. Le mardi 8 juillet, une centaine de personnes ont envahi le bureau directeur pendant plus d'une heure pour lui demander, en vain, l'ajournement de la manifestation.

Le mardi 9 juillet, une centaine de personnes ont envahi le bureau directeur pendant plus d'une heure pour lui demander, en vain, l'ajournement de la manifestation.

Le mardi 10 juillet, une centaine de personnes ont envahi le bureau directeur pendant plus d'une heure pour lui demander, en vain, l'ajournement de la manifestation.

les maillots de bain HOM chez Brummell Printemps Haussmann / Créteil Nation / Paris 2 / Vélizy 2 Brummell Rosny 2

RECYCLAGE en septembre, des BACHELIERS A. R. C. D. pour P.C.E.M. et pharmacie CEPES 87, r. St-Léon, 92-94-95 722-84-04

سكرا من النحل